

LE PETIT LIVRE BLEU DE CERES

Initiation et découverte
de l'astéroïde Cérès
en astrologie

Recueil de documentation



L'Œil d'Horos

TABLE DES MATIERES

Avant propos	4
Introduction	5
DEGAGER L'ESSENCE DE L'ASTRE	7
Chapitre 1 : Mythologie	8
Texte de l'hymne homérique à Déméter	
Chapitre 2 : Culte et attributs de la déesse Déméter	21
A. Qui est la déesse ?	21
1. D'où vient Déméter ?	
2. Que signifie « demeter » ?	
3. A quoi « sert » Déméter ?	
4. Quels sont ses attributs ?	
B. Le culte	24
1. Le culte populaire	
2. La mystique	
<i>Annexe 1 : Galerie des Attributs de Déméter (visuels)</i>	28
<i>Annexe 2 : Interprétations psychologiques du mythe de Déméter et Perséphone</i>	
L'innocence perdue, l'innocence retrouvée - Jan Bauer	36
Déméter ou la fécondité du féminin – Chantal Delacotte	41
Chapitre 3 : Histoire de la découverte de Cérès, son astronomie	47
A. Le dévoilement astronomique	47
1. L'apparition de Cérès	
2. La planète qui devint astéroïde puis planète naine	
B. Eléments d'astronomie	51
C. Jonction avec l'astrologie	53
1. S'inspirer de l'astronomie	

2. L'apparition d'un nouvel objet astrologique
3. Comment placer Cérès dans un thème ?

<i>Annexe 3 : Thème de découverte de l'astéroïde Cérès</i>	49
<i>Annexe 4 : Origine de la ceinture d'astéroïdes</i> Origine de la ceinture - Jean Billon	58
APERÇU DES TRAVAUX ASTROLOGIQUES EXISTANTS SUR CERES	62
Chapitre 4 : Histoire des premiers essais de Cérès en astrologie	63
L'introduction de Cérès en astrologie	
1. Chronique d'une discrétion annoncée – Jean de Larche	
2. 50 ans de non utilisation	
<i>Annexe 5 : Le glyphe de Cérès</i>	71
Claire Santagostini :	74
Le rôle de Cérès (1978)	
Jean Billon :	88
Notes expérimentales – Maîtrises et régences (1989)	
<i>Fiche de synthèse Cérès</i>	97
Demetra George :	98
Cérès en nous - L'astrologie de Cérès (1986-2003)	
Pierre-Yves Steelandt :	120
Compléments sur Cérès – Clés pour l'interprétation de Cérès en thème – Cérès dans les signes (2004)	
Richard Doyle :	128
Notes sur Cérès (2006)	
<i>Annexe 6 : Le féminin des étoiles – Sara-Anne de Saint Hubert</i>	130
Bibliographie	141

AVANT PROPOS

Ce petit livre numérique né dans le seul intérêt de la recherche, a pour sous-titre « Initiation et découverte de l'astéroïde Cérès » et... c'est exactement ce qu'il est ! **Un recueil de sources et d'informations sur l'astéroïde Cérès.**

Il a été conçu sur la base d'un support de cours à distance, pour un petit atelier astrologique que j'ai donné début 2007, sur le site Entre Ombre et Lumière, et à la demande d'Annick Pineau. Sans sa demande, vous n'auriez rien à lire. Qu'elle en soit donc remerciée ici.

Le contenu se destine donc aux astrologues qui n'ont pas encore osé faire l'essai de Cérès et qui restent dubitatifs, à ceux qui voudraient bien pratiquer mais ne savent pas trop ce qu'elle veut dire précisément et qui par conséquent n'osent pas se lancer sans des données fiables, et plus généralement à tous ceux qui ne la connaissant pas ou peu, cherchent à en savoir plus, et à se faire **une meilleure idée de cet astéroïde.**

L'intérêt de cet opuscule pour un amateur d'astrologie, est qu'il rassemble un certain nombre de **textes d'astrologues expérimentés ayant déjà travaillé Cérès.** Qu'il s'agisse d'articles ou d'extraits de livres – extraits relativement longs – ceux-ci permettront de se faire une idée de la teneur des ouvrages cités en Bibliographie et de savoir lesquels acquérir.

En effet, et c'est un point fort important sur le plan juridique, ces textes longuement cités, appartiennent à leurs auteurs. Le fait de les rassembler pour se constituer **une documentation personnelle** n'a rien de répréhensible tant qu'il est bien entendu que leur emploi n'est pas libre, et que leur reproduction écrite est normalement interdite sans leur accord... Pour cette raison, vous devez comprendre que ce que vous avez sous les yeux, est une sorte d'équivalent électronique de la bonne vieille **photocopie pédagogique**, et que vous êtes tous vivement incités à vous procurer les ouvrages disponibles qui vous intéressent le plus.

INTRODUCTION

Les astéroïdes vous en avez déjà un peu entendu parler mais vous ne les connaissez pas bien. Et puis surtout vous ne savez pas trop ce qu'ils valent... Car vous avez même lu chez certains astrologues très réputés et très sûrs d'eux, que ces ridicules « astricules caillouteux » ne représentaient rien du tout et qu'il valait mieux ne pas s'embarrasser avec.

Lorsque vous étiez débutant dans l'apprentissage de l'astrologie et que vous cherchiez à saisir tous les rouages de cette machinerie complexe, de telles affirmations pouvaient être parfaitement rassurantes. Mais vous vous êtes rendu compte aujourd'hui, que vous n'êtes d'abord plus si débutant, et ensuite que, plutôt que de faire simplement ce qu'on vous dit sans vous poser de questions, vous aimeriez mieux au moins vous faire une opinion bien à vous.

Même si vous ne connaissez que peu de choses aux astéroïdes, peut-être si vous avez lu une page où deux du site où vous avez trouvé ce livre, vous devinez que s'engager dans leur étude demanderait un gros travail pour lequel vous n'êtes pas forcément prêt... Vous avez découvert avec surprise qu'ils étaient plutôt nombreux, et ça vous rend encore plus inquiet quant à vos capacités de mémorisation de centaines de milliers de définitions...

Peut-être que vous avez hésité, pendant un certain temps, face à ces arguments, et puis vous vous êtes dit qu'à défaut de tous les astéroïdes, vous pouviez au moins vous intéresser à quelques-uns pour voir... Et puisqu'il faut bien commencer quelque part et arrêter de tergiverser, vous vous êtes dit que ce ne serait pas si mal de commencer finalement par un seul astéroïde : et alors pourquoi pas le tout premier d'entre eux, Cérés !

Si vous vous êtes dit tout cela, bienvenue cher lecteur ! Vous êtes au bon endroit. Si tout se passe bien, lorsque vous aurez fini de lire, vous devriez vous sentir un peu moins dans le brouillard, vos connaissances en sortir renforcées, vos convictions affirmées et les contours astrologiques de Cérés bien plus nettement dessinés.

L'atelier dont s'inspire ce livret était conçu à la base de telle sorte que Cérès puisse être étudiée comme s'il s'agissait d'un astéroïde parfaitement inconnu. Cela peut sembler étrange parce que c'est loin d'être le cas. Mais il existe plusieurs raisons motivant cette drôle d'idée pédagogique.

D'abord les recherches préalables des étudiants sur les piliers qui prédéterminent l'étude des astéroïdes — la **mythologie** ou la signification qui se rapporte au nom du corps céleste, les informations tirées de l'**astronomie**, celles qui peuvent provenir du **thème sa découverte** — devaient permettre une lente imprégnation et **une première appropriation personnelle de la part de l'étudiant**. Par des lectures attentives du mythe, celui-ci était incité à « deviner » quels pourraient être les domaines astrologiques sur lesquels Cérès était susceptible d'étendre sa régence, et à comprendre par quels moyens trouver seul ses premières clés d'interprétation.

Dans un second temps, après cet effort, l'exposé point trop sommaire de l'**état des lieux de la recherche** sur cet astéroïde devait permettre aux étudiants, d'abord de prendre conscience de tout ce matériel insoupçonné, et ensuite de pouvoir le faire avec suffisamment de recul et de discrimination, grâce au travail personnel fourni préalablement sur le mythe, la psychologie et les possibles interprétations astrologiques qui en découlent. Les étudiants devenaient dès lors capables de suivre littéralement les options prises par chaque astrologue ayant déjà travaillé Cérès, et de comprendre les éventuelles légères divergences qui pouvaient exister entre eux. Ceci devait éviter la confusion bien naturelle face à des affirmations d'auteurs dont on ne saurait à priori lesquelles privilégier... Ensuite, libre à chacun de choisir en toute connaissance de cause de travailler selon un auteur plutôt qu'un autre.

Enfin, cette façon de procéder montrait pour tous ceux qui étaient éventuellement désireux de s'intéresser à un autre astéroïde, (cela s'est fait jour, assez naturellement, avec l'astéroïde *Perséphone*), comment il était possible de **procéder de façon identique pour tout autre astéroïde** dont l'histoire mythologique aurait résonné particulièrement en eux. Et sans forcément devoir attendre que quelqu'un d'autre s'en charge un jour... ou peut-être jamais !

Bonne lecture.
Anna Lorrai

DEGAGER L'ESSENCE DE L'ASTRE

Eléments préparatoires de mythologie,
de psychologie et d'astronomie pouvant
venir éclairer la signification de Cérès

CHAPITRE 1

Mythologie

Les références mythologiques étaient encore majeures pour le baptême des cinq cent premiers astéroïdes. Ci-dessous, je ne vous propose pas le résumé d'un spécialiste de la mythologie grecque mais la traduction littérale du poème d'Homère.

TEXTE DE L'HYMNE HOMERIQUE A DEMETER

Je commence par chanter Déméter aux beaux cheveux, vénérable Déesse, elle et sa fille aux belles chevilles qu'Aidôneus¹, du consentement du retentissant Zeus au large regard, enleva loin de Déméter à la faucille d'or et aux beaux fruits, comme elle jouait avec les filles aux seins profonds d'Océanos, cueillant des fleurs, des roses, du safran et de belles violettes, dans une molle prairie, des glaïeuls et des hyacinthes, et un narcisse que Gaia avait produit pour tromper la Vierge à la peau rosée, par la volonté de Zeus, et afin de plaire à Aidôneus l'insatiable. Et ce narcisse était beau à voir, et tous ceux qui le virent l'admirèrent, Dieux immortels et hommes mortels. Et de sa racine sortaient cent têtes, et tout le large Ouranos supérieur, et toute la terre et l'abîme salé de la mer riaient de l'odeur embaumée.

Et la Vierge, surprise, étendit les deux mains en même temps pour saisir ce beau jouet ; mais voici que la vaste terre s'ouvrit dans les plaines de Nysios, et le Roi insatiable, illustre fils de Kronos, s'en élança, porté par ses chevaux immortels. Et il l'enleva de force et la porta pleurante sur son char d'or. Et elle cria à haute voix, invoquant Zeus, le très puissant et le très suprême ; mais aucun des Dieux immortels ni des hommes mortels n'entendit sa voix ni celles de ses compagnes aux mains pleines de belles fleurs.

¹ Il s'agit d'Hadès.

Seule, la bienveillante fille de Persaios, Hécate aux brillantes bandelettes, l'entendit du fond de son antre ; et le Roi Hélios, l'illustre fils d'Hypérior, entendit aussi la Vierge invoquer Zeus ; mais celui-ci était assis loin des Dieux, dans un temple aux nombreux suppliants, où il acceptait les beaux sacrifices des hommes mortels.

Et le frère de son père, l'Insatiable qui commande à beaucoup, l'illustre fils de Kronos, avec des chevaux immortels, enleva de force la jeune Vierge, par la volonté de Zeus. Et aussi longtemps que la Déesse vit la terre et l'Ouranos étoilé, et l'abîme de la mer poissonneuse, et la lumière de Hélios, elle espéra voir encore sa mère vénérable et les tribus des Dieux éternels, et l'espérance charma sa grande âme, malgré sa douleur.

Et les cimes des montagnes et les profondeurs de la mer résonnaient de sa voix immortelle, et sa mère vénérable l'entendit. Et une âpre douleur entra dans son cœur, et elle arracha de ses mains les bandelettes de ses cheveux ambrosiens, et, jetant un voile bleu sur ses deux épaules, elle s'élança, telle qu'un oiseau, cherchant sur la terre et sur la mer.

Mais personne ne voulut lui dire la vérité, aucun d'entre les Dieux, ni d'entre les hommes, ni d'entre les oiseaux ; et aucun messenger véridique ne vint vers elle. Et, pendant neuf jours, la vénérable Déméter erra sur la terre, tenant en mains des torches ardentes, et, dans sa douleur, ne goûtant, ni à l'ambrosie, ni au doux nectar, et ne baignant point son corps. Mais quand la brillante Éos revint pour la dixième fois, Hécate, portant une lumière en main, la rencontra, et, lui donnant des nouvelles, lui dit :

– Vénérable Déméter, qui dispenses les saisons et les beaux présents, qui d'entre les Dieux Ouraniens ou les hommes mortels a enlevé Perséphone et affligé ton cher cœur ? En effet, j'ai entendu sa voix, mais je n'ai point vu de mes yeux qui l'enlevait. Je te dis promptement toute la vérité.

Ainsi parla Hécate, et la fille de Rhéa aux beaux cheveux ne lui répondit rien, mais, avec elle, elle s'élança en avant, tenant en main des torches ardentes. Et elles parvinrent auprès d'Hélios qui regarde les Dieux et les hommes, et elles s'arrêtèrent devant ses chevaux, et la très noble Déesse l'interrogea :

– Hélios, honore-moi plus que toutes les Déesses, si jamais j'ai charmé ton cœur et ton âme par mes paroles ou par mes actions ! Honore aussi la fille que j'ai enfantée, douce fleur, illustre par sa beauté ! J'ai entendu sa voix retentissante à travers l'Ether sans fond, comme si on lui eût fait violence ; mais je ne l'ai point vue de mes yeux. Dis-moi la vérité, toi qui, de l'Ether sacré, découvres avec tes rayons toute la terre et la mer, dis-moi, cher enfant, lequel des Dieux ou des hommes mortels, si tu l'as vu, m'a enlevé ma fille, en mon absence, et par violence, et contre son gré.

Elle parla ainsi, et le fils d'Hypérion lui répondit :

– Fille de Rhéa aux beaux cheveux, Reine Déméter, tu le sauras. Certes, je te vénère beaucoup et j'ai compassion de toi qui gémisses sur ton enfant aux belles chevilles. Aucun des Immortels n'a fait cela, si ce n'est Zeus qui amasse les nuées. Il a donné ta fille pour épouse florissante à son frère Aidés, et celui-ci, l'ayant enlevée sur ses chevaux, malgré ses clameurs, l'a conduite sous les noires ténèbres. Cependant, Déesse, réprime ta douleur cruelle ; il ne convient pas que tu nourrisses une téméraire et vaine colère. Aidôneus, qui commande à beaucoup, n'est pas un gendre indigne de toi parmi les Immortels. Il est ton frère et du même sang ; et, quand tout fut divisé en trois parts, il reçut cet honneur en partage d'habiter avec les Morts et de leur commander.

Ayant ainsi parlé, il excita ses chevaux et ceux-ci effrayés par ses menaces, entraînèrent aussitôt le char rapide, les ailes déployées comme des oiseaux.

Mais une douleur plus amère et plus accablante envahit le cœur de Déméter ; et, irritée contre le fils de Kronos qui amasse les noires nuées, fuyant le haut Olympe et l'agora des Dieux, elle alla vers les villes des hommes et les grasses cultures, en déroband pour longtemps sa beauté. Et personne, parmi les hommes et les femmes aux larges ceintures qui la virent, ne la reconnut, avant qu'elle fût arrivée dans la demeure du prudent Kéléos, qui, alors, était roi de l'odorante Eleusis.

Et elle s'assit au bord de la route, affligée au fond du cœur, non loin du puits Parthénien, où puisaient les citoyens, à l'ombre, car un olivier

touffu croissait au-dessus d'elle. Et elle était semblable à une très vieille femme privée du pouvoir d'enfanter et des dons d'Aphrodite qui aime les couronnes. Telles sont les nourrices des fils des Rois qui gardent la justice, ou leurs intendantes, dans les demeures sonores.

Et les filles de l'Eleusinien Kéléos la virent, en venant puiser de l'eau pour la porter, dans des urnes d'airain, aux chères demeures de leur père. Et elles étaient quatre, telles que des Déesses, ornées de la fleur de la jeunesse, Kallidikè, Kleisidikè, la belle Dêmô et Kallithoè qui était l'aînée de toutes. Et elles ne la reconnurent pas. En effet, les Dieux sont peu aisément manifestes aux mortels. Et, s'approchant d'elle, elles lui dirent ces paroles ailées :

– Qui es-tu et d'où viens-tu, vieille femme, contemporaine des anciens hommes ? Pourquoi restes-tu loin de la ville et n'approches-tu point des demeures ? Là, dans nos demeures pleines d'ombre, des femmes de ton âge et d'autres plus jeunes t'accueilleront avec bienveillance, en paroles et en actions.

Elles parlèrent ainsi, et la vénérable Déesse leur répondit :

– Chères enfants, qui que vous soyez parmi les faibles femmes, salut ! Je vous parlerai, car il est juste de vous dire la vérité à vous qui m'interrogez. Dèô est mon nom, et ma mère vénérable me l'a donné. Je viens maintenant de la Crète, sur le large dos de la mer, non volontairement, car des pirates m'en ont enlevée par la violence. Puis, ils menèrent leur nef rapide à Thorikos, où toutes les femmes descendirent en foule à terre, et ils préparèrent eux-mêmes leur repas auprès des câbles de la nef. Mais je n'avais point le désir du doux repas, et, m'élançant à la dérobée à travers la noire terre ferme, j'ai fui ces maîtres insolents, de peur que, ne m'ayant pas achetée, ils me vendissent et eussent un prix de moi. Et je suis venue ici en errant, et je ne sais quelle est cette terre et quels sont ceux qui l'habitent. Pour vous, que les Dieux qui ont des demeures Olympiennes vous accordent de jeunes maris et des enfants tels qu'en souhaitent des parents ! Mais, ayez pitié de moi, jeunes Vierges ! Chères filles, soyez-moi bienveillantes, jusqu'à ce que j'arrive à la demeure d'un homme ou d'une femme pour qui je travaillerai volontiers, selon ce que peut faire une vieille femme. Je porterais dans mes bras et je nourrirais bien un enfant nouveau-né, ou je

garderais la demeure, ou je dresserais le lit des maîtres au fond de la chambre nuptiale, ou j'enseignerais leurs travaux aux femmes.

La Déesse parla ainsi, et, aussitôt, la vierge Kallidikè, la plus belle des filles de Kéléos, lui répondit :

– Mère, nous subissons, quelque pénibles qu'ils soient, les présents des Dieux, car ceux-ci sont de beaucoup les plus puissants. Mais je t'instruirai entièrement et je te nommerai les hommes qui ont ici le plus de pouvoir, et qui dominent parmi le peuple, et qui gardent les murailles de la ville par leur sagesse et leurs jugements équitables : le prudent Triptolème, Dioklès, Polyxène, l'irréprochable Eumolpos, Dolikhos, et notre brave père ; et les femmes de tous ces héros prennent soin de leurs demeures. Aucune d'elles, en te voyant, ne méprisera ta beauté et ne te chassera de sa demeure ; mais toutes t'accueilleront, car tu es semblable à une Déesse. Mais, si tu le préfères, reste, pendant que nous irons à la demeure de notre père. Et nous dirons tout à notre mère Métanire à la large ceinture, et elle ordonnera peut-être que tu viennes à notre demeure, sans en chercher une autre. Un fils engendré dans leur vieillesse, né tard, très désiré et très aimé, est nourri dans la solide demeure intérieure. Si tu le nourrissais et qu'il pût atteindre à la puberté, toutes les femmes t'envieraient, tant il ferait de présents à sa nourrice.

Elle parla ainsi, et Déméter consentit par un signe de tête. Et les jeunes filles remportèrent fièrement les vases éclatants pleins d'eau. Et elles parvinrent promptement à la grande demeure de leur père et dirent aussitôt à leur mère ce qu'elles avaient vu et entendu. Et celle-ci leur ordonna de retourner et de l'engager pour un grand salaire.

Et les jeunes filles, comme des biches ou des génisses qui, au printemps, sautent dans les prairies, rassasiées de pâturage, relevant les plis de leurs belles robes, se hâtèrent vers le chemin creusé par les chars, et leurs cheveux, semblables au safran en fleur, flottaient autour de leurs épaules.

Et elles trouvèrent l'illustre Déesse au bord de la route, là où elles l'avaient laissée, et elles la conduisirent aux chères demeures de leur père. Et Déméter, affligée au fond du cœur, marchait derrière, la tête voilée ; et le péplos bleu flottait autour des pieds légers de la Déesse.

Et elles arrivèrent bientôt aux demeures de Kéléos nourrisson de Zeus, et elles traversèrent le portique où leur mère vénérable était assise auprès de la porte de la salle bien construite, ayant au sein son petit enfant nouveau-né, et les jeunes filles coururent à elle.

Mais la Déesse franchit le seuil, et voici que sa tête atteignit la poutre du toit, et qu'elle emplit les portes d'une splendeur divine. Et la terreur respectueuse et l'admiration saisirent Métanire, et elle lui donna son siège et lui ordonna de s'asseoir. Mais Déméter, dispensatrice des saisons et des présents splendides, ne voulut point s'asseoir sur le siège éclatant, et elle resta muette, baissant ses beaux yeux, jusqu'à ce que la sage Iambè eût approché pour elle un siège solide qu'elle recouvrit d'une peau blanche.

Déméter, s'étant assise, ramena de ses mains le voile de ses cheveux et resta ainsi muette de douleur sans dire un mot, sans geste, sans sourire, ne mangeant ni ne buvant ; mais elle resta assise, pleine du regret de sa fille à la belle ceinture, jusqu'à ce que la sage Iambè, qui, plus tard, lui plut par sa gaieté, ayant excité la Déesse vénérable par beaucoup de plaisanteries, l'eût amenée à rire doucement et à réjouir son âme.

Et Métanire lui offrit une coupe pleine de vin doux ; mais elle la refusa, disant qu'il ne lui était point permis de boire le vin rouge, et elle demanda qu'on lui donnât à boire de l'eau mêlée de farine et de pouliot broyé. Et Métanire, ayant fait ce mélange, l'offrit à la Déesse, comme elle l'avait demandé ; et la vénérable Déméter, l'ayant accepté, accomplit la libation sacrée. Et, alors, Métanire à la belle ceinture lui dit :

– Salut, femme ! Je ne pense pas, en effet, que tu descendes de parents vils, et sans doute ils sont excellents, car la pudeur et la grâce brillent dans tes yeux, telles que dans ceux des Rois qui gardent la justice ; mais il nous faut subir les présents des Dieux, quelque pénibles qu'ils soient, car leur joug est sur notre cou. Maintenant, puisque tu es venue ici, tu auras les mêmes dons qui m'ont été faits. Nourris cet enfant engendré tardivement et inespéré. Les Dieux me l'ont donné, et il était très désiré par moi. Si tu le nourrissais, et qu'il pût atteindre à la puberté, toutes les femmes t'aimeraient, tant il ferait de présents à sa nourrice.

Et Déméter à la belle couronne lui répondit :

– Et toi, femme, je te salue aussi ; que les Dieux te combent de biens ! Je prendrai volontiers ton fils, comme tu me l'ordonnes, et je le nourrirai, et j'espère que, par les soins de sa nourrice, il sera préservé des incantations et des herbes magiques. Je connais, en effet, un remède très puissant à l'herbe magique, et je sais aussi un remède excellent aux incantations funestes.

Ayant ainsi parlé, elle prit l'enfant, de ses mains immortelles, sur son sein parfumé, et la mère fut joyeuse dans son cœur.

Et, ainsi, Déméter nourrit dans les demeures le fils illustre du prudent Kéleos, Démophon, qu'avait enfanté Métanire à la belle ceinture ; et celui-ci grandit, semblable à un Dieu, sans manger de pain et sans être allaité. Et Déméter l'oignait d'ambrosie, et, le portant sur son sein, elle soufflait doucement sur lui comme sur l'enfant d'un Dieu. La nuit, elle l'enveloppait de la force du feu tel qu'une torche, à l'insu de ses chers parents, et il semblait merveilleux à ceux-ci de le voir grandir avec tant de vigueur, ayant l'aspect d'un Dieu. Et la Déesse l'eût mis à l'abri de la vieillesse et rendu immortel sans l'imprudence de Métanire à la belle ceinture, qui, observant, une nuit, vit de sa chambre nuptiale parfumée. Et elle jeta un cri, frappant ses deux cuisses et craignant pour son fils. Et une grande faute troubla son esprit, et, se lamentant, elle dit ces paroles ailées :

– Mon enfant Démophon, l'Etrangère t'enveloppe d'un grand feu, et elle me prépare la douleur et les peines amères !

Elle parla ainsi en gémissant, et la noble Déesse l'entendit. Et Déméter à la belle couronne, irritée contre elle, ayant retiré du feu, de ses mains immortelles, le cher fils que Métanire avait enfanté, inespéré, dans ses demeures, le déposa à terre loin d'elle, et, enflammée d'une très violente colère, elle dit à Métanire à la belle ceinture :

– Hommes ignorants et insensés ! Impuissants à prévoir le bien ou le mal ! Tu as commis une grande faute par ta folie, car j'atteste, et ceci contraint les Dieux, j'atteste l'Eau inexorable de Styx ! J'aurais mis ton cher fils à l'abri de la vieillesse, et je l'aurais rendu immortel, et je l'aurais comblé d'honneurs sans fin. Mais voici qu'il ne lui est plus

permis d'échapper à la mort et aux Kères terribles. Cependant, il sera toujours honoré, car il a été reçu sur mes genoux, et il a dormi dans mes bras. Mais, dans le cours des temps, après les années révolues, et après lui, les fils des Eleusiniens seront à jamais en guerre les uns contre les autres. Et moi, je suis Déméter très honorée, joie et grande richesse pour les Immortels et les mortels. Mais allons ! Que tout le peuple me bâtisse un grand temple, et un autel dans ce temple, sous la haute muraille de la ville, sur le Kallikhoros et la colline élevée. Et, moi-même, je vous enseignerai mes Orgies, afin qu'à l'avenir vous me sacrifiez selon le rite et que vous apaisiez mon esprit.

Ayant ainsi parlé, la Déesse changea de stature et de forme, et elle rejeta la vieillesse, et la beauté respira autour d'elle, et une douce odeur s'exhala de son péplos parfumé, et la lumière jaillit du corps immortel de la Déesse, et ses cheveux roux flottèrent sur ses épaules, et la solide demeure s'emplit de splendeur autant que par la foudre, et Déméter sortit des demeures.

Mais les genoux de Métanire furent rompus, et elle resta longtemps muette, ne se souvenant pas de relever du pavé son fils engendré tardivement. Et ses sœurs, entendant sa voix lamentable, sautèrent de leurs lits bien construits. L'une releva l'enfant de ses mains et le mit sur son sein, et l'autre alluma le feu, et une autre courut de ses pieds délicats, afin d'éveiller sa mère dans la chambre nuptiale. Et toutes, rassemblées, lavèrent l'enfant palpitant, en l'embrassant avec tendresse ; mais son cœur n'était point apaisé, car des nourrices inférieures à Déméter le tenaient dans leurs bras. Et, pendant toute la nuit, frappées de terreur, elles apaisèrent la Déesse vénérable. Puis, aux premières lueurs d'Éos, elles racontèrent la vérité au puissant Kéléos et elles lui dirent les choses qu'avait ordonnées la Déesse Déméter à la belle couronne. Et Kéléos, convoquant la multitude diverse du peuple à l'agora, ordonna de bâtir à Déméter aux beaux cheveux un temple magnifique et un autel sur la haute colline. Et tous obéirent aussitôt à ses ordres et construisirent, comme il l'avait ordonné, le temple qui s'éleva rapidement par une volonté divine. Et, l'ayant achevé, ils cessèrent leur travail, et chacun retourna dans sa demeure.

Et la blonde Déméter se retira là, loin de tous les Bienheureux, consumée par le regret de sa fille à la riche ceinture. Et elle infligea aux hommes, sur la terre nourricière, une année très amère et très cruelle ; et la terre ne produisit aucune semence, car Déméter à la belle couronne les avait cachées toutes. Et les bœufs traînèrent dans les champs beaucoup de vaines charrues recourbées, et il tomba inutilement sur la terre beaucoup d'orge blanche. Certes, alors, toute la race des hommes qui parlent eût péri par la faim cruelle, privant ceux qui ont des demeures Olympiennes de l'honneur des dons et des sacrifices, si Zeus n'y eût songé et n'eût délibéré dans son esprit. Et il envoya d'abord Iris aux ailes d'or appeler Déméter aux beaux cheveux et à la beauté parfaite. Il parla, et Iris obéit à Zeus le Kronide qui amasse les nuées, et, de ses pieds, elle parcourut rapidement l'espace. Et elle arriva dans la ville parfumée d'Eleusis, et elle trouva dans le temple Déméter au péplos bleu ; et, l'appelant, elle lui dit ces paroles ailées :

– Déméter, le Père Zeus qui sait les choses qui s'accompliront t'appelle afin que tu viennes vers les tribus des Dieux qui vivent toujours. C'est pourquoi, viens, et que l'ordre de Zeus, que je t'apporte, ne soit pas vain.

Elle parla ainsi en suppliant, mais le cœur de Déméter ne fut point fléchi. Et Zeus lui envoya de nouveau tous les Dieux heureux qui vivent toujours, et ceux-ci l'appelèrent les uns après les autres, et ils lui firent d'illustres et nombreux présents, et ils lui offrirent tous les honneurs qu'elle voudrait posséder parmi les Dieux immortels ; mais aucun ne put fléchir le cœur et la volonté de Déméter très irritée, et elle rejeta obstinément leurs offres, et elle refusa de jamais remonter dans l'Olympe parfumé et de faire produire la terre, avant d'avoir vu de ses yeux sa fille aux beaux yeux. Et après que le retentissant Zeus qui regarde au loin eut entendu ces paroles, il envoya dans l'Erèbe le Tueur d'Argos à la baguette d'or, pour exhorter Aidés par de flatteuses paroles, et pour que celui-ci laissât la chaste Perséphone revenir à la lumière, vers les Dieux, du fond des noires ténèbres, afin que sa mère, l'ayant vue de ses yeux, déposât sa colère.

Hermès ne refusa point d'obéir, et, laissant l'Olympe, il s'enfonça, rapide, dans les profondeurs de la terre. Et il trouva le Roi dans ses demeures, assis sur un lit avec sa femme vénérable, attristée par le regret

de sa mère qui, à cause des actions intolérables des Dieux heureux, persistait dans sa ferme volonté. Et le puissant Tueur d'Argos, se tenant près d'eux, leur parla ainsi :

– Aidés aux cheveux bleus, qui commandes aux Ombres, le Père Zeus m'a ordonné de ramener l'illustre Perséphone de l'Erèbe vers les Dieux, afin que sa mère, la voyant de ses yeux, mette fin à sa colère et à sa vengeance contre les Immortels, car elle médite un dessein terrible, et elle veut perdre la race misérable des hommes nés de la terre, en déroband toutes les semences et en détruisant ainsi les honneurs des Immortels. Elle ressent une colère terrible, et elle ne se mêle point aux Dieux ; mais elle est assise à l'écart, en un temple parfumé, dans la ville escarpée d'Eleusis.

Il parla ainsi, et le Roi des Morts, Aidôneus, sourit en remuant ses sourcils, et il ne négligea point l'ordre du Roi Zeus, et, aussitôt, il commanda ainsi à la prudente Perséphone :

– Va, Perséphone, vers ta mère au péplos bleu, emportant dans ta poitrine un cœur bienveillant, et ne t'afflige point par-dessus toutes les autres femmes. Je ne serai point un mari indigne de toi parmi les Immortels, étant le frère du Père Zeus. Mais, quand tu reviendras ici, tu domineras sur tout ce qui vit et se meut, et tu jouiras des plus grands honneurs parmi les Immortels ; et le châtiment des hommes iniques sera éternel, s'ils n'apaisent point ton esprit par des victimes, en te sacrifiant selon le rite et en te faisant de légitimes présents.

Il parla ainsi, et la prudente Perséphone se réjouit, et, aussitôt, elle sauta de joie. Et il lui donna, à part, des grains de grenade, douce nourriture qu'il lui fit manger à la dérobée, afin qu'elle ne restât pas toujours auprès de Déméter au péplos bleu. Puis, Aidôneus, qui commande à beaucoup, lia à un char d'or ses chevaux immortels. Et Perséphone monta sur le char, et, auprès d'elle, le puissant Tueur d'Argos, saisissant de ses mains les rênes et le fouet, poussa les chevaux à travers les demeures, et ceux-ci ne volaient point lentement. Et ils accomplirent rapidement la longue route, et, ni la mer, ni l'eau des fleuves, ni les vallées pleines d'herbe, ni les sommets ne retardèrent l'impétuosité des chevaux immortels, car ils volaient par-dessus, fendant la nuée épaisse.

Et le conducteur arrêta le char là où était Déméter à la belle couronne, devant le temple parfumé. Et dès que celle-ci eut vu, elle bondit comme une Mainas à travers la forêt touffue de la montagne. Et Perséphone, de son côté...

au-devant de sa mère...

bondit, afin de courir...

mais à elle...

a...

- Enfant, n'as-tu rien...

de nourriture ? Parle...

En effet, revenant ainsi²...

et tu habiteras avec moi et avec le Père fils de Kronos qui amasse les nuées, honorée par tous les Immortels. Mais si tu as goûté ceci, tu retourneras sous les profondeurs de la terre et tu y resteras la troisième partie de l'année, et, les deux autres parties, auprès de moi et des Immortels. Et quand la terre s'ornera de toutes les fleurs parfumées du printemps, alors tu remonteras de nouveau des épaisses ténèbres, comme un grand prodige pour les Dieux et les hommes mortels. Mais par quelle ruse le puissant Aidôneus t'a-t-il trompée ?

Et la très belle Perséphone lui répondit :

– Certes, ma mère, je te dirai toute la vérité. Quand Hermès, très utile et messager rapide, vint envoyé par le Père fils de Kronos et les autres Ouraniens, afin que je sortisse de l'Èrèbe, et que, m'ayant vue de tes yeux, tu misses fin à ta colère et à ta vengeance terrible contre les Immortels, aussitôt je sautai de joie. Mais Aidôneus me fit manger à la dérobée des grains de grenade, douce nourriture, et il me força d'en goûter. Et je te dirai, et je te raconterai entièrement, ainsi que tu le demandes, comment Aidôneus, m'ayant enlevée, m'emporta dans les profondeurs de la terre, par la volonté de mon père Kronide. Toutes, dans une molle prairie, Leucippe, Phainô, Electre, Ianthè, Mélitè, Iakhè, Rhodéïa, Kalliroè, Mélobosis, Tykhè, Okyroc à la peau rosée, Chryséïs, Ianeira, Akastè, Admètè, Rhodopè, Ploutô, la charmante Calypso, Styx, Uranie, Galaxaurè, Pallas qui excite aux combats, et Artémis qui se réjouit de ses flèches, nous jouions et nous cueillions de nos mains des

² Cette partie du texte d'Homère est manquante.

fleurs charmantes, mêlant le safran, les glaïeuls, l'hyacinthe, des boutons de rosé et des lys. Et la vaste terre produisit là, tel qu'un safran, une chose admirable, un narcisse. Et je le cueillais en me réjouissant, quand la terre s'entrouvrit, et le puissant Aidôneus s'en élança et il m'emporta sous terre sur son char d'or, malgré mes efforts et mes hautes clameurs. Et, bien que triste, je te dis la vérité en toutes ces choses.

Ainsi, pendant le jour, unies par les mêmes pensées, elles charmèrent tour à tour leur âme et leur cœur, s'embrassant avec tendresse. Et leur douleur s'apaisa, et elles se firent l'une à l'autre de joyeux présents. Et Hécate aux brillantes bandelettes s'approcha d'elles, et elle fit beaucoup de caresses à la chaste fille de Déméter, parce que la Reine l'avait accompagnée et suivie.

Mais le retentissant Zeus qui regarde au loin envoya Rhéa aux beaux cheveux afin qu'elle ramenât Déméter au péplos bleu parmi les tribus des Dieux. Et il promit de lui accorder tous les honneurs qu'elle souhaiterait parmi les Dieux immortels, et il lui promit aussi, par un signe de tête, que sa fille, ne restant que la troisième partie de l'année sous les ténèbres épaisses, resterait, les deux autres parties, auprès de sa mère et des autres Immortels.

Zeus ayant parlé ainsi, la Déesse ne désobéit point à ses ordres ; et, aussitôt, s'élançant des sommets de l'Olympe, elle vint dans Rarios, auparavant féconde mamelle de la terre, mais maintenant stérile, muet, privé de feuilles, et dérochant l'orge blanche par la volonté de Déméter aux beaux talons. Mais elle devait bientôt fleurir de longs épis, au retour du printemps, et hérissier les gras sillons de moissons qu'on lierait en gerbes. La Déesse descendit là, d'abord, de l'Ether sans fin. Et toutes deux se regardèrent avec bienveillance et furent joyeuses dans leur cœur. Et Rhéa aux brillantes bandelettes lui parla ainsi :

– Viens, enfant ! Le retentissant Zeus qui regarde au loin t'appelle afin que tu viennes vers les tribus des Dieux, et il a promis qu'il t'accorderait tous les honneurs que tu souhaiterais parmi les Dieux immortels, et il a promis aussi, par un signe de tête, que ta fille, ne restant que la troisième partie de l'année sous les ténèbres épaisses, resterait les deux autres parties auprès de toi et des autres Dieux. C'est pourquoi, viens, mon

enfant, et obéis, et ne sois pas irritée immodérément contre le fils de Kronos qui amasse les nuées ; mais, aussitôt, multiplie les fruits qui font vivre les hommes.

Elle parla ainsi, et Déméter à la belle couronne ne s'y refusa pas, et, aussitôt, elle produisit les fruits des champs fertiles. Et toute la vaste terre se hérissa de feuilles et de fleurs ; et Déméter, en partant, instruisit les Rois qui rendent la justice : Triptolème, et Dioklès dompteur de chevaux, et la force d'Eumolpos, et le chef des peuples Kéléos. Et elle les instruisit du ministère sacré, et elle les initia tous, Triptolème, Polyxène, et surtout Dioklès, à ses orgies sacrées qu'il n'est permis ni de négliger, ni de sonder, ni de révéler, car le grand respect des Dieux réprime la voix. Heureux qui est instruit de ces choses parmi les hommes terrestres ! Celui qui n'est point initié aux choses sacrées et qui n'y participe point ne jouit jamais d'une semblable destinée, même mort, sous les ténèbres épaisses.

Après que la noble Déesse eut tout enseigné, elles se hâtèrent toutes deux d'aller vers l'Olympe et l'assemblée des autres Dieux. Là, elles habitent auprès de Zeus qui se réjouit de la foudre, sacrées et vénérables. Et il est très heureux celui des hommes terrestres qu'elles aiment ! Car, aussitôt, elles lui envoient afin qu'il soit toujours présent dans sa grande demeure, Ploutos qui dispense les richesses aux hommes mortels.

Et toi qui possèdes la contrée d'Eleusis parfumée, et Paros entourée des flots, et la rocheuse Antrôn, Vénérable, aux riches présents, qui amènes les saisons, Reine Déméter ! toi et ta fille, la très belle Perséphone, accordez-moi, à cause de ce chant, une vie heureuse ! Et moi, je me souviendrai de vous et des autres chants.

Traduction de Leconte de Lisle (1868)

CHAPITRE 2

Culte et attributs de la déesse Déméter

A. QUI EST LA DEESSE ?

1. D'où vient Déméter ?

Il y a au moins deux façons de répondre à cette question.

La première est poétique.

Elle s'appuie sur les descriptifs mythologiques qui nous apprennent que Déméter est une déesse de la religion grecque principalement rattachée au blé et aux moissons (agriculture). Ses parents seraient deux autres divinités, à savoir Cronos, un titan, premier souverain déchu des dieux grecs, et Rhéa, sa sœur et épouse dont les attributs... sont assez mystérieux.

La seconde façon de répondre est plus historique et « sociologique ». Déméter y est l'un des multiples avatars de la *Déesse Mère*, ce qui signifie qu'elle incarne plus ou moins complètement l'idée qu'on se fait d'un dieu tout puissant régnant sur le monde, source et destination de tout, mais... au féminin.

Déméter aurait été une ancienne déesse des *Pélasges*, le peuple hellénistique, qui vivait en Argolide avant que la Grèce ne devienne grecque. Elle aurait tout simplement survécu à l'arrivée des dieux olympiens dont elle se distingue, tant par son attitude dans les mythes qui l'évoquent, que par la spécificité de son culte. Elle leur serait donc antérieure, mais aurait été spontanément reconnue comme leur « sœur », notamment à l'époque homérique.

Elle était également désignée comme « thea » tout simplement « la déesse ».

2. Que signifie « demeter »

Généralement, on s'accorde sur le fait... que personne n'est vraiment d'accord sur l'origine de ce nom. De multiples propositions se font jour dont la plus simple serait « *de-meter* » la terre mère (où « de » vient en fait pour « Ge », la Terre. Toutefois Ge (Gaia) et Demeter sont deux divinités distinctes quoique souvent rapprochées.

Le nom sous lequel apparaît la déesse dans l'hymne homérique (lorsqu'elle s'en vient parmi les humains) est *Deo*. De(o)-meter.

3. A quoi « sert » Déméter ?

Il peut être intéressant de rappeler dans notre civilisation devenue plutôt athée, que les dieux des anciens avaient pour fonction d'expliquer par leur présence et leurs actes (supposés) le maintien de l'équilibre du monde tel qu'il était connu. Les dieux étaient donc d'une « utilité cruciale » si l'on peut dire.

Déméter n'échappe pas à la règle. Les mythes qui l'impliquent ont la charge d'expliquer non pas comment mais *pourquoi* la nature change avec les saisons. Au passage, nous avons constaté que si les mythes ne recouvraient pas forcément une plausibilité des faits évoqués (qui peuvent nous sembler inconcevables ou incompréhensibles aujourd'hui), ils restent vivaces en attrapant l'humain parce qu'il reconnaît familièrement le mieux... l'humain. Il arrive donc à Déméter une grande aventure « humaine » qui sera facilement fixée dans les mémoires parce qu'elle peut être éprouvée par tout un chacun à un moment donné ou à un autre de sa vie.

Nous pouvons donc voir que le mythe de l'enlèvement de Perséphone et de sa quête par Déméter avait la charge à la fois d'expliquer l'organisation de l'année en saisons mais également celui d'expliquer et valider la notion de cycle dans la nature, c'est-à-dire dans le monde (terrien). Par surcroît, il offre d'intéressants développements psychologiques (puisque c'est la peinture d'une crise à dépasser), mais aussi spirituels en apportant l'espoir d'un renouveau de la vie : après l'hiver, le printemps revient.

L'une de ses particularités les plus notables (et rare) est de marier en elle à la fois des caractéristiques chtoniennes évidentes (déesse de la terre) à celle d'une déesse ouranienne (déesse du ciel).

4. Quels sont ses attributs ?

Attributions (fonctions) :

Déméter est associée à la terre productrice et nourricière (à la différence de Gaia qui est davantage une entité cosmologique). On insiste donc sur ses caractéristiques de :

- production de la végétation et tout spécialement des « fruits de la terre » qui s'obtiennent par la culture,
- protection des arts agricoles (méthode raisonnée pour obtenir les fruits de la terre) qu'elle enseigne aux hommes,
- protection des groupes humains vivant en société, l'agriculture étant perçue comme un facteur de civilisation par rapport à un nomadisme cueilleur perçu comme « barbare » : les hommes qui cultivent ne vivent plus « comme des bêtes » de chasse et de cueillette.
- Protection (et renforcement) des jeunes enfants
- Institutrice du mariage (avant l'introduction d'Héra qui ne la remplacera pas toujours) dans une optique évidente non pas de « former un couple »³ mais d'avoir de (beaux) enfants. Par le biais d'une métaphore aisément perceptible, l'époux était le semeur (comme Iason), l'épouse la terre (Déméter), et de leur union naissait la richesse (Ploutos), les enfants.

Symboles végétaux :

Les épis de céréales (souvent le blé mais aussi orge, épeautre), le pavot (fleur d'oubli) et le narcisse (équivalent de nos actuels chrysanthèmes dans la fonction de fleur funèbre).

Les fruits, à l'exception notable de la grenade et de la fève.

Mais tout « fruit de la terre » comme les herbes cultivées, légumineuses

³ En astrologie du moins, Junon semble avoir repris sur elle les dimensions de partenariat et d'union légale.

Symboles animaux :

Animaux consacrés (et destinés aux sacrifices) : le bœuf, le porc, parfois la chèvre.

Oiseaux : le coq et la grue

Animal spécial et quasi-mascotte : le serpent non venimeux

Les abeilles (légende de Melissa).

Symboles forgés :

La faucille (directement inspirée des activités agricoles)

Le flambeau ou la torche (portés pendant sa quête de Perséphone)

Le sceptre de la royauté (en alternance avec le flambeau)

Une corbeille plate

La corne d'abondance (cornucopia) plutôt reprise ultérieurement avec l'association de Déméter à la déesse Abondance.

Le char tiré par des serpents.

En complément visuel, vous êtes invités consulter la galerie réalisée par Liliane Malaval (*voir Annexe 1, p.24*).

B. LE CULTE

1. Le culte populaire

Au sein d'une civilisation où l'agriculture prend une place centrale, particulièrement en temps de paix, bien des éléments de la vie quotidienne et courante, sont en phase avec les rythmes de la nature et des cultures.

Chaque événement de la vie agricole : labours, semailles, moissons, vendanges (sur la vigne), etc, sont l'occasion de fêtes et de réjouissances intégrées au calendrier.

En tant que déesse civilisatrice et, pour une part même, législatrice (à l'imitation des lois de la nature, les lois de la cité empêchent de faire n'importe quoi), Déméter était censée intervenir au moment du mariage, à la naissance de chaque enfant. Une déesse qui apparaît donc aux grands événements qui rythment la vie : naissances, mariages et... enterrements.

La fête des semailles : les Thesmophories

Ces fêtes étaient d'essence populaire. Vers le mois de novembre, les femmes légitimement mariées y étaient conviées et pendant la durée de l'événement (5 jours à 10 jours selon les localités), les « *melissai* » (les abeilles) étaient tenues de rester chastes. Un jour de jeûne était également requis, ce qui aide à apprécier les bienfaits de la nature, mais l'ensemble se terminait par un grand repas cérémoniel.

L'essentiel de ces jours festifs s'articulait autour d'une grande procession pour aller au Temple, de cérémonies nocturnes en son sein, du jour de jeûne au retour, puis de la préparation de la fête proprement dite, avec des danses et un grand repas cérémoniel de clôture.

Les danses étaient aussi l'occasion de « bouffonneries ».

Quoique le laisser-aller ne fut pas encouragé, les femmes avant de se séparer pouvaient demander l'absolution pour les excès survenus durant cette fête.

Cette période célébrait surtout « le fait d'avoir une agriculture » comme le symbole de la civilisation et d'une vie non-barbare.

2. La mystique

Le versant mystique du culte de Déméter est mal connu pour la simple raison que le déroulement d'une initiation était tenu secret et que les initiés avaient ordre de se taire⁴. Aussi extraordinaire que cela peut nous sembler aujourd'hui personne n'a jamais contrevenu à cette règle... même après que ces cultes soient définitivement tombés en

⁴ On fait dériver le mot *mystère* du grec « muo » garder la bouche close ; en français, on peut penser au mutisme...

désuétude à Eleusis même (environ 396 av JC : mise à sac d'Eleusis par Alaric, roi des Goths)⁵.

Le rite et son contenu étaient considérés comme le « ciment de la race humaine », ce qui nécessitait une prescription annuelle renouvelée. Pour constituer un tel ciment, les célébrations devaient reposer sur des ressentis ou partages collectifs. Ils avaient lieu de nuit.

Les Eleusines se divisaient en **Petits et Grands Mystères d'Eleusis**, les premiers se tenant au printemps, les seconds en septembre, dirigés par le clergé.

Les Petits Mystères consistaient en une purification en vue des Grands Mystères, une sorte de « noviciat » et le sacrifice d'un cochon à Déméter.

Le déroulement du culte des Grands Mystères impliquait le transport de reliques sacrées jusqu'au sanctuaire situé au pied de l'Acropole, une nouvelle purification des « mystes » ayant déjà accompli les Petits Mystères, une période de jeûne, interrompue par la consommation d'une nourriture simple à base de blé, avant le rite secret d'initiation, le tout sur 9 jours : autant que la durée de l'errance de Déméter à la recherche de sa fille.

Par ce rite et le fait d'y avoir pris part, tout citoyen grec sans distinction de statut, de culture ou de richesse, pouvait se garantir de connaître une vie après la mort. Même les esclaves pouvaient y prétendre, la seule exception étant faite pour les meurtriers.

Selon certains avis de spécialistes, l'initiation n'y consistait pas en un apport de connaissances à intégrer et comprendre. Pas d'exégèse ou de dissertation sur des textes doctrinaux.

Il est vraisemblable que les mystes assistaient à un moment donné à une forme de drame rituel (représentation théâtrale « sacrée »)

⁵ Les rites ont toutefois perduré plusieurs via l'Italie et l'assimilation de Déméter à Cérès. On garde mention des Eleusines sous le règne de Valentinien (mort en 375 ap. JC) car il avait défendu par édit les célébrations nocturnes des cultes à mystères, une exception ayant été faite pour les mystères Eleusiniens. Pour l'anecdote, ce fut un prêtre de Mithra qui fit office de hiérophante (celui qui révèle le mystère) car il ne restait plus d'Epoptes.

suffisamment impressionnante dans sa forme, mais dont ils étaient également partie prenante (actifs).

L'initié recevait probablement une « vision suprême » du monde divin où après avoir erré dans les ténèbres qui assaillaient son âme tout de suite après la mort, il entrapercevait dans une grande clarté éblouissante le séjour des bienheureux (les Champs Élysées) ou une apparition de la divinité.

Ces formes sont à rapprocher des initiations égyptiennes ou des pérégrinations de l'âme décrites par le Bardo Thodol (le Livre des Morts Tibétain).

Les Mystères procuraient aux individus les plus spirituellement évolués ce que la religion officielle ne pouvait leur offrir, et ils en constituaient le complément, ce qui peut expliquer la fascination qu'ils exerçaient. Par le rite, l'initié recouvrait une immortalité perdue qui n'était devenue que potentielle parmi l'humanité. Les Grands Mystères d'Eleusis s'inscrivent donc totalement dans une lignée « hiérogamique » (d'épousailles de la terre et du ciel) où l'homme regagne ou « réactive » sa part de divin.

En effet, en dépit de la beauté des dieux olympiens préoccupés de leur seul bonheur, leur inaccessibilité à la souffrance, leur appétit de jouissance, leur égoïsme, leur indifférence aux misères humaines, ou leur amusement à les provoquer, avaient fini par dégoûter les Anciens qui s'étaient mis en quête de dieux plus compatissants et plus compréhensifs.

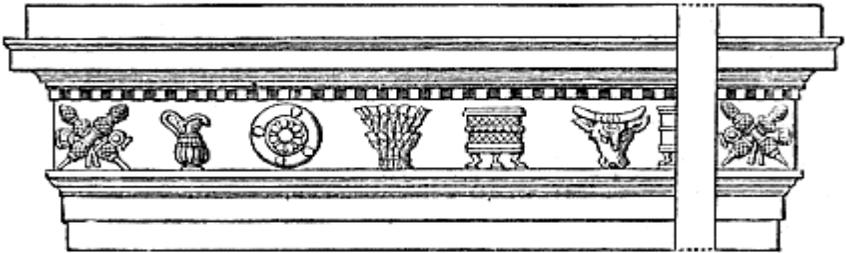
Dans le giron des deux déesses, l'humanité se console de sa souffrance majeure : l'absurdité de la mort et la douleur qu'elle fait endurer.

ANNEXE 1

Galerie des Attributs de Déméter

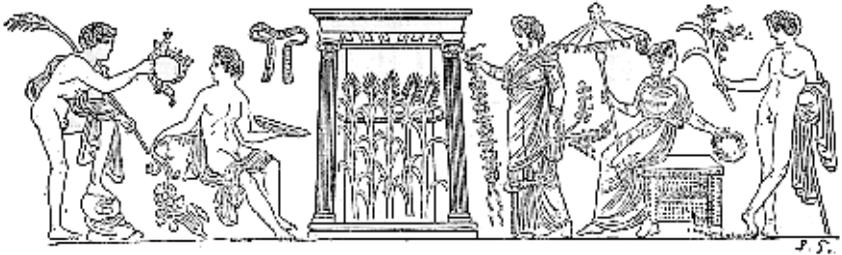
Déméter emprunte une grande partie de ses principaux symboles, dans le culte et dans les œuvres de l'art, au règne végétal, dont la production lui est rapportée avant toute autre chose.

Toutes les céréales sont à elle, le froment comme l'orge et l'épeautre, passent pour le don qu'elle a fait aux hommes

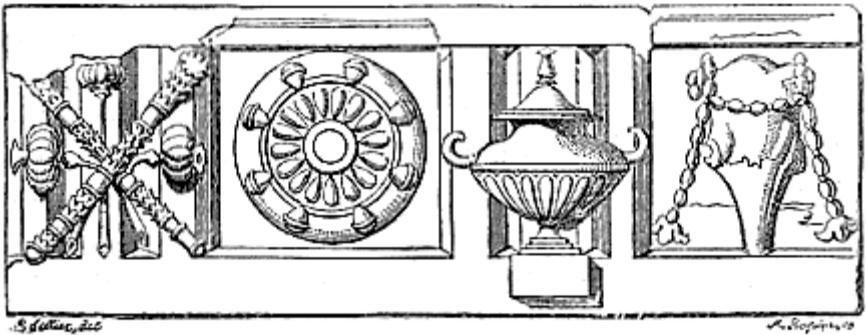


Les épis, que Déméter nourrit, multiplie, apporte dans le monde, sont son symbole et son attribut le plus habituel, le premier de tous et le plus caractéristique. Ils forment sa couronne dans une infinité de représentations, ou bien elle les porte à la main ou bien encore ils apparaissent comme emblèmes isolés.

Les spectacles des initiations d'Eleusis se terminaient par l'apparition d'épis moissonnés, présentés aux yeux des initiés comme «le plus grand, le plus merveilleux et le plus parfait mystère de l'époptie» C'était, en effet, le symbole dans lequel se résumait, pour qui savait le comprendre, tout l'esprit et tout l'enseignement éleusinien, au triple point de vue agraire, cosmique et palingénésiaque ou en rapport avec l'autre vie.



Le pavot est encore un des attributs les plus habituels de Déméter. Certaines des images votives de terre-cuite, trouvées à Tégée, montrent un cep de vigne montant au côté du trône de la déesse, d'autres un pavot poussant devant ses pieds et venant épanouir son fruit sur ses genoux.



Le narcisse est, comme le pavot, une plante à laquelle on attribuait des vertus stupéfiantes et narcotiques, C'est une fleur des morts, et à ce titre, c'était celle qui décevait Perséphone, celle que la terre faisait pousser devant elle pour la livrer à Pluton.

L'attribution des plantes potagères, et des graines légumineuses, à Déméter ne se traduit plastiquement sur aucun monument jusqu'à présent connu.

Les fruits étaient déposés comme offrande sur les autels de Déméter, où on les laissait quelquefois l'année entière, jusqu'à une nouvelle récolte ou bien où on les arrosait d'huile pour les brûler. En opposition aux plantes qu'elle a données aux hommes, et qui lui

sont consacrées, il y a des plantes que Déméter repousse : parmi les légumineuses, la fève; parmi les fruits, la grenade, celui qu'il était défendu aux femmes athéniennes de manger pendant les *Thesmophoria*, parce que, dans l'ancienne donnée symbolique, c'était celui qu'Hadès avait fait goûter à Coré pour assurer son retour dans les enfers et que, d'après la théologie orphique, le grenadier était né du sang de Zagreus, mis à mort par les Titans.



Dans les *Thesmophoria*, les femmes mangeaient de l'ail, aussi bien que dans les *Spirophoria*, cette plante passant pour faciliter la pratique de la chasteté, imposée pendant la durée de ces fêtes. Aux Thesmophories, dans la journée du jeûne, *nêsteia*, où les femmes restaient de longues heures assises par terre, on leur recommandait à Athènes de se placer sur des branches d'une espèce de daphné ou d'aunée, plantes auxquelles on attribuait la même vertu.

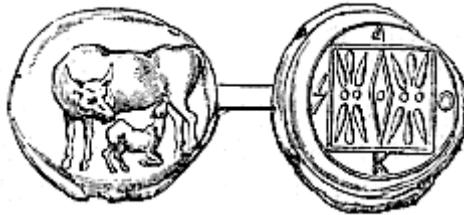
A Milet, dans la même occasion, elles devaient s'asseoir sur des branches de pin, arbre que d'autres témoignages disent avoir été consacré à Déméter, avec l'olivier et l'orme.

Dans beaucoup d'endroits des bois étaient dédiés à la déesse, composés de chênes, indice de la confusion établie entre Déméter et

Rhéa, car c'est principalement à cette dernière déesse que le chêne était consacré.

La protection de Déméter s'étendait sur les animaux agricoles et en particulier sur l'espèce bovine Le bœuf appartient à la déesse par bien des raisons, mais en particulier comme l'animal qui traîne la charrue pour le labourage et qui trace le sillon sacré par lequel on détermine l'enceinte des villes au moment de leur fondation.

Déméter est susceptible d'être elle-même symbolisée sous les traits d'une vache, exprimant la maternité divine, la vache allaitant et léchant son veau.



Le porc est l'animal que l'on sacrifie à Déméter, encore plus que le bouf. On raconte que lorsque Triptolème fit les premières semailles, le porc vint bouleverser son travail, qu'alors il le prit, plaça des fruits sur sa tête et l'immola à la déesse. Dans ce récit, l'animal est celui qui dévaste le champ cultivé ; mais il n'est pas seulement la victime habituelle de Déméter, il est son animal sacré. Il l'est comme emblème de fécondité Enfin le porc est l'animal par excellence que l'on emploie dans tous les rites purificateurs ; on attribue à son sang une vertu sans rivale en pareil cas. Toutes les fois que Déméter elle-même tient le porc, elle a en même temps le flambeau, attribut auquel s'attache aussi une idée de purification.

L'immolation du porc mystique était un des rites importants de la partie préparatoire et publique des mystères d'Eleusis. Chacun des mystes y était tenu.



Le serpent est fils de la terre, il s'en nourrit. La façon dont il se renouvelle en changeant de peau périodiquement a fait de lui un symbole de rénovation, spécialement de résurrection ou de palingénésie dans la mort. C'est par là, et aussi par suite du caractère magique que tous les peuples anciens lui ont attribué, en Orient comme dans le monde classique, que le serpent devient l'animal spécialement consacré aux divinités médicales, l'emblème de leur action salutaire et curative. Le serpent devait naturellement appartenir à Déméter. Le char sur lequel la déesse s'élance à la poursuite du ravisseur de sa fille et parcourt la terre en la cherchant, qu'elle donne ensuite à son favori *Triptolème*, est attelé de deux serpents, souvent ailés.



En effet, Déméter est au nombre des divinités qui, pour garder leurs temples, ont des serpents, de ces gros serpents inoffensifs auxquels on appliquait spécialement le nom de *drakontes*. On en nourrissait un dans le grand temple d'Eleusis, qui était le serviteur familial de Déméter.



Dans la scène des initiations d'Eleusis, l'épopée, admis en présence des Grandes Déesses, caresse le serpent familier qui s'enroule autour du siège de Déméter.

On offrait quelquefois à Déméter des rayons de mie¹ ou des libations d'hydromel. Comme ouvrière des champs, l'abeille était devenue naturellement un des animaux sacrés de Déméter.

Divers attributs de Déméter sont pris parmi les œuvres de l'industrie de l'homme. Dans l'hymne homérique, la faucille est déjà donnée pour attribut à la déesse des moissons

Le flambeau, simple ou double, est porté par Déméter. Ce flambeau, souvent décoré d'une manière somptueuse, de feuillages étagés, enveloppé de guirlandes de myrte, une fois garni de bandelettes, est souvent associé, entre les mains de la déesse, aux attributs du porc ou des épis. L'idée qu'il faut y rattacher est mystique : c'est celle de la purification par le feu, à laquelle l'histoire de l'éducation de Démophon donne une place si importante dans le cycle des mythes de Déméter.



Le sceptre de reine est fréquemment placé à la main de la déesse. Sa présence exclut celle du flambeau, mais il s'associe fréquemment avec la patère des sacrifices ou les épis, tenus par Déméter dans l'autre main, dans les peintures de vases, les bas-reliefs et les types monétaires.

Le calathos rempli de fleurs est un symbole du printemps de Perséphone ; rempli d'épis, un symbole de l'été et de la moisson, un attribut de Déméter.



Il est placé auprès des pieds de la déesse assise.

Déméter, en tant que divinité des mystères, est une de celles à qui appartient la ciste mystique employée dans son culte secret.

Quelques espèces particulières de vases, le *Kernos* et la *Plemochoe*, sont encore au nombre des symboles de Déméter.

Liliane Malaval

Référence :

Mediterranees.net, Cérés

<http://www.mediterranees.net/mythes/ceres/index.html>

ANNEXE 2

Interprétations psychologiques du mythe de Déméter et Perséphone

Les psychologues ont une grande habitude de l'investigation des mythes grecs, et la mythologie doit leur payer son tribut : si Freud n'avait pas popularisé le mythe d'Œdipe, qui pourrait bien s'en préoccuper aujourd'hui ?

Voici deux articles que j'ai trouvés sur Internet, ils permettent d'avoir un regard sur la **signification possible du mythe** qui nous intéresse, et sur ce qui fait son actualité.

Ils permettent aussi de clôturer cette section de l'atelier spécifiquement consacrée à Déméter et Perséphone, avant que nous ne passions dans l'univers très spécifiquement « virginien » des études cérésiennes.

Ces aperçus peuvent toutefois nourrir fructueusement d'éventuelles études astrologiques incorporant plus spécifiquement la dimension psycho-mythique de l'astéroïde, ce qui n'est pas toujours le cas si on en fait le porte parole exclusif du signe de la Vierge et de ses valeurs propres.

Je vous donne rendez-vous dans les divers aperçus d'auteurs astrologiques pour en mesurer les incidences pratiques.

L'innocence perdue, l'innocence retrouvée

Par Jan Bauer, psychanalyste

Équilibre en tête. Vol.18 no 2

Extraits :

Comme tous les mythes, l'histoire de Déméter et Perséphone se déroule sur plusieurs plans et se prête à plusieurs niveaux d'interprétation. Sur le plan biologique, le mythe explique et célèbre le miracle des saisons, le passage chaque année du vert au brun au

blanc. Sur le plan humain, il parle de la séparation nécessaire entre une mère et sa fille grandissante, séparation qui permettra l'individuation de chacune avant qu'elles ne se retrouvent de nouveau, adultes et individuelles. Mais le message psychologique le plus important de ce mythe est de nous parler de la perte d'innocence comme un événement inévitable et nécessaire dans l'évolution de chaque être humain.

Le mythe de Déméter et de Perséphone nous parle de la transformation possible. Pour tous ceux et celles qui participaient aux rites en honneur du mythe, c'était une initiation aux mystères les plus profonds de la vie et de la mort; les rites de ces mystères commençaient dans la tragédie et finissaient dans la joie. À la fin, l'innocence était retrouvée, mais ce n'était pas une innocence aveugle. C'était la capacité de s'émerveiller comme un enfant et de goûter pleinement à la beauté du monde que seulement la pleine connaissance de la souffrance pouvait fournir.

Eventuellement, Déméter trouve refuge auprès d'une famille humaine royale qui la prend en pitié et la nomme gouvernante pour le fils royal. Malgré cet accueil, Déméter sombre dans une dépression profonde, incapable de manger, de rire ou de participer à la vie autour. Puis un jour, une des servantes, lasse de la voir recroquevillée dans son coin, décide de la faire sortir de sa torpeur. Alors, cette femme, une vulgaire fille de cuisine, se met à raconter des blagues devant Déméter. Au début, elle raconte des petites blagues innocentes, dignes d'une déesse explorée, mais Déméter ne réagit pas. Alors la servante se met à raconter des blagues de plus en plus cochonnes, toutes les blagues qu'elle a apprises dans ses années de service dans les bas quartiers du palais. Finalement, c'est plus fort qu'elle, devant le spectacle de cette servante drôle et grotesque, Déméter commence à rire et tout change.

Elle retrouve son énergie, se revêt de ses atours de déesse et se remet en route à la recherche de sa fille. En partant, elle ordonne à la reine de faire construire un temple en son honneur et à partir de ce temple, en gratitude à la famille qui l'a accueillie, Déméter promet de donner à toute l'humanité les secrets de l'agriculture. Ces secrets

deviendront les bases des célébrations des Grands Mystères. Avant de les donner, toutefois, Déméter s'enferme dans son nouveau temple et fait du chantage à Zeus, lui disant qu'elle continuera à priver la terre de toute récolte s'il ne fait pas en sorte qu'Hadès lui rende sa fille. Finalement, Zeus est obligé de capituler. Il envoie son messager Hermès dire à Hadès de retourner Perséphone à sa mère. Hadès consent mais offre à Perséphone une grenade en guise de cadeau de départ. Elle en mange un grain, ne se rendant pas compte que la grenade était un symbole du mariage et qu'en manger rendrait indissoluble l'union entre l'homme et la femme. Ainsi, Hadès trompe-t-il sa femme mais, en même temps, en l'épousant, elle devient la reine des enfers, une déesse à son tour, comme sa mère.

Entre temps, innocente encore, Perséphone part rejoindre sa mère dans le monde de la lumière. Et lorsque Déméter lui demande si elle a mangé quelque chose avant de partir, elle est obligée d'avouer que oui. Choquée, Déméter sait alors qu'elle ne retrouvera pas sa fille entièrement, comme avant. Zeus décide, en apprenant le mariage auquel Perséphone a inconsciemment consenti, qu'elle passera seulement 2/3 de l'année avec sa mère et le reste du temps aux enfers avec son mari. Malgré tout, Déméter est si contente de revoir sa fille qu'elle fait fleurir de nouveau la terre et enseignera les arts agricoles aux hommes avant de repartir sur l'Olympe.

Que l'on l'interprète sur le plan biologique simplement pour expliquer le cycle des saisons ou sur un plan plus psychologique et spirituel, le mythe nous dit qu'une fois l'innocence perdue elle ne peut pas être retrouvée comme avant. Elle peut être retrouvée oui, mais seulement à condition d'accepter que l'ombre fasse désormais partie du tableau.

Le temps ne permettra pas d'élaborer tous les aspects de notre histoire. Alors je vais en prendre les grandes lignes pour explorer comment et pourquoi ce jeu mythique d'ombre et de lumière touche nos vies à nous, 3000 mille ans après sa conception.

Au premier abord, si l'on en reste à la surface et si nous interprétons le mythe selon certaines valeurs collectives d'aujourd'hui, on pourrait conclure que c'est simplement un exemple de patriarchie abusive et exploiteuse. Zeus, le père, joue un tour à Déméter, la mère, pour permettre à son frère d'enlever et de séduire une jeune fille innocente et impuissante. Cela ressemble aux histoires abominables d'inceste et d'abus qu'on peut lire régulièrement dans les journaux... Et pourtant, un mythe qui console et inspire des milliers d'hommes et de femmes pendant 2000 mille ans doit comporter quand même un message plus profond que celui des journaux à sensation. En fait, je vois des Perséphones et des Déméters tous les jours dans mon cabinet, des hommes ou des femmes, qui, sans le savoir, sont plongés dans des pertes d'innocence et une quête mythique pour trouver un sens à leur vie qui les relie aux initiés grecs d'antan.

Ce n'est pas juste les jeunes qui doivent vivre les risques et leurs pertes d'innocence. Toute la vie, nous alternons entre l'état de sécurité et de statu quo et le besoin de changement qui nous poussent vers le risque et la rupture. Parfois, le changement vient sans qu'on le désire, Hadès peut venir sous la forme d'un amour impossible auquel on ne devrait pas céder, d'un risque financier qu'on ne devrait pas prendre, d'une drogue à laquelle on aurait dû dire non. Mais il peut aussi surgir sous forme de maladie, d'échec, de renversement qui se moque de toutes nos précautions et nous plonge dans une initiation aux enfers. La psyché humaine refuse de nous laisser vivre dans un état de stabilité permanente. Même Déméter, une déesse, ne peut pas garantir la sécurité totale de sa fille.

Et comment réagit-elle quand Perséphone est enlevée ? Déméter réagit comme n'importe quel parent. Elle est horrifiée. Elle fait tout pour savoir ce qui s'est passé. Elle oublie tout souci de beauté et de bienséance. Elle se néglige, ne se lave pas, se met en deuil, déchirée entre sa peine et sa rage. L'enlèvement de Perséphone l'a fait sortir de son image de déesse parfaite, toujours belle, toujours en contrôle. Bref, elle est submergée par sa propre ombre, toutes les parties d'elle-même que la belle déesse lumineuse ne montre jamais.

Elle est comme nous tous quand nous sommes frappés d'un malheur. Arrachés à notre train-train quotidien, nous nous trouvons face à notre ombre. La rage qu'on a toujours cachée, la peine qu'on n'avait pas le droit de montrer, la vulnérabilité qu'on n'avait pas le droit de sentir. Toutes nos certitudes sont ébranlées et on reste avec la question. Pourquoi moi, qu'est ce que j'ai fait pour mériter ça ? Comme Déméter en temps de crise, on néglige souvent notre persona, notre apparence publique. Dans un processus de dépouillement psychologique et physique, on est confronté à l'essentiel de soi-même. Comme Déméter, on se démène pour chercher une solution ou un sens.

Mais cela ne vient pas, pas tout de suite en tout cas. Déméter erre folle et négligée pendant neuf jours avant d'arriver au palais où on l'accueille. C'est comme si, dans tout processus de perte ou de malheur, il faut d'abord vivre pleinement son désarroi. Cela fait partie du processus de la perte et on ne peut pas raccourcir le processus avec des solutions faciles. Neuf jours, le temps d'errance de Déméter, c'est un rappel des neuf mois de gestation pour créer un enfant. Peut-être qu'il faut aussi cette période de gestation de peine avant de créer des conditions pour s'ouvrir à l'aide des autres et pour commencer à réfléchir sur le sens de ce qui nous arrive.

Pour Déméter, avant même d'apprendre et de montrer de la gratitude, elle apprend quelque chose d'autre de très humain, quelque chose que Kohut ne mentionne pas nécessairement mais que d'autres experts étudient de plus en plus comme nécessaire à la santé. C'est l'humour... C'est au moment où Déméter se met à rire des blagues de la servante, que sa dépression commence à dissiper. Elle reprend ses forces et son courage et cette fois, elle ne cherche pas sa fille dans le désespoir de la victime éplorée mais dans une attitude de mère en colère, sûre d'elle et déterminée à gagner contre l'enleveur de sa fille. Consciente de son pouvoir, elle fait du chantage à Zeus disant qu'elle plongera la terre dans un hiver éternel jusqu'à ce qu'elle retrouve Perséphone. ■

Déméter ou la fécondité du féminin

par Chantal Delacotte

Déméter, la grande déesse grecque du blé... ...Le Blé, symbole de la fécondité du féminin.

Mais, autour de Déméter, que de personnages, que de récits ! Depuis la Crète et ses très lointaines origines préhelléniques, le mythe se décline en un foisonnement de versions ; des myriades de symboliques tournoient, mais, partout, c'est à travers les larmes et les rires que l'on rencontre la « Mère du Grain ».

La poésie de Déméter nous raconte les grandes étapes sur le chemin des femmes. Elle nous parle des rencontres avec la mère, l'homme, les peines, les joies, et aussi la sexualité...

Les larmes de Déméter

Déméter-Korè : la fusion-confusion Mère -Fille

Korè, Essence du blé, est fille de Déméter, Mère du blé. Avec ce mythe, nous sommes au cœur du féminin, au cœur de la relation mère-fille. Déesse fleur, Belle du printemps, Korè batifole tout le jour, dans la nature, sans avoir vraiment quitté le sein maternel ; en grec, Korè, signifie d'ailleurs « la jeune fille », terme indifférencié... Mère et fille se mirent dans leurs regards croisés et s'aiment passionnément.

Mais la fille existe-t-elle vraiment, lorsqu'elle s'aime à travers sa mère, dans l'image, le miroir du Même, dans l'amour besoin, dépendant, enraciné dans le maternel nourricier ?

De Déméter-Korè à Hadès-Perséphone : De la jeune fille à la femme, la différenciation Mère-Fille

Hadès, frère de Zeus, et dieu du monde souterrain, est amoureux fou de Korè. Il veut l'épouser et obtient l'accord du maître de l'Olympe, l'accord du principe paternel. Hadès surgit un jour des entrailles de la terre, déchirant le sol de la prairie où Korè, éloignée de sa mère,

cueille un narcisse. Il caracole sur son char aux chevaux écumants et enlève « la jeune fille », sans écouter ses hurlements de frayeur !

C'est avec Hadès, au creux du monde d'en bas, que Korè connaît le rite de passage, accède au statut de femme, d'épouse. Elle renaît et porte un nouveau nom : elle s'appelle désormais Perséphone, reine des enfers.

La dépression de Déméter

Entendant le cri de sa fille, Déméter est accablée de désespoir ; elle erre neuf jours et neuf nuits à travers le monde, cherchant Korè.

« Déchirante, la douleur s'empara de son cœur; de ses mains elle arracha ses deux bandeaux sur sa chevelure divine, jeta sur ses épaules un voile sombre et s'élança comme un oiseau, par les terres et les mers à sa recherche. » (Homère- Hymne à Déméter, 40-45-VII^e s. av. J.C.).

Sous les traits d'une vieille femme décrépite, Déméter va jusqu'à se mêler aux mortels, sur une Terre qui, sans son énergie, devient stérile, où le blé ne pousse plus. La langueur s'étend partout...Le Grand Zeus, lui-même, s'en inquiète : si tous meurent de faim, s'il n'y a plus d'humains, qui donc pourra lui rendre hommage ?

Déméter ne mange plus, ne se lave plus, ne parle plus et refuse tout contact...

« Elle restait silencieuse, et fixait à terre son beau regard ... de sa main, ramena le voile sur son visage; pendant longtemps elle resta sur ce siège, muette de douleur, sans s'occuper de personne en paroles ni en actes. Sans sourire, sans prendre de nourriture ni de boisson, elle restait assise et se consumait en regrets de la perte de sa fille... » (Homère- Hymne à Déméter, 194-201).

Peu de mythes ont autant décrit l'intensité des sentiments humains que celui de Déméter. Au VIII^e s. av J.C., les « Hymnes homériques » à la Grande Déesse du blé font ainsi la description, quasi clinique, de l'état de dépression, de mutisme où pourrait sombrer, (où sombre parfois), une mère qui doit renoncer à la fusion

à sa fille. En langage moderne, nous parlerions d'anorexie, de dépréciation du corps...

Le rire de Déméter et Baubô⁶, le « sourire de la vulve »

Comment consoler Déméter de son deuil ?

Baubô, « le sourire de la vulve »

Baubô, secourable hôtesse, accueille Déméter et ne sait que faire devant la détresse de la déesse. Dans les hymnes qui lui sont attribués, Homère relate que la servante, qu'il appelle Iambe, lui décoche des plaisanteries obscènes. Euripide nous dit, lui, que Baubô chante pour la dérider. Mais les Hymnes Orphiques, ou Clément d'Alexandrie, (un Père de l'Eglise du II^e siècle ap. J.C., qui veut déconsidérer la religion païenne), nous donnent une version beaucoup plus crue des événements : Baubô y entame une danse du ventre et soulève ses jupons, montrant son pubis à la déesse prostrée.

« Ayant ainsi parlé, Baubô retroussa son péplos pour montrer de son corps tout ce qu'il y avait d'obscène; beaux spectacles et qui conviennent à des déesses ! » (Clément d'Alexandrie - Protreptique, II, 21, 1-2)

Alors, Déméter, voyant le sexe dénudé de Baubô, éclate d'un immense rire ; un rire « cosmique » qui permet aux champs de reverdir ! La puissance fécondante du sexe féminin a fait jaillir le rire et vaincu la dépression castratrice de Déméter, ce chagrin qui stérilisait l'univers. La « Mater Dolorosa » s'efface, et la Terre Céleste de Résurrection reprend sa place.

Le temple d'Eleusis, près d'Athènes, principal lieu de culte à Déméter, célébrait chaque année le retour de la fécondité du blé. L'initié y découvrait le secret des divinités jumelles Déméter-Korè, lors des Mystères de printemps. Il contemplait les représentations vulvaires (et phalliques) d'un coffret tabernacle, giron de la Grande

⁶ Dans le texte de l'hymne d'Homère, Baubo est désignée comme « Iambè ».

Déesse. En 1898, à Priène, en Asie Mineure (la Turquie actuelle), les fouilles archéologiques allemandes du sanctuaire à Déméter ont mis à jour d'étranges statuettes féminines : le corps y est un « ventre visage », posé sur une paire de jambes. C'est pourquoi Herman Diels proposa d'appeler « Baubô » ces statuettes aux yeux-seins et à la bouche-sexe.

Source de vie, ouverture, lieu de passage, le sexe féminin était déjà présent dans les grottes paléolithiques. L'épisode de la rencontre entre Déméter et Baubô est peut-être une survivance des Vénus préhistoriques, comme pourraient l'être les surprenantes évocations féminines des églises chrétiennes. La culture occidentale a occulté l'histoire de Baubô, sans doute pour impudeur ! Cependant, l'on dénombre beaucoup de représentations vulvaires, les Sheela Na Gig, sur les chapiteaux, les portes et fenêtres des églises au Royaume-Uni et en Irlande. La sculpture la plus célèbre est celle de « Saint Mary and Saint David » de Kilpeck, près de Hereford, dans l'Ouest de l'Angleterre : elle montre un sexe en trou béant et un visage qui ébauche un sourire. On peut évoquer aussi les Obscenae des églises romanes de l'Ouest de la France. Ces figures sont-elles vestiges d'une divinité païenne, représentations féminines de la fertilité, mises en garde contre la convoitise, protections contre le mal ? Les polémiques universitaires font rage. Il n'en demeure pas moins qu'elles sont présentes, et qu'aujourd'hui, la représentation de la « Porte initiatique » vit toujours en Inde. Les cultes tantriques y vénèrent le Yoni, le vagin de la Déesse Génitrice, exposé dans les temples, à la vue des fidèles. Le thème du rire salvateur face au pubis de femme court aussi toute l'Eurasie. Au Japon, le mythe d'Amaterasu dit que c'est la vue d'un sexe féminin, qui décida la déesse du soleil à rétablir la lumière sur la Terre. Et dans un conte japonais, « Le rire des Ogres », la jeune fille enlevée par le monstre s'enfuit et paralyse ses poursuivants en montrant son sexe, ce qui déchaîne, chez eux, un rire incoercible.

Baubô, thérapeute de Déméter, savait, d'emblée, que le rire est jouissance, qu'il allège les tensions. Baubô n'est-elle pas l'inspiratrice de Gustave Courbet, peignant « L'Origine du Monde » ou celle de Magritte en son célèbre tableau sur le thème de Baubô...?

Le retour de Perséphone

Comble de joie, après son rire guérisseur, Déméter voit revenir sa fille Perséphone. Hadès tergiverse beaucoup face aux envoyés des dieux, mais il finit par accepter de laisser partir son épouse. Il y met cependant une condition : qu'elle ne mange rien durant son voyage de retour ; sinon elle devra réintégrer le royaume souterrain, la moitié de l'année. Et Perséphone croque un pépin de grenade, à son insu... c'est du moins ce qu'elle dit à sa mère, la coquine ! Entre le réveil printanier du sol et son endormissement hivernal, entre mère et époux, Perséphone devra partager son temps. L'épisode drolatique du pépin de grenade, à connotation sexuelle peu déguisée, montre l'enjeu, pour la fille, d'entrer dans sa propre sexualité. L'interprétation symbolique va aussi plus profond : en avalant le pépin du « Seigneur Ténébreux », Perséphone intègre oralement son animus, le masculin qui doit, en elle, advenir. De plus, elle métamorphose les pulsions, ce que tous les mythes tentent d'enseigner. Ici, l'éros amoureux n'est point trop « cannibale » et le « génital » point trop possessif de l'autre. Il ne s'agit plus de dévorer des chairs sanglantes, comme ce fut le cas en d'autres temps, dans d'autres civilisations, mais de goûter un simple pépin de grenade magique...

Avec le mythe de Déméter-Korè, la Fille, symbolisée par Perséphone, a réussi sa confrontation de conscience à la toute puissance parentale, sa confrontation à ce que l'on peut appeler la syzygie primitive. Son individualisation va de pair avec la découverte de sa sexualité et aussi la compréhension que les parents, « papa-maman », ne sont que de pauvres mortels appartenant à la « race débile des hommes », selon les mots d'Hermès, visitant Hadès afin qu'il laisse repartir sa femme vers la surface terrestre.

A Babylone, le jeune dieu Marduk a dû combattre Tiamat, et gagner ainsi son existence hors de la Grande Mère ; de même, la jeune déesse Korè a connu son épreuve d'engloutissement chtonien, dans les profondeurs de la Terre, avant sa remontée, sa renaissance en femme individualisée, autonome, face au maternel... Par les figures de Cérès, la mère, et Proserpine, la fille, les Romains ont continué le mythe grec. Mythe et Rite de « traversée » que tous, femme ou

homme, nous avons à connaître. La différenciation d'avec la mère est le passage obligé, un gain « spirituel » d'animus pour la fille ou d'anima pour le fils ; un gain qui permet de mieux approcher la vérité sur sa vraie nature, son unification, sa complétude d'être humain. ■

http://www.espritdefemme.ch/la_mensuelle.php

CHAPITRE 3

Histoire de la découverte de Cérès, son astronomie

A. LE DEVOILEMENT ASTRONOMIQUE

1. L'apparition de Cérès

L'astronome, mathématicien et ecclésiaste Giuseppe Piazzi (1746-1826) a fondé l'observatoire de Palerme, en Sicile. Son nom est particulièrement resté dans l'histoire car il est la première personne à avoir découvert un astéroïde.

Que l'on ne se figure pas, toutefois, que Giuseppe Piazzi cherchait à faire cette découverte... celle-ci est due à un accident. Il recherchait une étoile particulière qu'il désirait observer et ne la trouva pas. A sa place, il observa ce qu'il prit d'abord pour une comète.

Naturellement lorsque Piazzi découvre un nouvel astre inconnu le soir du 1^{er} janvier 1801⁷, il ne le désigne pas ainsi. Le lendemain, une nouvelle observation lui confirme qu'il a déjà changé de place. En tout, il l'a observé 24 fois.

L'histoire de cet astre, aurait pu s'arrêter très court : en effet, Piazzi tombe gravement malade et doit interrompre ses observations. Lorsqu'il est enfin rétabli et qu'il cherche à retrouver l'objet céleste qu'il avait vu... il est perdu ! Nous sommes le 24 janvier, il fait tout de même part de sa découverte à la communauté scientifique. Il soupçonne cependant qu'il pourrait s'agir d'autre chose.

« puisque son mouvement est lent et uniforme, il m'a semblé à plusieurs reprises qu'il pourrait s'agir de quelque chose de mieux qu'une comète. »

⁷ Jean de Larche donne comme heure de découverte 19h55 TU.

Sa dernière observation aura été faite le 11 février, date à laquelle l'astre inconnu est masqué par le soleil. Au mois d'avril, il envoie néanmoins tous ses résultats et ses observations à des collègues européens.

Le mathématicien Carl Friedrich Gauss se met en tête de retrouver l'astre perdu en établissant une formule basée sur trois observations précédentes pour prédire son futur mouvement. Lorsque Cérès est retrouvée le 31 décembre de la même année, sa formule de calcul est validée !

Dans le contexte scientifique de l'époque, on savait que Johan Titius avait prédit l'existence d'une planète entre Mars et Jupiter. Lorsque ce nouvel astre est découvert, Johan Bode pense qu'il s'agit de cette planète. On lui attribue alors un nom, un symbole planétaire et on le classe comme planète, ce qu'elle restera pendant environ 50 ans.

C'est Piazzia qui reçoit l'honneur de nommer le nouvel astre⁸. Comme il vit en Sicile, il propose de lui donner le nom de la déesse protectrice de cette île. Et comme il dépend aussi du Roi Ferdinand pour ses recherches, il avance le nom de Cérès Ferdinanda. Des considérations politiques et diplomatiques firent tomber l'hommage à Ferdinand, et il ne resta plus finalement que Cérès.

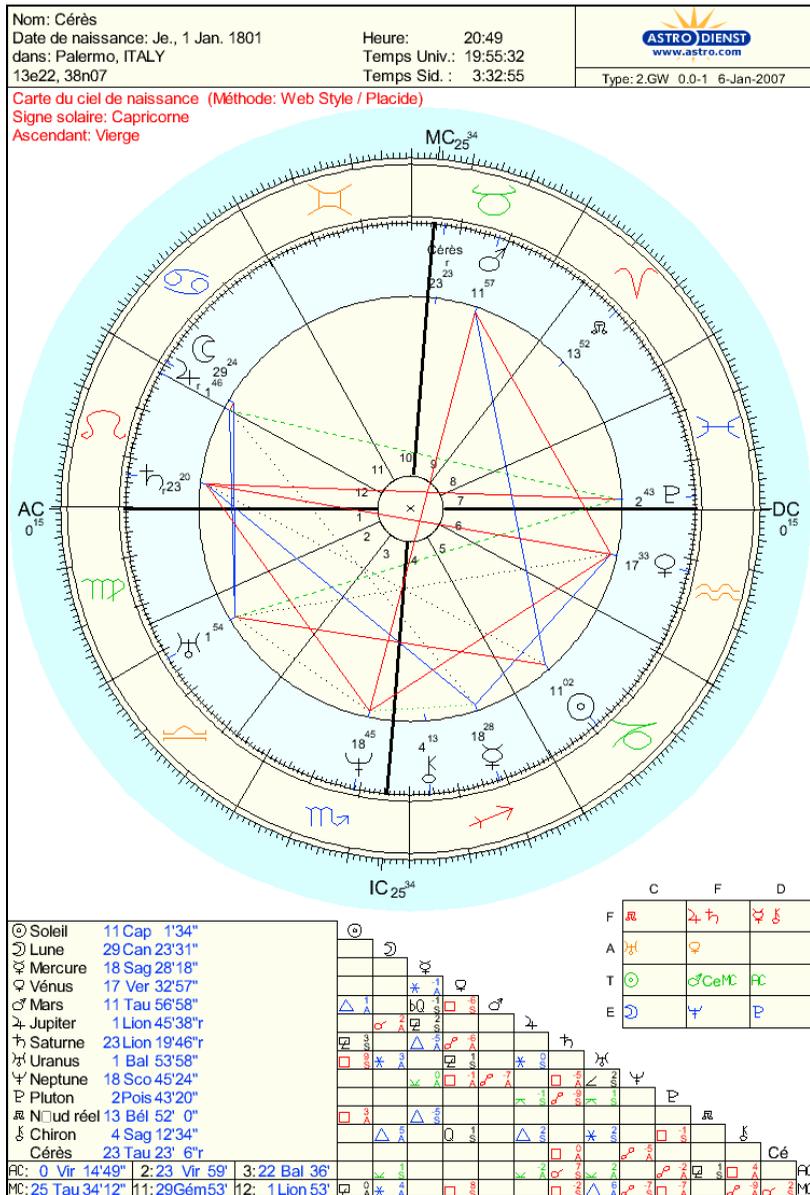
Annexe 3 : Thème de la découverte de l'astéroïde Cérès (voir p. 46)

(voir figure page suivante, ce thème a été généré par le logiciel gratuit en ligne, Astrodienst - www.astro.com).

⁸ On rendit hommage à Guiseppe Piazzia en baptisant le millième astéroïde en son honneur : *Piazzia*. Dans le thème de découverte de Cérès, *Piazzia* était à 20°12 des Gémeaux, en maison X.

ANNEXE 3

Thème de découverte de l'astéroïde Cérés



2. La planète, qui devient astéroïde, puis planète naine

Dans cette région de l'espace (la première ceinture d'astéroïdes, entre Mars et Jupiter), Cérès est un objet de belle taille. Ses dimensions sont d'environ 950 km, et elle est de forme ronde, exactement comme une planète, à la différence des autres astéroïdes.

Au moment de sa découverte, il est évident pour tous les scientifiques qu'il s'agit forcément d'une planète... On l'a vu plus haut, pendant 50 ans, elle conservera ce statut.

Toutefois, cette période est extrêmement féconde pour la recherche astronomique. Durant ces cinq décades, on découvre tout d'abord trois autres « planètes » (Pallas, Junon et Vesta) dans cette zone de l'espace, puis... plus rien pendant 38 ans ! Jusqu'à ce que le flot de découvertes reprenne avec une régularité que seules les guerres mondiales entameront un peu.

Lorsqu'on retire son statut de planète à Cérès, dix astres ont déjà été découverts, et rien qu'entre 1851 et 1852, dix autres de plus sont recensées...

Il peut être intéressant de noter que c'est William Herschel (1738-1822), le découvreur d'Uranus, qui a proposé le terme d'*astéroïde* pour décrire Cérès.

Peut-être est-ce devenu d'autant plus évident lorsqu'en 1846, on finit par découvrir encore une autre planète, très éloignée du système solaire, cette fois et qui porte le nom de Neptune...

Mais l'astéroïde Cérès semble indéfectiblement lié à des changements de classification et à des considérations de « taille ».

En effet, durant l'été 2006, le revoilà embarqué malgré lui au cœur d'une véritable conflagration scientifique. Les découvertes récentes de « gros astéroïdes » aux confins du système solaire, ont été entérinées par la création d'une nouvelle catégorie d'astres du système solaire : les planètes naines.

Et au bout du compte, notre Cérès, planète durant 50 ans, puis astéroïde pendant plus de 150 ans, entame une nouvelle carrière en tant que « pas si petite ».

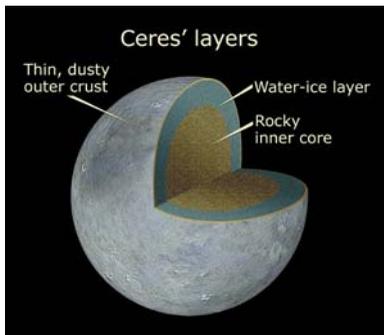
B. ELEMENTS D'ASTRONOMIE

De toute la Ceinture d'astéroïdes, entre Mars et Jupiter Cérés est indéniablement le plus gros objet céleste.

Dans l'espace, il existe plusieurs catégories objets que l'on pourrait arbitrairement désigner comme : les *petits*, les *moyens* et les *gros*... Le tout étant bien entendu relatif. Mais ces désignations fort peu scientifiques correspondent peu ou prou à : *astéroïdes*, « *planétoïdes* » ou planète naine, et *planète*.

Pour obtenir un ordre d'idées voici quelques diamètres :

<i>Astéroïdes</i>	<i>Planètes naines</i>	<i>Planètes</i>
Déméter : 26 km Chiron : 150 km Vesta : env. 530 km	Cérés : 950 km Pluton : 2 300 km Éris : 2 400 km	(Lune : 3 474 km) Mercure : 4 880 km Jupiter : 142 984 km



La mission Dawn

Il n'y a que peu de temps que l'on a découvert que Cérés était passablement sphérique (comme une planète, et non de forme irrégulière comme un astéroïde), à la suite d'observations réalisées par le télescope Hubble en décembre 2003 et janvier 2004.

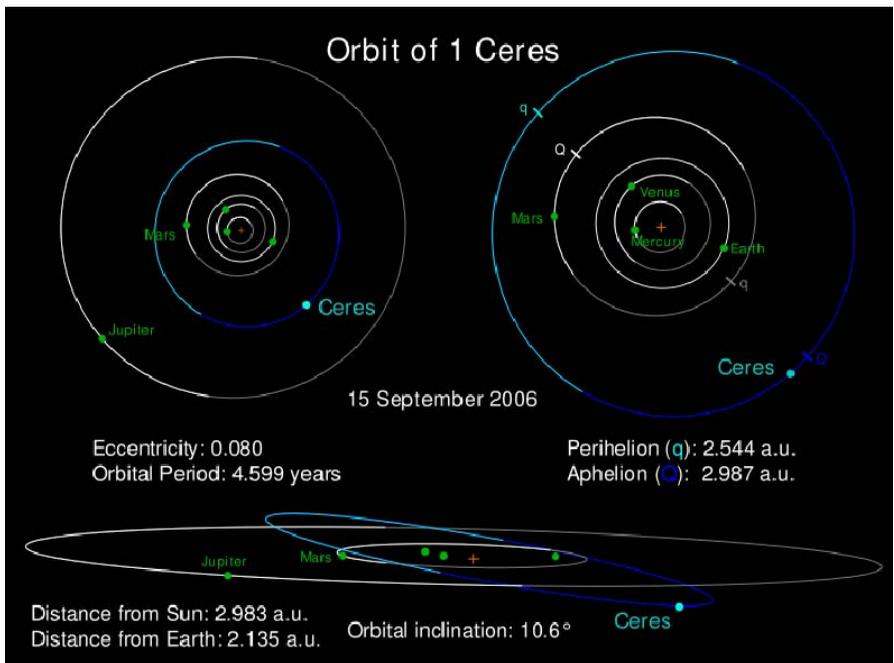
Des suppositions ont été faites quant à la composition de son sol et de son noyau : on attend de la mission d'exploration Dawn, envoyée en direction de Cérés et Vesta fin juin 2007, qu'elle confirme ou infirme la composition suivante : un cœur rocheux enveloppé d'un manteau riche en glace d'eau, et recouvert d'une mince croûte « terrestre » de poussières.

Cette mission d'exploration scientifique permettra également d'obtenir une réponse aux questions que se posent les scientifiques sur les conditions qui permettent à un objet de devenir une planète.

Des théories avancent que la ceinture principale d'astéroïdes serait une planète qui n'a pas pu se former correctement, qui ne s'est pas « agrégée », tandis que la science-fiction a souvent postulé que la Ceinture recelait au contraire les débris d'une planète mystérieusement « explosée » (*voir Annexe 4 : Origine de la Ceinture, p. 55*).

Données astronomiques

Les schémas ci-après offrent quelques indications visuelles permettant de connaître le positionnement relatif de Cérès entre Mars et Jupiter (figure de gauche), un agrandissement du système solaire intérieur, de Mercure à Cérès (figure de droite).



A chaque fois, Cérès est représentée par le cercle bleu. Sur ce cercle la partie bleue foncée se trouve sous l'écliptique, la partie claire au dessus. La figure du bas donne une idée de l'inclinaison de Cérès par rapport à l'écliptique.

Cérès fait le tour du Soleil en environ **4,6 ans**.

Elle a été découverte à **23° du Taureau** tropique, ce qui revient à dire que lorsque Piazzi l'a observée elle franchissait le seuil qui sépare la constellation *Aries* de la constellation *Taurus*.

Les nœuds de l'astéroïde (c'est-à-dire les points où il franchit l'écliptique, et non la position des nœuds lunaires au moment de sa découverte...) se trouvent en **Gémeaux (nœud Nord)** et en **Sagittaire (Nœud Sud)**. Sur le schéma ci-dessus il s'agit des points où le cercle bleu représentant l'orbite de Cérès, change de couleur.

Le point où, sur son orbite, l'astéroïde se trouve au plus près du Soleil (**périhélie**) se trouve localisé au tout début du signe de la **Vierge** (il se trouve au plus loin du soleil, au début des Poissons).

C. JONCTION AVEC L'ASTROLOGIE

1. S'inspirer de l'astronomie

Aussi étrange que cela puisse paraître, l'astronomie pure peut offrir autant de pistes de réflexion et de compréhension que la mythologie lorsqu'il est question de cerner l'interprétation un petit astre.

Bien sûr, il est intéressant de constater que l'Ascendant du thème de découverte de Cérès est en Vierge. Que c'est dans le signe de la Vierge que l'astéroïde se trouve au plus près du Soleil (et donc que c'est dans ce signe que ses valeurs seront les mieux perçues). Ou que lors de sa découverte Cérès était en opposition à Neptune, le régent des Poissons (avec lequel elle serait en opposition naturelle, si elle était régente de la Vierge).

Mais il est possible également de souligner d'autres rapprochements intéressants qui sont issus de l'observation astronomique et qui vont dans le sens de la mythologie. Voici quelques exemples :

- Dans la Ceinture d'astéroïdes, Cérès est un très gros planétoïde qui représente à lui tout seul une part importante de la masse totale de la Ceinture. Visuellement, on pourrait par exemple penser que les astéroïdes sont autant de petites « îles ».

Or s'il l'on étudie les terres où la déesse Cérès était considérée comme chez elle, que trouve-t-on ? La Sicile, la Crête... qui sont des îles.

Un certain nombre d'auteurs, comme nous le verrons ultérieurement, associent Cérès à l'idée de « **division** ». Le plus souvent, ceci vient du fait qu'ils attribuent « automatiquement » Cérès à la Vierge et décalquent les significations virgiennes connues ordinairement pour être celles de « Mercure de la Vierge » et les apposent sur Cérès.

Cependant, il faut bien reconnaître que lorsqu'on observe la **multiplicité** de tous les petits astres de la Ceinture, l'ensemble donne bien une certaine idée de « **fragmentation** ».

- Toutefois, ce peut être une proposition d'interprétation légèrement biaisée. Car on peut tout aussi bien en tirer de cette multiplicité l'idée que « l'union fait la force ».

Cérès paraissant majestueusement « grosse » parmi tous ces petits bouts de cailloux dont la plupart ne font que quelques kilomètres de diamètre, évoque aux plus imaginatifs l'idée d'une **Reine des abeilles entourée de son essaim**.

Cette image n'est pas forcément hors de propos lorsqu'on voit que la mythologie souligne avec insistance que Cérès-Déméter est une **mère**. La caractéristique la plus frappante pour nous humains lorsqu'on observe les colonies d'insectes est leur **cohésion instinctive** et la « **division du travail** » est appliquée pour obtenir une « **productivité maximum** ». Comme nous l'avons vu en détaillant les attributs officiels de la déesse Cérès, l'abeille en fait partie.

De là on est en droit de chercher à vérifier si le type cérésien a une propension à s'entourer d'une nombreuse progéniture sur laquelle il « règne » de droit ? ...

- Les rites agricoles que la déesse Cérès présidait, concernaient étendaient leur compréhension à la **fertilité** de la nature et à la **fécondité (abondance de production)** tant chez les plantes que chez les animaux ou... les humains. Or quel est l'élément astrologique le plus associé à la fécondité ? **L'eau**. De quoi serait géologiquement composée Cérès, selon les dernières

estimations ? D'un cœur de roche (élément terre) et d'un manteau d'eau (élément eau).

Peut-on aller plus loin en imaginant que « cœur de roche et manteau d'eau », pourrait être le style même de l'astéroïde traduit en termes psychologiques : main de fer dans un gant de velours ? Opiniâtreté adoucie par une certaine sensibilité ?

Par ces quelques exemples on peut voir que les matériaux offerts par l'astronomie ne sont pas forcément à négliger, ils peuvent venir renforcer une intuition.

2. L'apparition d'un nouvel objet astrologique

Depuis l'arrivée d'Uranus, Neptune et Pluton, en complément du septénaire traditionnel, les astrologues savent bien que la « découverte » d'un nouvel astre peut se corréliser avec certains événements dont s'occupe le plus souvent l'astrologie mondiale.

Sur le plan de sa « révélation » à nos consciences, l'astéroïde Cérès est plus ancien que Neptune (1801 contre 1846). Et pourtant, comme nous le verrons au prochain chapitre, les premiers essais astrologiques véritables avec lui datent de 1958. C'est très loin de sa date de découverte (plus de 150 ans) mais subjectivement et compte tenu des progrès réalisés au XXe siècle, les choses semblent en être restées pourtant au même point depuis les premiers essais d'utilisation il y a presque 50 ans...

On pourrait comparer avec intérêt combien un astéroïde six fois plus petit que Chiron, avec une période beaucoup plus longue (environ 50 ans contre 4 ans et demi) a cependant connu un succès fulgurant. Y a-t-il des risques concrets, pour un astéroïde, à endosser la régence du plus modeste et du plus discret des signes du Zodiaque ? On finirait quand même par se le demander !

3. Comment placer Cérés dans un thème ?

Selon vos préférences de travail, vous pouvez disposer :

- D'éphémérides papier. En vous procurant le livre d'Olivier Miquel : *Ephémérides des astéroïdes et de Chiron - 1901 à 2020*. Sum Helios. 1992
- D'éphémérides sur Internet. En vous connectant sur le site de Jonathan Dunn par le lien suivant, vous accédez à l'outil de calcul intitulé : « Asteroid Ephemeris Generator » (Générateur d'Ephémérides d'astéroïdes).

<http://www.megadelfi.com/~jonathan/oldeph/>

The screenshot shows the 'Asteroid Ephemeris Generator' web interface. At the top, it says 'ephemeral.info' and has links for 'commentary', 'tools', 'search', 'links', and 'feedback'. Below that, it says '< original oldeph eph > eph2.0 >>'. The main title is 'Asteroid Ephemeris Generator' with the subtitle 'asteroid & planet positions'. The interface is divided into several sections:

- Input Section (Left):** A dropdown menu for 'Enter or Select an Asteroid or Planet'. Below it is a link 'Click here for multiple body ephemeris'. Further down, there are input fields for 'INTERVAL: 1 Days' and '# LINES: 31', with a 'Get Ephemeris' button.
- Start Date Section (Right, Green background):** A table for '(Enter Start Date)' with columns: Day (1), Month (Feb), Year (2007), Time (00:00:00), and Zone (GMT 0). Each cell has a dropdown arrow.
- Options Section (Right, Blue background):** A list of checkboxes:
 - Use Heliocentric Positions
 - Show Longitude
 - Show Latitude
 - Show RA (as zodiacal)
 - Raw Decimal Rows
 - Show Name
 - Show Declination
 - Show Distance
 - Show Seconds

Saisissez « Ceres » dans la case vierge en haut à gauche. Modifiez en dessous, l'intervalle que vous désirez voir afficher entre les différentes lignes de l'éphéméride (heures, jours, mois, années). Modifiez aussi le nombre de lignes dont vous avez besoin.

En haut à droite, indiquez la date à laquelle vous souhaitez faire démarrer l'éphéméride.

En bas à droite ne touchez à rien, laissez cochée la case « show longitude » qui vous donne la position astrologique.

- De logiciels intégrant automatiquement le calcul de Cérés. Il existe à présent de nombreux logiciels qui intègrent le calcul de Cérés. Vérifiez bien la documentation de votre logiciel pour

savoir, le cas échéant, comment modifier vos préférences et faire en sorte que Cérès soit affichée sur vos cartes.

A ma connaissance, les logiciels pour PC suivants peuvent insérer Cérès.

Logiciels payants : Aureas Astro PC (base et professionnel), Aureas Infociel, Astrologie Elizabeth Teissier, Astrologie Catherine Aubier, Azimuth35 Pro, Andromède 5

Logiciels gratuits : Astrolog32 2.0, Zet7.0 Lite, Pholos 2.0, Riyal 2.6, AstroS, Astrodienst.

N'étant pas professionnelle, j'utilise ordinairement le logiciel gratuit en ligne Astrodienst qui est capable de générer des « cartes du ciel diverses » où je peux insérer n'importe quel astéroïde, qu'il s'agisse d'un seul ou de plusieurs. Il y existe également un style de carte préconçu (le style Astrodienst avec astéroïdes) qui affiche Chiron, Cérès, Pallas, Junon, Vesta, Eros, Pholus, et Nessus.

Pour les plus débutants en informatique et sur Internet, j'ai préparé également un **mode opératoire** enrichi de nombreuses captures d'écran, qui explique comment s'inscrire gratuitement chez Astrodienst, comment saisir un thème et y insérer des astéroïdes.

Références :

Imago Mundi - Article Piazzì : <http://www.cosmovisions.com/Piazzì.htm>

Wikipedia - Article Cérès :
http://fr.wikipedia.org/wiki/%281%29_C%3%A9r%C3%A8s

Images : crédits NASA

ANNEXE 4

Origine de la ceinture d'astéroïdes

Ce texte est extrait de : Jean Billon, *L'univers des astéroïdes*, St Michel Editions 1989, pp. 20 à 23

Origine de la ceinture

Plusieurs hypothèses ont été avancées pour expliquer l'origine de la ceinture astéroïdale.

- 1) La première, historique, considère qu'il s'agit des fragments disparates d'une planète éclatée. Elle est formulée par Olbers, détecteur de Pallas et Vesta, après sa découverte du premier de ces deux astéroïdes. Nous sommes au tout début du XIX^e siècle.
- 2) Approche complètement différente : les astéroïdes proviennent de la collision de deux ou plusieurs corps assez imposants. L'astronome japonais Hirayama publie en 1918 une première étude théorique sur les « familles » astéroïdales. Travaux repris, confirmés et développés par l'Américain Brouwer. L'hypothèse de la collision-fragmentation semble accréditée par la forme irrégulière de nombreux corps... La moitié des astéroïdes appartient à une famille et 1/10 d'entre eux se répartissent entre trois d'entre elles seulement !
- 3) Le modèle le plus prisé actuellement relève d'une théorie cosmogonique : l'accrétion. Une planète commença à se former à la distance approximative de 2,8 u.a. par accumulation de particules. Les perturbations gravitationnelles intenses de la région, liées à Jupiter naissant, empêchèrent la formation d'un moule planétaire homogène. Théorie initialement développée par Schmidt en 1944, reprise et spécifiée par Kuiper, directeur du laboratoire planétaire de l'Université d'Arizona, en 1950 : seules quelques petites planètes se seraient formées, parmi lesquelles Cérès. Plus récemment, Safronov insiste sur la rotation directe de la quasi-totalité des corps, ainsi que sur l'ordre de distribution selon leur composition chimique — le type C, carboné, le plus sombre, dans la partie extérieure de la ceinture

(60 %), et le type S, rocheux avec composante métallique (30%) parmi les Apollo-Amor et dans la zone interne de la grande ceinture — pour fonder l'évidence du modèle de formation interrompue en cours d'agglomération de matériaux (1979).

4) Peu avant, en 1972, Ovenden reformule l'hypothèse initiale de l'explosion d'une planète qu'il estime à environ 90 fois la masse de la Terre, soit l'équivalent de celle de Saturne. Van Flandern l'appuie en 1978 en essayant de démontrer, par les lois de la gravitation, que les comètes proviennent d'un point originel situé entre Mars et Jupiter.

Certains critiques objectent que ces frêles messagères célestes sont issues de la désintégration d'une comète « géante » de taille astéroïdale...

Les missions spatiales prévues en direction de quelques astéroïdes sélectionnés d'ici la fin du siècle contribueront certainement au progrès des connaissances sur cette délicate et majeure question de l'origine de la ceinture micro-planétaire, susceptible de faire avancer la compréhension de la formation du système solaire lui-même. A l'heure où vous lisez ces lignes, la sonde Galilée est normalement lancée en direction de Jupiter, avec survol et observation de deux astéroïdes sur sa trajectoire: 951-Gaspra et 253-Ida, sélectionnés au printemps 1988 par les astronomes de la NASA. Survol respectifs programmés pour fin octobre 1991 et fin septembre 1993.

Lectures ésotériques

La plupart d'entre elles ne s'alignent pas sur l'interprétation astronomique actuellement dominante : le modèle de l'accrétion (agglomération de matériaux en suspension) stoppée en cours de développement ou, au contraire, toujours active (thèse du Suédois Alfven en 1964.

Le scénario de l'explosion

Il correspond à l'évocation d'une planète autrefois existante entre Mars et Jupiter. Le mystique autrichien Jacob Lorber évoque ce corps céleste dans son œuvre en dix volumes : « Le Grand Evangile de Jean ». Ces récits datent du milieu du siècle dernier : «*Cette planète,*

plus tard anéantie, orbitait, entourée de ses quatre satellites entre Mars et Jupiter. Au point de vue dimensions, elle était proche de Jupiter... Lorsqu'intervint sa destruction, son explosion divisa l'ensemble de la planète en de nombreux morceaux plus ou moins volumineux. Seuls ses quatre satellites demeurèrent intacts. » Lorsque Lorber reçut ses messages, la science astronomique de son temps n'avait encore découvert qu'une dizaine ou une quinzaine de corps micro-planétaires. Le même auteur décrivit aussi Neptune dans un ouvrage : « Le soleil naturel » paru en 1842, soit quatre ans avant la découverte de la grosse planète gazeuse !

Au début du siècle actuel, un auteur allemand, Léopold Engel, ordonna de manière cohérente les descriptions médiumniques d'une femme aux facultés psychométriques éprouvées et les publia sous le nom de : « Mallona ; la Planète explosée ». Ultime vision de la femme médium : « *Je m'éloigne dans l'espace cosmique, loin de Mallona. La planète est entourée de gaz au point que sa surface n'est plus visible. Soudain, jaillit un énorme éclair. Des flammes percent les vapeurs noires qui l'entourent, et je peux voir la planète sauter en des millions de morceaux. Les satellites qui tournaient autour de Mallona ont perdu leur centre de gravité et ils errent à présent dans l'espace cosmique, avec les débris de la planète proprement dite. »*

La combinaison dissonante d'un haut niveau d'évolution technologique et d'une conscience spirituelle pervertie amena « fatalement » la planète en question à l'autodestruction... L'esprit gardien de Mallona s'adressa à la femme en ces termes : « *Parle de ce que tu as vu ! Mallona avait autrefois pour mission d'apporter l'amour le plus élevé. Elle devait donner naissance à des hommes libres de leurs propres décisions... Car ce n'est que là où l'homme peut devenir ange ou diable, que peut s'épanouir la liberté de son esprit... Une autre planète a été choisie maintenant pour apporter l'amour le plus élevé. Regarde au-dessus de toi. Tu la connais bien, c'est ta terrestre vallée natale. A cette heure même naît là-bas le premier homme dans le cœur duquel est plantée la semence spirituelle... »*

La collision

Scénario parallèle au précédent du point de vue de l'évolution négative de la vie sur une planète orbitant entre Mars et Jupiter, et soumise à terme

à un sort tout aussi radical, mais qui prit la forme d'une collision avec une autre planète à l'orbite excentrique, appelée Phaéon, fils présomptueux d'Hélios, le Soleil !

Des lambeaux d'autrefois

Explication développée par Max Heindel dans sa « Cosmogonie des Rose-Croix ». Les astéroïdes seraient des fragments de lunes, anciennement satellisés autour de Mercure et Vénus, dont les habitants évolués, appelés « Seigneurs de Mercure » et « Seigneurs de Vénus » comptèrent parmi les éducateurs spirituels de la Terre. S'il fallait classer les 4 premiers astéroïdes mentionnés ici dans ces deux catégories, l'on attribuerait Cérès et Pallas à la première (Mercure) Junon et Vesta à la seconde (Vénus). Les thèmes de découverte érigés plus bas dégagent des aspects entre l'astéroïde en question et les points Lune, Vénus et, à un degré moindre, Mercure. Mais la prudence, de rigueur sur le sujet difficile ici traité, oblige à ne pas accorder a priori un crédit métaphysique aux cartes « natales ». ■

Liens internet :

Sur Mallona (le livre de Leopold Engel) :

<http://www.appeldeshauteurs.net/recits/Mallona1.htm>

D'autres sources ésotériques brèves évoquant la « planète explosée » à la place de la ceinture d'astéroïdes

<http://www.infomysteres.com/histoire/histoire6.htm>

APERÇU DES TRAVAUX ASTROLOGIQUES EXISTANTS SUR CERES

Extraits d'ouvrages et articles d'astrologues
sur l'astéroïde Cérès

CHAPITRE 4

Histoire des premiers essais de Cérès en astrologie

L'INTRODUCTION DE CERES EN ASTROLOGIE

1. Chronique d'une discrétion annoncée

Dans son ouvrage *Cérès, planète maîtresse du signe de la Vierge*⁹, que je vous recommande vivement de lire, Jean de Larche nous offre un très instructif premier « bilan des études cérésiennes » dont je vous recopie ci-après quelques extraits¹⁰. Il consiste en un compte rendu commenté des différents travaux qui ont été conduits sur Cérès avant la rédaction du livre.

L'essentiel de notre travail durant cet atelier est de compléter ou d'approfondir ce bilan :

« Dès **1958**, **André Delalande** osait faire de Cérès la planète maîtresse du signe de la Vierge et il publiait après quelques vérifications expérimentales, un article intitulé « la planète Cérès » dans le numéro 107 des *Cahiers Astrologiques* (nov-déc 1963).

Il devait cependant rester isolé dans sa prise de position hardie jusqu'à ce que **Daniel Verney**, ancien élève de l'Ecole Polytechnique ayant poursuivi une recherche personnelle sur l'astrologie dans la perspective phénoménologique tracée par Raymond Abellio, publie en **1974** son ouvrage *Fondements et*

⁹ Jean de Larche : *Cérès, planète maîtresse du signe de la Vierge*, Editions François de Villac 1994

¹⁰ Sur le plan légal, toutes les transcriptions de ce document sont à considérer au même titre qu'une « photocopie pédagogique » qui aurait été distribuée dans un cours présentiel.

avenir de l'astrologie (Librairie Arthème Fayard)¹¹. Daniel Verney démontrait que dans l'agencement du système solaire vu de la Terre il fallait prendre en considération l'astéroïde Cérès qui avait normalement sa place entre Mars et Jupiter selon la fameuse loi de Titius-Bode qui est l'expression numérique de cet agencement du système solaire. Daniel Verney, tout en reconnaissant l'importance de Cérès, n'allait pas jusqu'à lui donner la maîtrise du signe de la Vierge et en cela il était en retrait par rapport à la position d'André Delalande ; il en faisait, très précisément d'après ses propres termes, « l'indicatrice d'un pôle de valeurs de division qui [...] diffusent à tous les niveaux de la construction du moi » et d'un « pôle de négativité psychique ».

En décembre **1980** paraissait aux Editions Bussière un ouvrage du docteur **Roger Halfon** intitulé *L'Homme, les planètes et les nombres*. L'auteur, conscient que l'astrologie repose « sur un système à base 12 » en déduisait fort logiquement qu'à l'heure actuelle il manque encore deux planètes à la panoplie astrale, et c'est pourquoi il proposait de donner à Cérès la maîtrise du signe de la Vierge et à Proserpine la maîtrise du signe de la Balance. [...] Il est dommage que l'auteur aie voulu trop en faire en donnant à la fin de son livre les positions de Cérès du 1^{er} janvier 1875 au 1^{er} janvier 1980 car ces positions sont totalement erronées ; il semble bien que ces positions aient été simplement reprises d'un ouvrage que l'astrologue Léon Lasson avait fait paraître en 1950 sous le titre : *A la recherche des planètes transplutoniennes*. Quoi qu'il en soit de ce dernier point, l'erreur grave de Roger Halfon enlève toute crédibilité à son travail qui par ailleurs, contient quelques bonnes choses et donne un aperçu plutôt juste des principales caractéristiques de Cérès ainsi décrites : « Elle représente le sens critique et les qualités d'analyse du natif. Elle est en rapport avec la précision, la méthode, l'enseignement codifié, la rigueur, l'ordre dans la vie quotidienne, toute rationalisation et intellectualisation, le refus de l'instinct, la réflexion, l'intérêt pour la santé et tout système de vie structuré, le rangement, les détails, le doute et le besoin de preuves ».

¹¹ Ce livre peut encore se trouver chez Galaxidion.com à un tarif oscillant entre 8 et 25 euros...

L'ennui, encore une fois, c'est que Cérès ne tourne pas autour du Soleil en « 325 ans environ » comme l'écrit l'auteur en page 36 de son livre, mais en un peu plus de 4 ans et demi puisque son orbite se trouve entre celle de Mars et Jupiter.

En **1981**, **Antoine de Francesco** éditait de ses propres mains deux livrets verts dont l'un (de petit format et de 26 pages) s'intitulait *Manuel de Cérès* et l'autre (de grand format et de 28 pages) contenait les « tables perpétuelles » de la Tête du Dragon, de Lilith et de Cérès (de 1900 à 2000) ainsi que les positions planétaires de 100 « ciels célèbres » (allant de Balzac à Zola, en passant par Krishnamurti, Michel-Ange et Wagner). Ces deux livrets (...) sont maintenant introuvables, [ils] donnaient déjà quelques indications succinctes sur la psychologie cérésienne et surtout fournissaient, pour la première fois en France, des éphémérides de Cérès parfaitement utilisables.

En **1984**, l'Ecole Supérieure d'Astrologie de Paris (E.S.A.P.) présentait en un fascicule de près de 200 pages, 4 thèses rédigées et soutenues par quelques uns de ses élèves. L'une de ces études (50 p. grand format) était due à **Anne-Marie Tranchand** et portait sur Cérès. Bien que ce travail de recherche soit intéressant, surtout par son aspect statistique, il a du mal à remporter l'adhésion du lecteur dans la mesure où Cérès, considérée à juste titre par l'auteur comme planète maîtresse du signe de la Vierge, ne fait pas l'objet d'un examen assez poussé de ses caractéristiques psychologiques fondamentales, même si l'on nous parle furtivement du complexe de Faust, du complexe d'Orphée (en deux lignes), du narcissisme et de l'allocentrisme (le cas tout à fait instructif à cet égard du Père Teilhard de Chardin étant traité en six lignes). Il faut cependant faire observer que l'information fournie par Anne-Marie Tranchand couvre un vaste domaine puisqu'elle nous permet de situer Cérès dans les thèmes de quelque deux cent personnalités du monde des arts, de la littérature, de la science et de la politique du XXe siècle. Les quelques thèmes d'exemple auraient mérité des développements plus substantiels ; je pense en particulier à celui d'Albert Camus à propos de ses « blocages d'écriture » constatés au printemps 1950 et pendant une bonne partie de l'année 1958. Dans l'ensemble, on peut

dire que la contribution d'Anne-Marie Tranchand à l'étude de Cérès comme planète maîtresse du signe de la Vierge est très sérieusement menée et qu'elle peut ouvrir la voie à des recherches plus radicales. On regrette seulement que cette étude soit jusqu'à présent restée confidentielle.

En **1986**, les éditions Helios de Genève publiaient les *Ephémérides des astéroïdes* (1901-2020) d'**Olivier Miquel**¹². Dans son introduction, l'auteur parlant de Cérès, Pallas, Junon et Vesta affirme que « ces quatre planètes ont une existence astrologique aussi sensible que celle de Vénus ou d'Uranus » et que « leur fonctionnement les relie entre elles et leur donne, par affinité, la maîtrise conjointe du signe de la Vierge, dont elles expriment les divers principes actifs ». Tout en acceptant l'idée que les quatre corps célestes précités sont à prendre en considération dans l'interprétation du thème natal, on ne peut s'empêcher cependant d'émettre quelques réserves à propos d'une quadruple maîtrise du signe de la Vierge. L'intérêt de l'ouvrage résidait surtout au moment de la parution dans le fait que les lecteurs de langue française pouvaient enfin placer dans les « cartes du ciel » qu'ils dressaient ces astéroïdes dont l'importance peut être reconnue expérimentalement par tout praticien, et notamment celle de Cérès. Il est à noter que dans l'ouvrage d'Olivier Miquel, la position des astéroïdes est donnée tous les 5 jours.

Je voudrais dire quelques mots sur la transcription d'un séminaire tenu les 3 et 4 décembre 1988 par le docteur **Albert Méry** à propos de « Cérès et Proserpine ». Les chapitres relatifs à l'astronomie et à la mythologie sont extrêmement intéressants parce qu'ils précisent certains points qui jusqu'à présent n'avaient pas été assez mis en lumière. Et l'auteur a tout à fait raison quand il pense que ce que nous avons acquis dans les domaines des philosophies, des religions et de la psychologie nous rend aptes à mieux saisir le mythe de Cérès et Proserpine (Déméter et Perséphone dans leur appellation grecque d'origine) et de « comprendre ce que signifient ces deux divinités aux niveaux psychologique et spirituel, ce qui nous

¹² Ce livre se trouve toujours (par exemple, chez Alapage.com). Prix éditeur 16,80 euros

permettra d'en faire application dans un thème astral ». Malheureusement, si les intentions sont fort louables, leur mise en œuvre ne semble pas conduire aux résultats escomptés à cause d'une définition tout à fait théorique et fort arbitraire de Cérès et Proserpine, d'une part, et d'une vision éminemment personnelle de ce que l'auteur nomme « le référentiel astrologique », d'autre part. Si bien que Cérès se trouve dotée de la maîtrise du signe du Lion parce que « le type Lion est caractérisé par le moi-je, la conscience du je, le moi égocentrique faisant valoir sa présence »¹³. J'avoue que c'est bien mal connaître la réservée Cérès que de lui attribuer une maîtrise aussi solairement voyante, et c'est lui faire un bien mauvais procès qui ne peut en aucune façon, contribuer à la connaissance de sa fonction réelle dans un thème astral. (...)

Je ferai une rapide présentation d'un ouvrage remarquable à plusieurs titres, celui de **Jean Billon** sur l'*Univers des astéroïdes*, paru en 1989 aux éditions Saint-Michel-de-Boulogne¹⁴. Dans son introduction, l'auteur exprime (...) qu'un : « un Vide incontestable, caractérise la « production » astrologique française dans le domaine des petites planètes. Il en va différemment dans d'autres pays, parmi lesquels les Etats-Unis et l'Allemagne fédérale. Il s'agit là d'un constat qui met en relief une faiblesse : un décalage excessif entre la réalité – dynamique, mouvante et évolutive – des connaissances astrologiques, et l'état potentiel astronomique disponible. Une telle situation n'a de fatal que le degré de conservatisme ambiant des astrologues eux-mêmes ».

L'ouvrage de Jean Billon est très riche, trop riche peut-être, dans la mesure où en 322 pages bien tassées l'auteur nous dit tout pour presque sur Cérès, Pallas, Junon, Vesta et Chiron. Il y a de quoi s'y perdre un peu, l'information étant si abondante que l'on risque de ne pas pouvoir en dégager l'essentiel ni de trouver la perspective

¹³ Ai-je besoin de rappeler à tous les étudiants astrologues que cette définition ne concerne qu'une restitution particulièrement opaque des énergies Lion, un cran particulièrement « débutant » sur la spirale évolutive et qu'elle fait abstraction complète de ce que pourrait être un Lion « finissant » (sur cette même spirale imaginaire) ?

¹⁴ Au moment de la rédaction de ce cours, sur amazon.fr un particulier vend son exemplaire d'occasion 21,90 euros (qui représente la conversion exacte du prix éditeur en francs).

adéquate remettant à leur juste place les traits majeurs et les détails secondaires. La relative critique n'est qu'un compliment déguisé. Par ailleurs, il est significatif que Jean Billon ne prenne pas position en ce qui concerne la maîtrise de Cérès et qu'il laisse au lecteur le soin de décider par lui-même de cette question selon sa propre pratique astrologique. Cependant, lorsqu'il dessine un thème, il place toujours Cérès (et Chiron) avec les dix autres planètes (luminaires compris) utilisées en astrologie classique, rejetant à la périphérie, Pallas, Junon et Vesta. Sur la fiche technique concernant Cérès, il note les correspondances zodiacales suivantes : Vierge (l'Analyse ; les Activités), Gémeaux (la Raison ; la Réflexion), Cancer (le Quotidien familial).

Je terminerai ce bref historique des recherches consacrées à Cérès en recommandant la lecture d'un ouvrage passionnant de **Jacques Vanaise** qui s'intitule *L'homme-Univers* et que porte comme sous-titre « les deux livres de l'astrologie (I - Philosophie et poétique de notre relation à l'univers ; II - Mythologie et déclinaison du langage astrologique) », paru aux éditions Le Cri, Bruxelles, 1992. (...) (...) Jacques Vanaise attribue à Cérès la maîtrise pleine et entière du signe de la Vierge et l'interprète dans un thème au même titre que les dix autres planètes, faisant d'ailleurs remarquer que pour l'instant, il n'y a que « onze planètes pour douze dieux » et suggérant donc d'associer provisoirement le signe du Taureau à la « personnalité agraire de Proserpine » et à la « figure industrielle de Vulcain ». Dans le tableau qu'il dresse des rapports entre planètes et signes, Jacques Vanaise place avec raison le domicile de Cérès dans la Vierge, son exaltation dans les Gémeaux, son exil dans les Poissons et sa chute dans le Sagittaire, ce qui semble parfaitement logique. (...)

Enfin je rappellerai pour mémoire que l'Astrologie transcendante avait dès 1985 et par mon entremise, donné à Cérès la maîtrise à part entière du signe de la Vierge en lui attribuant la fonction transactionnelle sur laquelle je suis d'ailleurs revenu dans mes livres intitulés *L'astrologie transcendante et la voie du dharma* (1990) et *Qu'est-ce que l'Astrologie transcendante ?* (1992). ■

2. 50 ans de non-utilisation de Cérés

Dans son livre, Jean de Larche s'impatiente de 35 années de « non-reconnaissance » et non-utilisation de Cérés. On le comprend d'autant mieux que nous fêtons l'an prochain les 50 ans de cette indifférence persistante (si l'on se base sur le premier travail d'André Delalande).

Cette irritation n'est compréhensible que dans la mesure où cet auteur, et quelques autres, se sentent assurés de la maîtrise de Cérés sur la Vierge qui leur paraît parfaitement évidente. Dans une telle optique, si on la partage, un tel refus catégorique, systématique et persistant sur la durée, en dépit des études disponibles, peut-il avoir le moindre sens sinon celui d'un certain statisme buté ?

Le nouveau regard de l'astronomie sur Cérés, celle-ci venant de lui reconnaître le statut de planète « naine » mais de planète tout de même, pourrait-il accorder enfin une petite chance et un droit d'existence astrologique ?

Je répercute ici le propos de Sabine Jeangérard dans son mensuel *Aanthropos* n°1 lorsqu'elle évoque son renversement de perspective qui motive sa décision d'étudier les planètes naines :

Après tout « nain » signifie de très petite taille, est-ce que ça en réduit l'importance ? Les personnes de très petite taille sont elles inférieures aux autres ? Non ! A ce propos, ma réflexion suivante a été de constater là où Eris¹⁵ appuie directement sur nos consciences... ou plutôt nos inconsciences : est-il vraiment nécessaire d'évaluer quelqu'un ou quelque chose en termes d'infériorité/supériorité ? La taille physique est-elle si importante ?

Ma propre position est de n'attribuer aucune régence à aucun astéroïde, moins par conviction que par impossibilité matérielle de conduire de telles recherches. Je suis donc portée à exalter le potentiel signifiant de chaque petit astre (son nom, son mythe), son positionnement terrestre (en maison, avec d'éventuelles angularités), et la précision des aspects majeurs qu'il forme.

¹⁵ Depuis août 2007, on dénombre trois planètes naines : Cérés, Pluton et Eris. Sabine Jeangérard propose de rattacher Eris à notre besoin de comparaison en des termes plutôt dualistes. Il est vrai qu'elle fut découverte dans le signe très compétitif du Bélier. www.astrocarillon.com

J'ai conscience ce peut être particulièrement perturbant pour des astrologues qui s'appuient sur le principe de régence, celui-ci étant chargé de la lourde tâche de conférer assise et structure à l'astrologie...

Si pour consentir à « essayer » un astéroïde, il faut *forcément* qu'il aie une régence, on comprend bien qu'il n'y aura jamais que deux heureux élus possibles (régent de la Vierge pour laisser Mercure aux Gémeaux, régent de la Balance, si Vénus reste au Taureau, et régent du Scorpion pour les irréductibles qui viennent de décider que « Pluton n'est plus une planète et par conséquent qu'il ne faut plus l'employer »... en se débarrassant au passage de l'encombrant et exigeante œuvre de transformation qu'il réclamait... ..

S'il y a *un* argument pour cette non utilisation de Cérès, prenons s'il vous plaît le plus positif qui n'implique, ni frilosité face au changement, ni paresse : l'argument le plus sérieux et le plus valide serait de ne pas utiliser Cérès comme régent de la Vierge... parce que Mercure y fonctionne mieux !

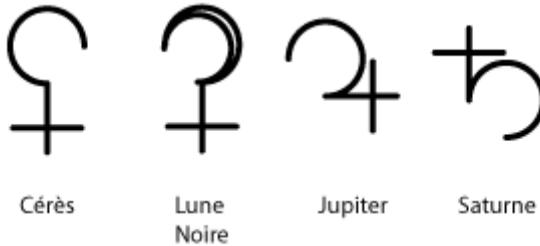
A vos exercices comparatifs en thèmes...

ANNEXE 5

Significations du glyphe de Cérès

Voici trois regards sur le **symbole** écrit qui a été attribué à la planète naine Cérès. Ils sont assez consensuels.

Les éléments basiques qui composent le glyphe de Cérès sont la **coupe** et la **croix**.



Pour une meilleure appréciation visuelle, j'ai ajouté les autres glyphes astrologiques basés sur les mêmes éléments de base ; il s'agit celui de Saturne, de celui de Jupiter et de celui de la Lune Noire.

REGARDS SUR LE GLYPHE

1. Voici l'avis de Jean Billon.

Cérès, les moissons

Le graphisme du premier astéroïde est composé du demi-cercle, significateur de l'âme, surmontant la croix, expression du corps incarné dans la matière. Une certaine qualité réceptive (le croissant, au dessus) cherche à maîtriser les contingences terrestres (la part de la croix).

C'est la faucille des moissonneurs d'autrefois, évocatrice des récoltes, mais aussi de la vie qui se fauche elle-même. Il est fréquent que Cérès intervienne dans les épreuves du type accident, blessure ou décès.

Remarquons le parallèle graphique avec Jupiter (symbole), significateur des grandes moissons ; énergie à vocation sociale. Cérès correspond d'abord aux petites moissons, à l'échelle de l'être individuel.

Note : le fait d'orienter la faucille vers la droite (l'avenir) lui confère un sens positif, met en valeur son pôle constructif. L'orientation vers la gauche désigne la Lune Noire moyenne, élément de karma négatif, lié par définition au passé. Nous pouvons choisir de représenter graphiquement Cérès tournée vers la gauche. Sachons, en ce cas, que le dessin n'est pas neutre, car il exprime notre compréhension de l'énergie planétaire concernée, et reflète au-delà, un aspect de la dynamique propre à l'astre étudié.

Extrait de Jean Billon, *l'Univers des Astéroïdes*, St Michel Editions - 1989

2. Et celui de Jean de Larche :

(...) Quelques mots sur la représentation graphique de Cérès en astrologie. Le signe le plus couramment employé est celui de la faucille des moissonneurs barrée sur le manche pour faire apparaître une croix surmontée du croissant ouvert sur la droite (c'est-à-dire symboliquement sur l'avenir) : l'ouverture céleste évolutive s'associant ainsi aux tâches de l'incarnation sur terre.

Ce graphisme permet de distinguer la planète Cérès de la Lune Noire dont le croissant est orienté en sens contraire.

Extrait de Jean de Larche, *Cérès planète maîtresse du signe de la Vierge*, Editions François de Villac – 1994 pp.35

3. Un point de vue féminin à présent, avec Demetra George :

Le glyphe, ou symbole écrit de Cérès, prend la forme d'une faucille. En plus de représenter la déesse de l'agriculture, cet outil pour la moisson suggère à la fois la rondeur d'une poitrine et les thèmes de la séparation et de la mort qui émaillent la légende de Cérès.

En tant que mère, elle nous amène à la vie, et comme la Marie chrétienne qui se désole sur son fils crucifié, elle nous laisse aller vers la mort, pour commencer un nouveau cycle. Pour cette raison, elle est associée au Fond du Ciel, le point le plus bas du cycle du jour, dans le système des maisons, où la vie commence et se termine.

Extrait de Demetra George, *Ceres the mother*,
Interpretative asteroid pack for various astrology softwares

CLAIRE SANTAGOSTINI

Cette étude est célèbre dans le milieu astrologique : tout ceux qui s'intéressent à Cérès en ont entendu parler, mais bien peu ont eu la possibilité de la lire. Elle est parue dans les *Cahiers Astrologiques*, n°191 de mars avril 1978.

Le Rôle de Cérès

Depuis de longues années, parfois même des décennies, des astrologues étrangers se servent de Cérès dans leurs interprétations, et cet emploi leur paraît très utile. Il s'agit surtout d'astrologues suisses et américains, parfois aussi belges ou allemands.

Qu'en est-il en France à ce sujet ? L'astrologue André Delalande, qui depuis longtemps travaille cette question, et considère Cérès comme ayant valeur de planète, a convaincu quelques confrères, mais non pas tous. Dans une réunion astrologique française où nous avons, il y a quelques mois, soulevé la question, nous nous sommes heurtée à un grand scepticisme : pour beaucoup d'astrologues présents à cette réunion, Cérès n'était qu'un « négligeable caillou ».

Ce scepticisme n'a cependant pas éteint notre curiosité au sujet de Cérès. La curiosité n'est-elle pas le moteur premier de toute recherche ? Et nous avons de solides raisons de conserver cette curiosité : nous avons toujours pensé – et même écrit – que l'astrologie était une étude de structures, qui ne peut avoir valeur que si elle se réfère à la structure même du système solaire. Or l'ordonnance du système solaire n'est vraiment structurée que si l'on y inclut les Astéroïdes dont Cérès peut être considérée comme le représentant : *« Il existe environ 400 astéroïdes (ou petites planètes) dont l'orbite est connue, sur un total de plus de 3000 ; ces orbites sont de dimensions très variées, mais leur distribution obéit à une certaine régularité, et la moyenne de leurs demi-grands axes coïncide avec la valeur donnée par la loi de Bode pour le n°5, la majorité de ces petites planètes gravitant entre Mars et Jupiter ; cette valeur très proche du demi-grand axe de l'orbite de*

*Cérès, le plus gros des astéroïdes... Cérès (700 km de diamètre) suit de très près la loi de Bode, et si cette loi est, comme nous le pensons, non seulement la traduction d'un fait physique fondamental, mais l'expression numérique de l'ordonnance du système solaire, il paraît justifié de considérer Cérès comme représentant de l'ensemble des astéroïdes, et porteuse, à ce titre, des pôles de structure affectés à cet ensemble ».*¹⁶

Aussi le scepticisme de nos confrères français n'a-t-il fait qu'attiser notre curiosité et nous inciter à des recherches sur ce point astrologique controversé. Une lettre où un astrologue lyonnais nous disait : « *Avez-vous jamais expérimenté Cérès ? Il ya plusieurs ascendants Vierge dans ma famille. J'ai placé Cérès dans tous ces thèmes, et cela me paraît très parlant...* » acheva de nous décider.

Nous comprimes vite que, pour faire un vrai travail de recherche, il nous fallait avoir des collections de thèmes groupés en vertu de leur ressemblance sur un point important. C'est ainsi qu'a travaillé Michel Gauquelin : cas de savants, de sportifs, de militaires... etc... Nous eûmes d'abord l'idée de placer Cérès dans les thèmes d'astrologues connus que nous possédions. En effet, dans une structure logique du système solaire, et par rapport à la terre, Cérès fait couple avec Mercure : Cérès étant « l'intelligence qui sépare » (valeur d'analyse) et Mercure « l'intelligence qui relie » (valeurs de synthèse)¹⁷. Et certes une interprétation astrologique est le résultat d'un travail de synthèse, mais celui-ci ne peut se faire sans une analyse préalable ; ne dit-on pas : « analyser un thème » ? On devait également trouver dans ces thèmes des valeurs mercuriennes certes, mais aussi une position de Cérès intéressante. Et en effet le résultat fut très parlant pour tous ces thèmes. Nous pensons par exemple à l'un d'eux dans lequel Cérès est à l'Ascendant au trigone de Mercure au MC : rien d'étonnant à ce que cet astrologue soit de ceux qui admettent Cérès dans la structure du système. Tout cela était intéressant mais nous voulons davantage. C'est alors que brusquement, nous réalîsâmes que la collection rêvée pour cette recherche dormait dans notre bibliothèque : c'était notre

¹⁶ Daniel Verney, *Fondement et avenir de l'Astrologie*, p. 28-36

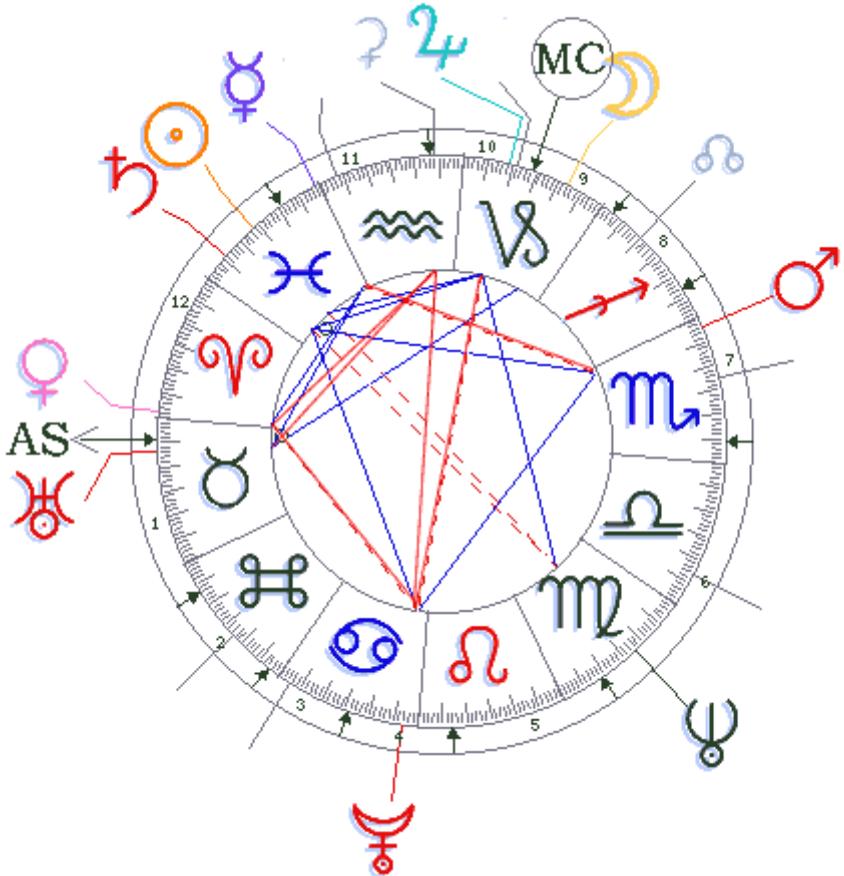
¹⁷ Daniel Verney, *Fondement et avenir de l'Astrologie*, p. 24

collection de 344 thèmes d'enfants handicapés mentaux, parmi lesquels 295 étaient orientés et pouvaient nous servir. Ces thèmes nous les avons étudiés, André Barbault et moi, il y a une trentaine d'années. Ces études, contrôlées auprès de spécialistes s'occupant de ces enfants, s'étaient révélées très justes sur le plan psychologique ou caractériel. Par contre, pour expliquer l'important retard intellectuel de ces enfants, des questions s'étaient posées : pourquoi certains d'entre eux avaient-ils un Mercure normal et même excellent ? Était-il admissible de mettre un tel retard mental sur le seul compte de problèmes affectifs ? Et quand il n'y avait pas – ou peu – de problèmes affectifs, et que le Mercure était bon, comment expliquer le cas ? Si Mercure et Cérès forment vraiment « couple » sur le plan intellectuel, la position de Cérès n'éclairerait-elle pas ces cas litigieux ?

Nous avons donc sorti notre collection du fond de bibliothèque où elle dormait depuis 30 années et placé Cérès dans les thèmes. Le résultat dépassa de beaucoup celui que nous espérions. Le « négligeable caillou » ne se plaçait pas n'importe où dans ces thèmes, pas plus qu'il ne l'avait fait pour nos thèmes d'astrologues. Mais alors que, pour ces derniers, il jouait en positif, ici (dans la grande majorité des cas) il jouait en négatif, et d'une façon tellement accentuée que nous en fûmes en vérité stupéfaite. En particulier, la position de Cérès éclairait et expliquait à merveille les cas demeurés litigieux.

En voici un exemple :

Féminin 7 mars 1937- Seine - 8h



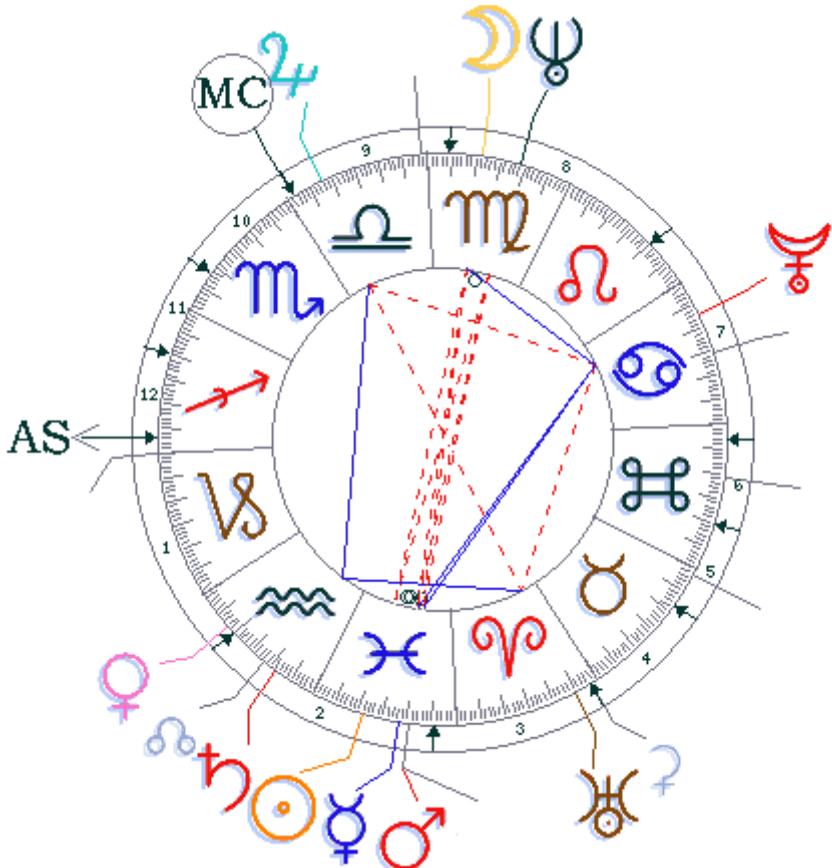
Supprimez Cérés dans le thème (et du même coup, son opposition à Pluton et ses carrés à Vénus-Uranus à l'Asc). Considérez alors Mercure : il est valorisé par sextile à l'Ascendant et à Vénus maître de l'Asc : on peut dire que le « moi » est intelligent certes, d'une intelligence trop impulsive (carré à Mars) et en partie gênée dans son expression par l'extrême introversion de l'axe Neptune en Vierge à Saturne valorisé par le Soleil (Neptune étant maître de Mercure). Mais est-ce suffisant pour expliquer le retard mental ? Certes non. Placez Cérés dans le thème : ses dissonances à l'Asc (le moi), à Uranus son

maître et à Pluton sont violentes ; il y a blocage de la faculté d'analyse. Le cas s'explique alors facilement.

Sur nos 295 cas orientés, nous en avons trouvé 62 où, par sa position, Cérés CREE ainsi une configuration dissonante négative par carrés et oppositions, dissonance expliquant ou accentuant le retard mental.

Dans d'autres cas, Cérés joue le même rôle, cette fois en S'INCORPORANT à une configuration négative déjà existante (toujours configuration par carrés et oppositions) : 54 cas.

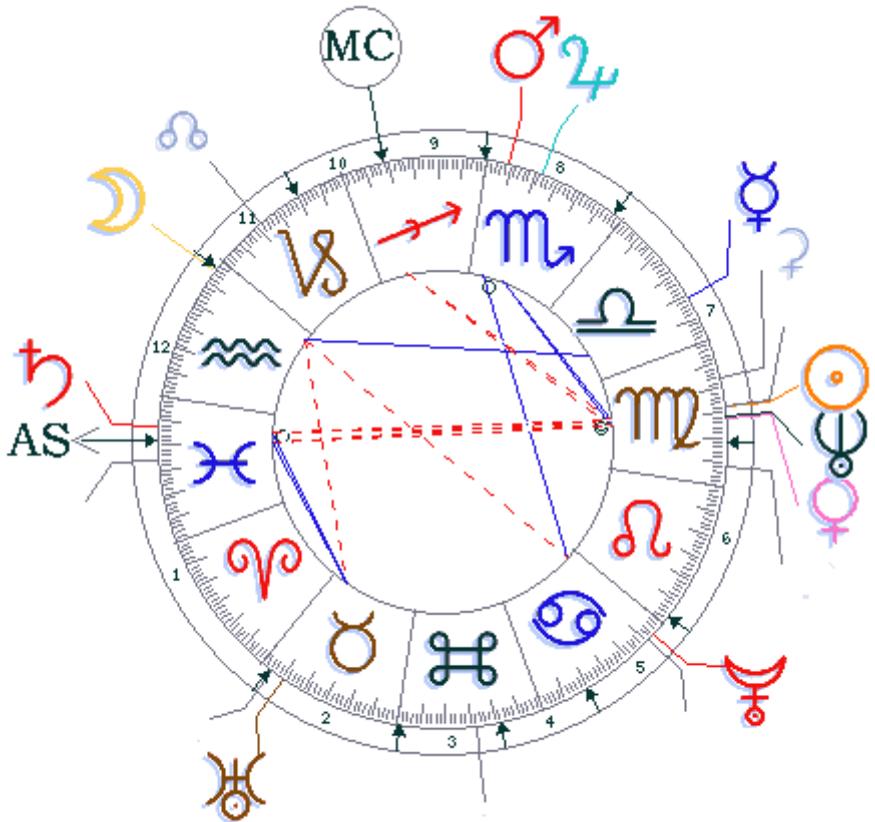
Exemple : **Féminin** 2 mars 1934 - Seine – 3h



Dans ce thème, l'axe Lune-Neptune Vierge à Soleil-Mercure (conjoint à Mars) en Poissons signe une certaine dissociation de la personnalité : d'une part le conscient (Soleil-Mercure), d'autre part l'inconscient (Lune-Neptune). Cette dissociation peut gêner l'expression de l'intelligence, d'autant plus que Mercure est sous la dominance de Neptune. Mais ici encore cela ne suffirait pas à expliquer le handicap intellectuel, d'autant moins que l'opposition n'est pas angulaire. La position de Cérès, par contre, est angulaire et violemment dissonante par blocage uranien et plutonien et opposition à Jupiter maître de l'Asc (le moi). Le retard mental doit lui être attribué, plus qu'à la position de Mercure. La valorisation de Cérès est une valorisation de ses effets négatifs.

Dans d'autres thèmes, Cérès explique ou accentue le retard mental en S'INCORPORANT à une configuration dissonante négative AUTRE que par carrés et opposition : 42 cas.

Exemple : **Féminin** 9 septembre 1935 - Seine – 19h

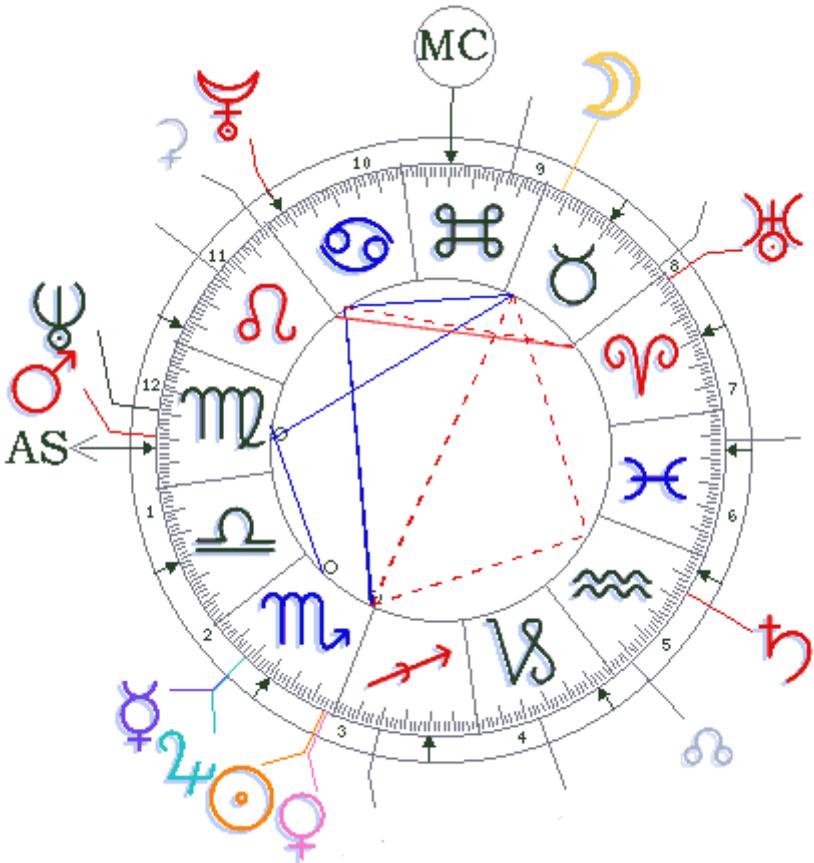


Le trigone de Mercure à la Lune est un excellent aspect d'ouverture de l'esprit. Mais que vaut cet esprit ? Le Soleil (qui le symbolise) est pris dans l'opposition angulaire sur la ligne d'horizon de Saturne Poissons à Neptune Vierge, opposition valorisée par carré au MC. Cérés participe **directement** à cette noyade psychique par conjonction à Soleil-Neptune et carré au MC. Mercure n'y participe qu'**indirectement**, son maître Vénus étant conjoint à Soleil-Neptune. C'est la conjonction Soleil-Cérés qui est la principale cause du retard mental. On remarquera cependant que Mercure souffre de la maîtrise de Vénus (conjointe Soleil-Neptune Vierge).

Nous arrivons alors à un total de : $62 + 54 + 42 = 158$ cas pour lesquels Cérés peut être considérée comme gravement responsable du retard mental.

Enfin nous avons trouvé des cas (87 cas) où la position de Cérés accentue encore le problème, mais moins fortement.

Exemple : **Masculin** 21 novembre 1934 - Seine – 1h10



Voici un cas moins simple, comme la plupart de ces 87 cas. Mercure semi-carré à l'Asc et conjoint à Jupiter, n'est pas mauvais, bien que le blocage uranien de son maître Pluton puisse en partie le gêner. Par

contre, la conjonction de Neptune Vierge (Asc) à Mars (Asc) n'est pas bonne : confusion sur le plan de l'action. Les deux luminaires (avec Vénus, deuxième maître de 1) sont bloqués par double carré à Saturne Verseau. Quant à Cérès, maître de l'Asc (le moi), elle subit directement le double blocage (en conflit) de Pluton et d'Uranus. C'est tout cet ensemble négatif (dans lequel Cérès joue un rôle important, étant maître de l'Asc) qui gêne considérablement le fonctionnement intellectuel mercurien.

On arrive alors à un total de 245 thèmes où, d'une façon ou d'une autre, plus ou moins, Cérès joue un rôle dans le retard mental. Nous avons trouvé aussi des cas où la position de Cérès ne semble ni accentuer ni améliorer le cas (26 cas). Et nous en avons trouvé où cette position améliore le cas (24 cas).

Ces faits nous paraissent de nature à emporter la **conviction**. Mais les comptages que nous avons faits ne peuvent en aucune manière être utilisés comme **preuve statistique**. Ceci pour plusieurs raisons : d'abord parce que nous ne sommes pas statisticienne et ne connaissons pas les règles de cette science ; ensuite parce que le total sur lequel nous avons travaillé (295) est insuffisant pour une statistique valable. Si notre collection pouvait monter à 500 ou mieux 1000 cas, on pourrait alors envisager un véritable travail de statistique.

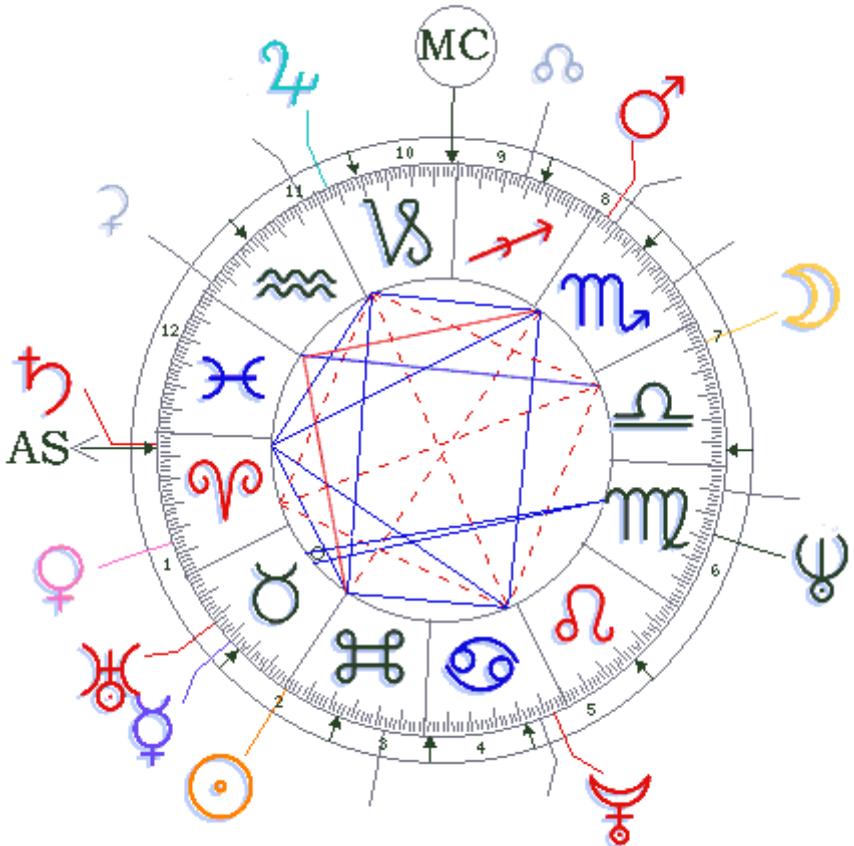
En attendant, il nous a paru intéressant de faire diverses recherches sur notre collection. On pense naturellement aux liaisons de Cérès avec Mercure (couple intellectuel), ainsi qu'avec les deux luminaires : le Soleil (l'esprit) et la Lune. Il serait aussi intéressant de rechercher les liaisons de Cérès, maître de la Vierge (l'analyse) avec Neptune, maître des Poissons, signe opposé (l'intuition). Et pour Neptune, nous avons pensé qu'il serait intéressant de distinguer les aspects à Neptune en Vierge (position dissonante) des aspects à Neptune en Balance (nos cas se situant du 30 juin 1931 au 15 mars 1950).

Ces recherches nous ont paru devoir être faites de deux façons :
 1° en distinguant les aspects harmoniques des aspects dissonants
 2° en distinguant les aspects positifs des aspects négatifs. En effet, un aspect dissonant peut être positif (nous en avons donné un exemple

typique dans notre livre « *Initiation à l'Astrologie Globale* » - 7^e leçon). Inversement, un aspect harmonique peut être négatif.

En voici un exemple pris dans notre collection :

Masculin 22 mai 1937 - Seine – 3h



Ici, Cérés est au trigone de la Lune (trigone assez serré). Pour savoir si cet aspect harmonique est positif ou négatif, il faut considérer les deux points qu'il relie : Cérés et la Lune.

– Cérés est gravement dissonante par liaison au Soleil (carré à 3°) et à Mars, maître de l'Asc (carré exact). Ceci d'autant plus qu'elle est

valorisée dans ses dissonances par un sextile au MC, et sous la dominance de Saturne à l'Asc (un Saturne du Bélier). La faculté d'analyse est donc très diminuée.

– La Lune est, elle aussi très dissonante par carré complet et opposition à Vénus son maître, à Pluton, et à Jupiter.

Un **accord** (harmonie) entre ces deux configurations négatives ne peut être lui aussi que **négatif**. Cet **ensemble** négatif est responsable du retard mental. On peut y ajouter le fait que l'harmonie par trigone de Mercure (conjoint Uranus) à Neptune (en Vierge) est elle aussi assez négative : un accord entre une certaine confusion mentale (Neptune Vierge) et un esprit systématique (Mercure-Uranus) assez têtue (Taureau) ne pouvant donner quelque chose de bien bon au point de vue intellectuel.

Certes, en général, les aspects dissonants sont négatifs en majorité (sauf peut-être les carrés, souvent positifs). Quant aux aspects harmoniques, ils sont beaucoup plus souvent positifs que négatifs. Il faut cependant, pour voir clair, maintenir la distinction entre :

- Aspects harmoniques et dissonants, d'une part ;
- Aspects positifs et négatifs, d'autre part.

Ne pouvant établir une véritable statistique, nous avons pensé que nos « orientations de recherche » seraient plus parlantes si nous ne nous servions que des 245 thèmes dans lesquels Cérès joue plus ou moins un rôle dans le retard mental. Pour ce rôle, quels aspects à quelles planètes ont le plus compté ?

Nos recherches ont abouti au tableau suivant. Dans ce tableau :

Ont été comptés comme aspects harmoniques : le trigone, le sextile, le semi-sextile.

Ont été comptés comme aspects dissonants : le carré, l'opposition, le semi-carré, le sesqui-carré.

Le quinconce n'a été compté que pour la distinction entre aspects positifs et aspects négatifs (distinction qui pouvait se faire dans une étude globale). De ce fait, le total des aspects positifs et négatifs est de 649, tandis que le total des aspects harmoniques et dissonants n'est que de 584.

Pour 245 cas	Total des aspects		Aspects positifs		Aspects négatifs		Total dissonances et harmonies	Dissonances		Harmonies	
		%		%		%			%		%
Mercure	107	44 %	12	11 %	95	89 %	98	75	74 %	23	26 %
Soleil	110	45 %	7	6 %	103	94 %	104	77	74 %	27	26 %
Lune	103	42 %	10	10 %	93	90 %	92	64	70 %	28	30 %
Mars	94	38 %	18	19 %	76	81 %	91	51	56 %	40	44 %
Vénus	93	38 %	15	16 %	78	84 %	85	58	68 %	27	32 %
Neptune	142	54 %	28	20 %	114	80 %	114	67	59 %	41	43 %
Pour 208 cas de Neptune en ♆	123	59 %	24	20 %	99	80 %	96	55	57 %	41	43 %
Pour 37 cas de Neptune en ♆	19	51 %	4	21 %	15	79 %	18	12	66 %	6	33 %

REMARQUES SUR CE TABLEAU

1/ Le nombre d'aspects de Cérés à Neptune est – de beaucoup – le plus important : 142. Ceci s'explique facilement, les symbolismes de ces deux planètes étant les plus opposés, il est logique que, dans les thèmes de handicapés mentaux, les aspects à cette planète soient les plus nombreux, spécialement les aspects négatifs : 114.

2/ Les aspects aux planètes Mercure, Soleil, Lune, ont des totaux et des pourcentages proches, la première place étant occupée par le Soleil (l'esprit) : 110 aspects, dont 103 négatifs. Que Mercure viennent ensuite et enfin la Lune paraît également logique.

3/ Les aspects aux deux planètes Vénus et Mars – qui ne sont pas des planètes intellectuelles – arrivent à un total plus faible, et curieusement, presque le même.

4/ Il est aussi logique que le pourcentage d'aspects à Neptune en Vierge (position dissonante par signe) soit plus fort : 59 % que le pourcentage d'aspects en Balance : 51 %.

5/ Le maximum d'aspects négatifs ainsi que le maximum de dissonances appartiennent au Soleil, ce qui fait ressortir l'importance de cette planète, centre du système.

6/ Enfin on remarquera que le nombre d'aspects positifs augmente nettement avec Mars et Vénus, et plus encore avec Neptune. On peut s'en étonner pour cette planète mais c'est un fait que l'on doit noter.

7/ Il en est de même pour le nombre d'harmonies, qu'elles soient positives ou négatives.

En dehors de l'observation de ce tableau, nous pouvons faire encore d'autres remarques :

a/ Nous n'avons trouvé **aucun** aspect dissonant positif, ce qui ne peut s'expliquer que par le caractère très particulier des cas étudiés.

b/ Les aspects majeurs sont, de beaucoup, plus nombreux que les aspects mineurs, qu'ils soient dissonants ou harmoniques. Il est normal qu'il en soit ainsi, puisqu'il y a plus d'aspects majeurs (3 dissonants et 3 harmoniques) que d'aspects mineurs (2 dissonants, 1 harmonique). Cependant, même en tenant compte de ce fait, le pourcentage d'aspects majeurs est élevé : 84 % (493 aspects majeurs pour 91 aspects mineurs).

c/ Il semble que dans les aspects dissonants, il y ait aussi davantage de carrés que d'oppositions ou de conjonctions dissonantes : 129 aspects de carrés, pour 335 aspects majeurs dissonants (pourcentage : 38 %).

Encore une fois, ce comptage n'a pas valeur de statistique. Il a valeur de témoignage, d'incitation à d'autres recherches au sujet de Cérés. Ces recherches nous paraissent devoir être poursuivies : que l'on songe à l'intérêt qu'il y a – surtout pour les éducateurs et les orienteurs – à

connaître le genre d'intelligence de chaque enfant, et spécialement la façon dont fonctionnent, l'une par rapport à l'autre, ses facultés d'analyse et de synthèse. Aussi souhaitons-nous que les astrologues français qui jusqu'ici se sont refusés à accorder à Cérès valeur de planète (représentant l'ensemble des astéroïdes par le tracé même de son orbite) veuillent bien se mettre à étudier la question sans « a priori ». Car il est bien certain que nul n'est jamais convaincu que par soi-même.

Et puisque la curiosité est le moteur de toute recherche, nous dirons simplement à ces astrologues : « Au sujet de Cérès, Chers amis et confrères, devenez donc plus CURIEUX ».

Claire Santagostini
mars 1978

Nota : pour le relevé des aspects, les orbes suivants ont été retenus : trigone 7° - sextile 4 ° - semi-sextile 2° - carré 6° - conjonction et opposition 10° - semi-carré et sesqui-carré 2° - quinconce 4°

Les cartes figurées dans cette re-saisie numérique de l'article de C.S. ont été générées avec le logiciel en ligne gratuit du site Astrotheme.fr

JEAN BILLON

Toutes les références à Jean Billon sont tirées de son ouvrage *L'Univers des Astéroïdes* (Editions Saint Michel 1989).

Notes expérimentales

Extrait tiré du Chapitre II : Cérès les moissons, pp. 38 et suiv.

La pratique astrologique des astéroïdes gagne à débiter par Cérès. C'est le premier corps découvert, le plus imposant par la taille. Son thème de découverte plaide en sa faveur quant au crédit éventuel. Et il vaut mieux s'attacher d'abord à la qualité en un domaine brillant par sa... quantité !

L'épreuve expérimentale tend à révéler l'astre comme une composante à part entière de la personnalité humaine. Celle-ci y exprime la part fragile d'elle-même, cette zone d'incertitude incontournable où la vie ne semble pas décidée à fournir tranquillement d'honorables et acceptables réponses aux questions posées. Timidité, incapacité, doute de soi, faiblesse d'expression, manque de punch, carence d'initiative, complexe affectif, incohérence de comportement, désarticulation de l'être, interrogations sans fin, méfiance instinctive, objections à priori, le tout débouchant sur d'inévitables piètres résultats... N'en jetez plus, la cour est pleine ! Les astrologues praticiens dévisagent aisément dans l'ensemble de ces traits l'incarnation faible (ou négative) du signe de la Vierge.

Nous voilà plongés dans un monde peu attirant où il s'agit d'abord de leçons à apprendre, de tests à subir, d'examens à passer. Ceux-ci ne se révèlent féconds que si nous voulons bien les accepter comme tels. Il s'en dégage alors un bénéfice incontestable. L'humilité, la modestie, constituent l'une des premières grandes « rencontres » sur le chemin initiatique. Nous y voici ! « Tu es poussière, et tu retourneras à la poussière ! » nous enseigne l'Écriture. A partir de rien, ou si peu, la voie enivrante du progrès évolutif s'ouvre devant nous !

Tant que nous ne comprenons pas « le message » des circonstances contraignantes, celles-ci ne se privent pas de revenir nous réveiller ! L'essentiel se déroule au niveau de la vie courante, peu sujette en soi aux emballements fiévreux exaltants. Savoir accepter le « détail », hasardeux bien sûr, qui nous parle d'autre chose, en nous le suggérant à peine ! Cérès se rapporte initiatiquement au Microcosme, celui que nous représentons nous-mêmes à l'échelle universelle. Entrevoir le diamant au fond de la caverne, saisir dans le détail « ridicule » de l'instant fugitif, un germe d'éternité, voilà la dimension rayonnante de la déesse des moissons ! A chacun sa voie certes ! Il en est qui passent par l'infiniment petit !

Trois pôles dominant l'apport du principal astéroïde : le domaine professionnel, le secteur de la vie privée, les questions de santé.

Le domaine professionnel

Où le corps céleste met en valeur la manière dont la personnalité s'exprime dans la vie courante. Il ne pourrait s'agir que de tendances psychologiques manifestées dans la vie extérieure, modulant un certain type de comportement plutôt qu'un autre. Son impact va plus loin, et concerne souvent la nature même de l'activité dominante exercée. Exemple de Cérès en Gémeaux chez un(e) laborantin(e), en Bélier dans la carte d'un militaire, en Lion chez une éducatrice d'enfants...

Le secteur de la vie privée

Et plus généralement tout ce qui se conjugue au quotidien. Cérès évoque les rythmes courts, à périodicité régulière. Mention très spéciale à ce qui se rattache aux fonctions éducatives, et d'abord à la manière dont se vit la relation à la mère. La notion de « soin » constitue l'une des clés des valeurs cérésiennes. Ce n'est pas toujours la mère génitrice qui remplit le rôle éducateur. Cérès qualifie et incarne celui-ci.

Du point de vue du karma d'antériorité, l'astéroïde peut signifier une personne s'étant déjà occupée de nous, et à qui nous pouvons avoir envie de faire du bien. Retour naturel du balancier énergétique... Nombreux cas de figure possibles, comme toujours, à évaluer d'après le placement, les aspects, eux-mêmes considérés en fonction de la tonalité générale du thème...

Les questions de santé

Cérés ne concerne pas la vitalité en tant que telle, d'un point de vue organique (hormis l'importance de son placement dans le cas d'un Soleil et/ou d'un Ascendant Vierge), mais l'attitude adoptée et la place accordée à une bonne régulation physique. Il s'agit donc du soin apporté à soi-même (et aux autres, par extension dans le cas des intervenants médicaux), et non de la tonalité athlétique. Illustration contemporaine de ces réalités par le développement de la diététique, prenant appui dans l'agriculture biologique. Exemple de la lutte pour une meilleure qualité des eaux (excès de nitrates).

(...)

Psychopathologie

Les *faiblesses* cérésiennes s'articulent autour de trois thèmes principaux : le complexe de limitation, le complexe d'activation-nutrition, le complexe de séparation.

Le complexe de limitation

Il contient et résume tous les autres. La connotation avec la « petiteesse » ne constitue pas à priori un facteur d'exaltation. Quel sentiment pénible que d'éprouver la peur de ne pas être à la hauteur de la situation présente !! Un tel climat intérieur engendre vite des difficultés supplémentaires dans les circonstances ultérieures, appelées inévitablement à poser les mêmes questions.

Il en découle en général une passivité reflétant le doute de soi. Cristallisation de dépendances diverses, humaines, relationnelles et matérielles qui érodent la nécessaire évolution par autonomisation progressive au fil de l'âge. La productivité s'en ressent dans toute activité. Le type faible finit par se résigner à un sort somme toute correct comparé aux cas dramatiques existant ici où là (usage dévié de la géniale PNL – programmation neuro-linguistique).

L'une des manifestations caractéristiques de la limitation se traduit par la peur de manquer. De quoi ? L'on n'en sait parfois trop rien... Or

l'une des clés divines des expériences terrestres consiste précisément à se détacher progressivement, dans la joie de la plénitude intérieure, des fameux « biens » de ce monde ! Première rétribution : la paix vis-à-vis des sollicitations plus ou moins artificielles de l'extérieur.

Le complexe d'activation-nutrition

Cérés se rapporte aux activités courantes. L'activisme représente une déviation comportementale qui se traduit par une tension intérieure faussement déguisée et un assèchement des climats relationnels. La quantité reprend le dessus sur la qualité. Thérapie par l'évaluation méditée des diverses occupations et un choix sélectif des plus utiles et indispensables.

L'activisme fait souvent cause commune avec son contraire : le blocage d'initiative, parfois lié à un excès perfectionniste, que certains utilisent d'ailleurs comme alibi pour justifier leur carence d'assumption. L'acceptation positive du caractère expérimental de toute intervention fait office de remède !

Les désordres de la nutrition (carences et excès ; anorexie et boulimie) participent du même syndrome de mauvaise régulation de la circulation énergétique globale. La nature s'équilibre d'elle-même, indépendamment des obsessions diététiques, ce qui n'empêche pas d'étudier ses lois, ne serait-ce que pour soi. Dans la très grande majorité des cas, la personnalité fonctionne mal dans un domaine essentiel de son vécu. C'est celui-là qu'il s'agit d'ausculter lucidement avant de courir chez le conseiller commerçant du plus proche magasin d'alimentation naturelle, pour s'entendre dire, si le professionnel est honnête, qu'il faut d'abord se regarder en face avec un peu de courage, avant de procéder à la définition éventuelle d'un régime approprié, apte à favoriser un rééquilibrage ! Il est fréquent que des carences affectives de l'enfance familiale, voire l'adolescence, remontent à la surface s'il s'ensuit une psychothérapie....

Le complexe de séparation

Une vie relationnelle constructive suppose une définition élémentaire de la qualité d'implication de chaque membre du couple. Or, la personnalité cérésiennne cherche souvent à se situer de manière très objective par rapport au partenaire. Il en découle chez les types faibles

une peur d'infériorisation qualitative, susceptible de se traduire par un échec historique de la relation, avortée par insuffisance de force et cohérence.

Le problème posé est celui de l'amorce, puis du développement d'une édification partagée d'un projet de vie. A trop attendre, le temps lui-même finit par se lasser ! Le cérésien doute d'avoir atteint le seuil de maturité suffisant pour s'engager, sans se rendre compte – lui, le calculateur analyste – qu'il se crée ainsi un cadre célibataire, où du moins que son rayonnement craintif éloigne les partenaires possibles.

Si la personnalité élabore peu à peu son autonomie, elle n'a pas à redouter un isolement funeste par la suite. Les tendances célibataires « fortes » cachent souvent une faiblesse centrale dans le développement individuel. Ce point faible peut éclater lorsque la relation échoue, mettant à nu le caractère mitigé de l'engagement.

La peur de la séparation se vit aussi dans les rapports entre parents et enfants. La fille doit savoir quitter sa mère et sa famille, tout comme il appartient aux parents de « libérer » l'enfant parvenu à la porte de ses responsabilités personnelles. Dans le cas contraire, les parents se privent d'une relance dans leur vie propre et les grands adolescents s'exposent à de lourdes difficultés d'insertion dans la société civile.

Les thérapies de déblocage (bio-énergie, séminaires intensifs d'illumination intérieure, perceptions psychiques en état alpha, isolement radical, cure macrobiotique, dynamique de groupe, musicothérapie... selon les cas) conviennent à la percée d'une brèche dans l'édifice de la carapace psycho énergétique. Les résultats se révèlent en général proportionnels au degré d'investissement dans la démarche. ■

Maitrises et régences

La question d'une éventuelle maîtrise ou régence des astéroïdes, individuellement, ou collectivement sur un signe zodiacal battait son plein lorsque l'on pensait qu'il n'en existait que peu. Jean Billon fait le point sur la question en 1989.

Extrait tiré du Chapitre XII : Les astéroïdes, la Vierge et le Zodiaque, pp. 301 et suiv.

L'univers micro-planétaire de la diversité dans l'infiniment petit semble en résonance analogique évidente avec le signe tropique de la Vierge. Faut-il considérer tous les facteurs astéroïdaux indifférenciés pour cerner la « maîtrise » énergétique d'un seul signe ? Et combien de planétoïdes retenir ? Dans le cas d'une sélection, quels critères élire ? Est-il cohérent de situer les astéroïdes au même niveau que les corps majeurs ? Méritent-ils simplement d'être pris en considération ? Autant de questions...

Il existe à l'heure actuelle, un certain nombre de positions sur ce sujet controversé. Rappelons brièvement les principales d'entre elles :

La négation

Corps minuscules, disséminés. Distribution hétérogène. Masse insignifiante. Univers non intégrable dans un ensemble cohérent. Sans intérêt. Tout au plus, Cérès serait-elle digne, à la limite, d'un intérêt mineur...

Question : les marginaux de la société, les membres des réelles minorités se trouvent-ils exclus de fait de la vie collective, n'en font-ils pas partie, malgré eux et les autres ?

Les Poissons

Entre les deux guerres mondiales, un astrologue français connu à l'époque (Maurice Wemyss) avait évoqué les astéroïdes, se désolant de la complexité des calculs astronomiques, bloquant historiquement la voie de la recherche. L'apparition, le développement et la démocratisation de la micro-informatique ont réglé ce problème.

Maurice Wemyss voyait dans la Ceinture Principale des valeurs Poissons, par analogie avec la multitude infinie des mini-corps... Les disciples n'ont pas proliféré... L'image était pourtant belle !

La Vierge

Un autre praticien et chercheur français, André Delalande, prit nettement position en 1958 en attribuant à Cérès la maîtrise du signe de la Vierge, à travers une approche initialement théorique, où la mythologie tenait sa place. Il procéda trois ans plus tard au calcul manuel des premières positions écliptiques de l'astéroïde, aussitôt expérimentées avec des résultats dépassant ses espérances ! La situation a radicalement évolué depuis lors : quelques disquettes informatiques spécialisées donnent maintenant accès aux informations souhaitées¹⁸.

Parallèlement, Maurice Froger, autre chercheur de la même génération, défendait ou avançait le point de vue selon lequel Cérès pouvait être pris comme représentant global de la ceinture d'astéroïdes, sous réserve d'une confirmation de sa valeur opérationnelle par une pratique expérimentale étayée.

Les 4 vierges

Les quatre premiers corps découverts gouvernent conjointement la Vierge, exprimant chacun une facette particulière des valeurs du sixième signe. C'était la position initiale d'Eleanor Bach, pionnière américaine de l'introduction des astéroïdes dans l'étude et la pratique astrologiques, en 1973. John Robert Hawkins, enseignant et chercheur américain texan, précise qu'il existe 4 parties majeures (la bouche et la salive, l'estomac, le petit intestin et le gros intestin) et 4 enzymes dans le système digestif, représenté zodiaquement par la Vierge.

La Vierge et la Balance

La californienne Zipporah Dobyns opère une différenciation entre Cérès-Vesta, en affinité avec la Vierge et Pallas-Junon, en symbiose avec la Balance. Cérès et Junon expriment de manière individuelle les

¹⁸ Et les progrès ont continué : les disquettes ont quasiment disparu, mais la plupart des logiciels d'astrologie peuvent insérer les 5 astéroïdes majeurs et Internet (inexistant à la date de parution du livre) donne accès à toutes sources d'éphémérides qu'on peut souhaiter...

valeurs de leur signe respectif, tandis que Pallas et Vesta l'incarnent sous un angle impersonnel.

Les « résidences préférentielles »

Approche quelque peu différente chez Demetra George (Oregon – USA), qui appréhende par combinaison les liens entre les astéroïdes et les signes : Cérès en rapport avec le Cancer, l'axe Taureau-Scorpion et la Vierge ; Pallas avec la Balance, le Lion et le Verseau ; Junon liée à la Balance et au Scorpion ; et Vesta à la Vierge et au Scorpion. La spécificité de chaque planétoïde se lit par l'ensemble zodiacal de ses affinités.

Des valeurs « Vierge »

Le très inspiré et regretté Jean Carteret – « auteur sans écrits » – développait une idée originale et cohérente : les astéroïdes représentent globalement des valeurs de nature Vierge, mais non le signe de la Vierge, qui relève d'une planète majeure du système solaire, transplutonienne et transproserpinienne, encore à découvrir, en un futur à moyen terme, au-delà de l'émergence progressive de la civilisation postindustrielle, basée sur les loisirs, la culture et la qualité de la vie sociale et relationnelle, de nature conviviale (« Proserpine » en devenir selon sa vision). Cette planète archétypale se dénommerait Vulcain, octave supérieur de Saturne, représentant d'une certaine manière, l'expression supérieure, impersonnelle et collective du sixième signe¹⁹.

La structure planétaire

Daniel Verney, polytechnicien français aujourd'hui aux Etats-Unis, expose dans *Fondements et Avenir de l'Astrologie* paru chez Fayard en 1974, un ordonnancement du système solaire qui intègre Cérès dans les facteurs énergétiques participant à la construction de l'être individuel. Cet astéroïde forme deux couples, l'un avec Mercure, l'autre avec Mars. Cette approche est davantage dynamique (planétaire) que statique (zodiacale).

¹⁹ Selon les enseignements théosophiques (Alice Bailey), le régent ésotérique de la Vierge serait la Lune. Cependant, la Lune est assez clairement définie comme « voilant » (cachant) une autre planète qui a toutes les chances d'être Vulcain.

La Vierge et la Balance, nouvelle édition

Les praticiens utilisant le système des maîtrises planétaires sur les signes peuvent enrichir leur modèle en conférant à Cérès la disposition du signe tropique de la Vierge, en tant que significateur générale des astéroïdes de la Grande Ceinture. La maîtrise des signes dits rationnels Gémeaux et Vierge est attribuée au couple intellectuel , théorique et pratique, Mercure et Cérès.

(...)

FICHE DE SYNTHÈSE CERES

En tant qu'élément de sa Croix Structurale (des 5 astéroïdes majeurs)

Valeur éthique :	Perfection
Typologie de comportement :	Service utile
Dominante et qualités relationnelles :	Introversion à valeur personnelle
Situation familiale :	Mère Nourricière, Educatrice
Complexe psycho-pathologique :	Complexe de limitation
Dimension sociale :	Professionalité compétente

En tant qu'élément de sa Rose des Vents de l'espace temps

Valeur élémentale :	Terre, construction élaborée
Direction cardinale :	Ouest - Fin d'après-midi et Crépuscule
Période de la vie :	Age mûr déclinant
Repères temporels signifiants :	69 ans (15 cycles) retour de Jupiter 59 ans
Saison annuelle :	Automne - Les récoltes du vécu

Astrologie

Graphisme	La Faucille
Mythologie	Déesse des moissons et de la Terre, mère de Proserpine
Manifestation	Amour désintéressé ; Croissance et Productivité ; Nutrition et santé, d'abord physique ; Soins éducateurs ; Ecologie
Personnalisation	La Mère Universelle Les « spécialistes » par excellence : technicien supérieur, informaticien, préparateur en pharmacie, infirmière, directrice d'école maternelle, enseignant de sciences naturelles.
Dualité	Colère et Compassion Aversion et Attachement
Correspondances zodiacales	Vierge (l'Analyse ; les Activités) Gémeaux (la Raison, la Réflexion) Cancer (le Quotidien Familial)
Analogies planétaires	Mars - Mercure - Lune : l'Energie d'Activité Rationnelle en prise directe sur la Réalité Immédiate
Modèle R.E.T.	Existence de l'Existence, liée à Mars
Couleurs	Vert (profane ; « les Verts » de l'Ecologie) Jaune d'or (ésotérique ; Les Moissons du Christ caché)
Lames de Tarot	La Force (Arcane 11) et La Mort (Arcane 13) « <i>Je maîtrise la vie instinctive (11) et j'initie au Grand Passage (13) ».</i>
Chakra	5 - Centre laryngé - Thyroïde - Télépathie ; Clair-audience - Planète majeure : Mercure
Rayon ésotérique	3 - Intelligence Active - Régent majeur : Saturne
Règne de la nature	Minéral

DEMETRA GEORGE

Demetra George est l'auteure d'un remarquable ouvrage sur les quatre premiers astéroïdes, malheureusement jamais traduit. Ces pages rendent possible un premier accès à ses travaux, ainsi que celles de P.Y. Steelandt (voir p. 119) qui l'a manifestement lue.

Cérès en nous

Cérès représente la part de notre nature qui aspire à donner naissance et puis nourrir et soutenir une nouvelle vie. Elle représente le lien essentiel ou son manque le cas échéant qui se produit entre une mère et son enfant. Elle n'est pas seulement l'impulsion à nourrir et prendre soin, mais aussi celui à être nourri et soigné par les autres au travers du donner et du recevoir, et de l'amour inconditionnel.

L'histoire de Cérès et Perséphone parle de la complexe relation mère-fille, mettant l'accent sur le jeu entre la proximité²⁰ et la séparation, de l'éducation et du « laisser-partir » lorsque l'enfant devient adulte et capable de se débrouiller seul. Une fois que le « laisser-partir » est accompli, l'enfant est libre de rétablir un lien d'une façon différente en devenant un ami pour le parent et en produisant des petits-enfants.

Le mythe de Cérès contient les thèmes d'une importante perte physique ou émotionnelle, de la séparation, de l'abandon, du rejet, et de la distanciation²¹ qui se produit entre parents et enfants et plus tard dans la vie avec d'autres êtres aimés. Un exemple de ceci est l'angoisse à laquelle nous devons faire face en cas de divorce ou d'adoption lorsque nous devons partager notre enfant avec ses autres parents. Cérès symbolise l'attachement à tout ce que nous avons fait naître ou créé, et aussi le supplice de sa perte. Si son mythe en est un de perte, toutefois, c'en est aussi un de retour ; de mort mais aussi de renaissance. Nous

²⁰ En anglais : closeness : le fait d'être proche, physiquement.

²¹ En anglais : « estrangement » : le fait de devenir peu à peu des « étrangers » (ne plus se voir autant, ne plus vivre ensemble, etc...)

rappelant que la perte trace le chemin pour une nouvelle naissance, Cérès peut nous enseigner la leçon du laisser aller.

Une part centrale du lien cérésien est le don de nourriture et l'expression de l'amour. Dans nos premières expériences d'enfant, cette nourriture et cet amour ont peu avoir été consenties librement. Dans d'autres cas cependant, ils ont été donnés sous conditions, retenus comme une forme de punition, perçus comme forcés ou importuns, ou simplement négligés. Alors l'amour-propre et la confiance en soi et sa propre valeur sont minés et sous-développés, faisant le lit de problèmes psychologiques.

La Cérès mythologique a retenu la nourriture dans les brumes de son chagrin et de sa dépression. En correspondance, une blessure typique de Cérès est une relation obsessionnelle avec la nourriture, incluant toute la palette des désordres alimentaires et des maladies reliées à la nourriture. En lien avec cela, il peut aussi y avoir des problèmes liés à une pauvre image du corps (dévalorisation).

Dans sa douleur, Cérès s'est immobilisée. Ainsi un autre problème cérésien se manifeste en étant plongé dans les profondeurs de la dépression ou du désespoir, nous rendant incapables de fonctionner au quotidien, de travailler ou de remplir toute forme de productivité. A l'extrême, cette dépression est associée avec le deuil incomplet ; travailler toutes les étapes de la douleur (le choc, la colère, le marchandage, la dépression et finalement, l'acceptation) peut aider à guérir lors des moments de perte.

Les astéroïdes des déesses dans les thèmes masculins

Tout comme les planètes qui portent des noms de dieux (masculins) sont pertinentes dans la vie des femmes, les astéroïdes portant des noms de déesses sont également importants dans la vie des hommes. Reconnaître et honorer sa contrepartie sexuelle en soi, complète et renforce la personnalité, en réunissant les énergies non intégrées qui sont souvent sources de troubles.

Cérès étend le symbolisme de la Lune en éclairant davantage la relation d'un homme à sa mère ainsi qu'aux femmes, et autre « figures nourrissantes » de sa vie d'adulte. De surcroît, Cérès symbolise la propre facette tendre et attentionnée d'un homme, et la façon dont cette part de sa nature peut trouver une expression. Les manifestations typiques des énergies cérésiennes chez un homme sont l'enseignement, le coaching ou le tutorat, la pédiatrie et la pédagogie, les activités agricoles et le jardinage, la cuisine et la nutrition, la médecine et la thérapie, l'écologie et la protection environnementale, et bien sûr, la part qu'il prend à aider ses propres enfants à grandir.

L'astrologie de Cérès

Texte extrait de *Asteroid Goddesses, the mythology, psychology and astrology of the re-emerging feminine*, Demetra George et Douglas Bloch, Ibis Press 2003, pour la présente édition. Pages 46 à 60.

« Pénétrer dans le monde de Cérès revient à être poursuivi, dérobé, violé, à ne pas arriver à comprendre, à enrager et à ressasser des griefs, mais au final de tout retrouver et de naître à nouveau²² ».

En matière de représentation de la fonction maternelle en psychologie, Cérès gouverne un nombre de qualités psychologiques qui ne peuvent être décrits par aucun signe zodiacal. Après avoir passé bien des années à observer comment Cérès fonctionne dans l'horoscope, l'auteur en a conclu que les attributs de Cérès sont décrits au mieux par les signes du Cancer, l'axe Taureau-Scorpion et la Vierge. Comme régent du Cancer, Cérès concerne les sujets relatifs à la façon dont nous donnons et recevons notre nourriture, comment nous développons le sentiment de notre valeur personnelle, comment nous pourvoyons aux besoins des autres et comment nous en prenons soin, et comment nous répondons de

²² Carl Kerényi et C.G. Jung « *Kore* » *Essays on a Science of Mythology*, trans. R.F.C. Hall (New Jersey : Princeton University Press, 1973), 123.

façon obsessionnelle si ces besoins ne sont pas comblés. Comme régent de la polarité Taureau-Scorpion, Cérès gouverne les leçons d'attachement et d'aversion, les complexes de perte et de rejet (abandon), la capacité à avoir de la peine ou du chagrin, et le principe de partage. Et comme régent de la Vierge, elle concerne les sujets relatifs à la productivité, la croissance, la confiance en soi, et le travail. Dans les pages qui vont suivre, nous explorerons plus en détail tous ces processus.

Cérès comme régente du CANCER

CERES : LA MERE UNIVERSELLE

Cérès en tant que régente du Cancer et de l'instinct maternel, symbolise basiquement le besoin de nourrir et de prendre soin des autres. Ce désir est le plus souvent satisfait lorsque l'on devient parent. L'individu-type cérésien ressent un puissant besoin de devenir parent et de nourrir, d'élever et de pourvoir à tout pour ses enfants. Les transits de Cérès et les progressions sont des repères temporels pour la grossesse et la naissance, aussi bien que pour les difficultés de conception, l'accouchement et l'allaitement. Dans son rôle de pourvoyeuse, Cérès nourrit autrui sur les plans physique (elle fournit nourriture et abri), émotionnel (elle donne amour et réconfort) et spirituel (elle offre guidance et sagesse).

En tant que symbole de la fonction maternelle, Cérès dans le thème natal décrit la qualité de l'expérience maternelle que nous avons reçue en tant qu'enfant, et exprimée en tant que parent. Bien que le pourvoyeur de cette nourriture soit usuellement la mère biologique, il peut en réalité être n'importe quel membre de la famille – le père, les grands-parents, les tantes, oncles, amis proches de la famille, beaux-parents ou parents adoptifs. Quiconque prenne la responsabilité première de l'éducation dans les jeunes années de développement de l'enfant agit selon l'archétype de Cérès.

En tant que déesse de la fertilité et de l'agriculture, Cérès personnifie la terre mère toute-nourrissante. La première expérience d'amour et de

sécurité d'un nourrisson passe par l'allaitement donné par sa mère. En recevant de l'amour sous forme de nourriture, le bébé développe le sentiment qu'il ou elle mérite d'être nourri, ce qui construit les bases de son estime. Parce que ces toutes premières expériences font le lit d'une saine acceptation de soi et de sa valeur une fois devenu adulte, si l'amour maternel est absent ou manquant, alors une image de soi médiocre et une dévalorisation de soi sont susceptibles de se développer plus tard. Il est nécessaire de souligner ici que la perception de l'enfant et son interprétation de ce qu'il a vécu durant sa vie de nourrisson est aussi importante que ce qui s'est réellement passé.

Dans l'idéal, le type d'amour donné par la mère ou la figure nourricière devrait être inconditionnel – c'est-à-dire, sans attentes. Lorsque ce n'est pas le cas, la position astrologique de Cérès mettra le doigt sur ce que l'enfant a eu à faire pour obtenir l'approbation parentale et recevoir de l'amour. Par exemple, un enfant avec Cérès en Bélier reçoit sa nourriture lorsqu'on lui accorde de l'indépendance. Une distorsion dans ce besoin peut se produire de deux façons. D'abord l'enfant peut se voir refuser son autonomie par un parent sur-dominant. Dans ce cas, l'enfant fera face en niant ses instincts d'affirmation. Deuxième possibilité, l'enfant peut être poussé vers l'autonomie avant qu'il ne soit prêt à prendre cette responsabilité, créant ainsi des sentiments de peur et de doute de soi. Dans chacun des cas, le fait que les besoins d'indépendance de l'enfant ne sont pas correctement comblés entrave le développement de ses talents d'auto-affirmation.

L'AMOUR CERESIEN COMME BASE POUR L'AMOUR D'AUTRUI

La capacité à s'aimer soi-même qui prend son origine dans un amour maternel positivement vécu et la réceptivité de l'enfant à celui-ci génère également la capacité à aimer autrui et à se réjouir de leurs réussites. Dans les cas où l'énergie de Cérès est soit dévoyée soit insuffisante un enfant peut verser dans le rejet de soi plutôt que dans l'acceptation de soi. Ceci produit une attitude critique ou de jugement à l'égard des autres et du ressentiment à l'égard de leurs accomplissements. La philosophie bouddhiste enseigne que pour guérir cette attitude on doit développer de la compassion pour les autres, une compassion qui trouve

son origine dans l'expérience maternelle. Comme il est enseigné par ce système de croyance au cours d'un nombre incalculable d'existences, chacun d'entre nous a été un parent et l'enfant d'un parent par tous ceux que nous rencontrons dans la présente incarnation. Aussi nous devons toujours nous rappeler et honorer l'incalculable service que notre mère a accompli en nous portant, nous nourrissant et en assurant notre subsistance, en aimant et en acceptant les autres (en retour).

D'un point de vue astrologique, l'évolution qui passe d'un amour personnel à un amour universel est symbolisé par les trois signes d'Eau – Cancer, Scorpion et Poissons. L'étape initiale d'amour associée au Cancer est l'amour maternel inconditionnel qui donne naissance à un puissant sentiment de valeur personnelle. Lorsque cette estime de soi est opérationnelle, la personne devient capable d'aborder avec succès le second signe d'Eau du Scorpion dont les interactions sont plus complexes, plus conditionnelles et sexuelles. La capacité à s'unir à un niveau relationnel comportant deux personnes fournit les bases pour l'amour de l'humanité (dans son ensemble) développé dans le troisième signe des Poissons.

Que se passe-t-il si ce processus est quelque peu perturbé ? De tels incidents se sont produits dans les années 30 lorsque les enfants commencèrent à naître massivement en milieu hospitalier. Il en résulta qu'ils furent sevrés de l'empreinte initiale de Cérès consistant à être porté et soigné par la mère. Après une claque sur les fesses sous les lumières brillantes, ils étaient placés dans des couveuses stériles et nourris au biberon d'eau sucrée pour toute nourriture. Ce rejet de l'expérience primaire du lien mère-enfant est l'un des facteurs qui a contribué aux difficultés relationnelles et aux frustrations de cette génération.

Pourtant, l'individu qui a reçu de faibles fondations cérésiennes n'est aucunement condamné à la solitude ou à d'insatisfaisantes relations. Pour guérir de l'isolement et de la dépression (deux affres cérésiennes communes) l'on pourrait rechercher conseil (auprès de thérapeutes) pour construire l'estime de soi et ainsi étendre les fondations pour construire de futures relations épanouissantes. Ces relations, toutefois, n'ont pas besoin d'être limitées à des interactions hétérosexuelles. En réalité l'amour maternel de Cérès peut être donné et reçu au travers d'une

grande variété de formes, qu'il s'agisse de relations homosexuelles ou lesbiennes, de groupes de soutien masculins ou féminins ou d'autres amitiés à la fois nourrissantes et/ou platoniques.

COMPLEXES PSYCHOLOGIQUES DE CERES

Parce que Cérès gouverne le processus complet de la maternité, elle régit aussi les nombreux problèmes psychologiques qui résultent d'un conditionnement parental négatif expérimenté très jeune. Nous allons énumérer brièvement les plus importants de ces complexes pour donner au lecteur une direction pour des recherches ultérieures et des investigations astrologiques.

Complexes de passivité

Lorsque l'amour maternel donné à l'enfant est expérimenté comme fondamentalement conditionnel, il peut y répondre soit en accomplissant les attentes parentales, soit en n'y réussissant pas. Dans le dernier cas, les expériences enfantines consistant en une succession d'échecs viendront nourrir ordinairement une attitude « à quoi boniste ». Dès lors lorsqu'il sera confronté à une difficulté ou à une tâche pleine de défi, l'individu se dira « je sais que je ne peux pas y arriver, alors pourquoi est-ce que je m'embêterai à essayer ? ». Cette attitude défaitiste, lorsqu'elle est portée dans la vie adulte, crée nombre de complexes psychologiques : peur de la compétition, incapacité de passer à l'action, et sentiments prolongés d'impuissance et de dépendance. Un comportement sur-compenstoire peut aussi se manifester au sein d'un besoin compulsif d'excellence simplement pour se sentir « valable ».

Complexes alimentaires

Parce que Cérès gouverne le soin et le fait de nourrir l'organisme humain, elle régit aussi tout l'éventail des complexes alimentaires et les troubles associés. Ce n'est pas une coïncidence par conséquent, si depuis la publication des éphémérides de Cérès en 1973 une attention accrue a été portée à ces désordres alimentaires précédemment ignorés.

Dans sa colère consécutive à l'enlèvement de sa fille, Cérès a puni ses ennemis en arrêtant toute production alimentaire sur la Terre. Ainsi les aspects « défiants » de Cérès indiquent souvent un parent punissant

l'enfant en le privant de nourriture, par exemple en l'envoyant au lit sans dîner. Cette forme d'éducation socialement acceptée pose les bases de bien des maladies associées à la nourriture. Deux de ces maladies – l'anorexie (sous-alimentation) et la boulimie (engloutissement-purge) – sont souvent cités par les médecins et les thérapeutes comme atteignant des niveaux épidémiques. Les racines psychologiques de ces désordres sont clairement reliées à Cérès – des sentiments profonds de ne rien valoir, une pauvre image de soi, et le besoin de se montrer à la hauteur des critères de perfection posés par les parents.

Ces complexes affectent de façon moins pernicieuse, les millions de femmes pour lesquelles l'obsessionnel régime est devenu une façon de vivre. Heureusement, le remède contre ces déséquilibres peut être trouvé également dans la psychologie de Cérès – développé un amour inconditionnel de soi et des autres.

D'autres complexes alimentaires sont créés quand la nourriture est utilisée en tant que substitut d'amour et d'approbation. Deux injonctions communes qui illustrent cette stratégie sont « *Mange ! Pour me faire plaisir...* » et « *Finis ton assiette si tu veux du dessert* » (une récompense pour vos efforts). Ce type de conditionnement encourage l'enfant à ignorer les instincts physiques de faim ou d'appétit et à répondre à des signaux extérieurs qui ignorent ou contredisent les besoins du corps. De telles programmations inconscientes sont à la racine de compulsions de sur-alimentation qui affligent tant de membres de notre société²³.

Un dernier désordre alimentaire cérésien se fait jour quand un individu doté d'une faible estime de soi utilise la nourriture pour se garder d'avoir à se montrer performant (sexuellement ou autre) dans le monde extérieur. Ainsi la nourriture est utilisée pour empêcher la personne de former des relations avec les autres. Cérès est par conséquent un clair significateur astrologique de tous les problèmes de poids et désordres liés à l'image du corps. Les aspects de Cérès aux autres planètes et astéroïdes révèlent des informations supplémentaires au sujet des parties de la personnalité qui sont impliquée dans ces conditions stressantes et souvent douloureuses.

²³ NDLT : Demetra George est citoyenne des Etats-Unis.

Complexes relationnels

Parce que l’empreinte maternelle laisse une profonde trace dans la psyché humaine, sa signification déborde sur le domaine des relations interpersonnelles. Les aspects conflictuels de Cérès peuvent signifier qu’un individu n’est pas désireux, ou incapable de nourrir et d’apporter un soutien émotionnel aux autres. Et en retour, ses besoins de recevoir sont souvent non satisfaits.

Dans l’horoscope, lorsque Cérès est dans la maison VII, aspect Vénus, Mars ou Junon, la relation parentale le modèle de la future relation de couple. Lorsque la première expérience d’amour vécue par l’enfant est positive, alors il vivra des relations amoureuses épanouissantes. Quand, au contraire, la mère ou la figure nourricière est perçue par l’enfant comme dominatrice, contrôlante ou étouffante, l’enfant mettra en place des mécanismes de défense pour endiguer le pouvoir destructif de son parent. Cette résistance à recevoir du soutien ou de l’amour sera projeté ensuite sur le partenaire adulte.

Par exemple, les hommes qui ont des aspects conflictuels sur Cérès dans leur thème natal peuvent être initialement attirés par des femmes qui apparaissent maternelles et réconfortantes. A mesure que la relation progresse toutefois, les motifs inconscients du conditionnement précoce commencent à refaire surface, et l’individu masculin devra ensuite lutter contre les envies d’indépendance qui s’en suivent. La mère-épouse compatissante est alors expérimentée sous sa facette sombre qui exige et qui contrôle. Bien souvent le moyen pour les femmes de gagner de l’influence passe par la nourriture : « *Le plus sûr chemin pour gagner le cœur d’un homme passe par son estomac* ». De façon assez similaire, les femmes dont les thèmes comportent une Cérès non équilibrée attirent souvent une figure paternelle nourricière pour les soutenir et les protéger et finir par découvrir qu’elles se retrouvent vite avec l’identité d’une « petite fille à son papa » et piégées dans une identité d’enfant, comme Perséphone.

Il est clair que la clé pour exprimer une Cérès psychologiquement saine dans nos relations, est d’être maternel envers notre partenaire et en même temps de soutenir son indépendance et son autonomie. Lorsqu’à la place de cela, nous donnons amour ou nourriture pour satisfaire des

besoin de pouvoir, de contrôle ou pour valider nos objectifs, l'amour maternel cérésien devient obsessionnel et dévalorisant.

Complexes parents-enfants

« Chaque mère contient sa propre fille en elle-même et chaque fille sa mère ; chaque femme s'étend vers l'arrière en direction de sa mère et vers l'avant en direction de sa fille »²⁴. CG Jung

Cérès est le significateur des espoirs secrets non réalisés, des rêves, des angoisses, des peurs et des désillusions qui sont transférés de la mère à l'enfant. Ces messages ne sont pas convoyés par des mots ou des actes, mais subliminalement, via le lien inconscient qui se forge entre les parents et leur progéniture²⁵. Bien souvent ce lien fait office de canal par lequel les visions et aspirations des parents (ou leurs peurs et insuffisances) sont projetés sur l'enfant qui les fait alors siens. L'astrologue qui rencontre ce complexe chez un consultant de type Cérès pourrait suggérer une démarche thérapeutique pour permettre à son client de se libérer de cette dépendance symbiotique.

Avant de conclure notre analyse de Cérès en tant que régente du Cancer, il nous faut ajouter un point important. Si vous-mêmes, lecteur, êtes astrologue, vous vous demandez probablement « *En quoi cette définition de Cérès est-elle différente de celle de la Lune ?* ». La réponse est simple. A un certain niveau, il existe bien une correspondance entre Cérès et la Lune parce que la Lune représente la matrice de laquelle Cérès et les autres astéroïdes émergent. Cérès toutefois est une différenciation plus spécifique que celle de la Lune dans son rôle de Mère. De plus, Cérès dans le thème apporte des informations supplémentaires au sujet de la fonction maternelle qui ne peuvent être obtenue via le seul signe de la Lune.

²⁴ Carl G. Jung, « *Psychological Aspects of Kore* », *Essays on a Science of Mythology*, 162

²⁵ Nancy Friday, *My mother My Self* (New York : Dell Publishing Co 1977)

Cérès régente de la polarité TAUREAU-SCORPION

La puissante correspondance entre Cérès et la paire zodiacale du Taureau et du Scorpion peut être observée de quatre façons distinctes :

1. La Lune, « parent » de Cérès, est exaltée dans le signe du Taureau. Cérès était la déesse de l'agriculture qui a amené sur le plan physique l'énergie lunaire pour créer la terre fertile (Taureau).
2. Les Mystères d'Eleusis de Cérès était conduits par un prêtre sacré appelé le Hiérophante. Le Hiérophante (nom anglais du Pape) est aussi une carte du Tarot qui correspond au signe astrologique du Taureau.
3. Dans sa mythologie, l'adversaire de Cérès n'est autre que Pluton, régent du signe opposé du Scorpion.
4. Le Bouddha est né, a atteint l'illumination et est mort au cours de pleines lunes du Taureau-Scorpion. Ses enseignements se concentraient sur des thèmes relatifs aux attachements (Taureau), à la mort et au lâcher-prise (Scorpion). En étant contrainte à relâcher son attachement à sa fille et à présider les rites de mort, Cérès s'inscrit plutôt bien dans ces thèmes Taureau-Scorpion.

LEÇONS D'ATTACHEMENT ET DE SEPARATION

Pour les individus dont les thèmes contiennent une Cérès dominante, le besoin de transformer leurs attachements aux gens qu'ils aiment, ainsi qu'aux objets ou aux idées qu'ils valorisent peut devenir une leçon de vie majeure. Peut-être que leurs parents se sont accrochés à eux ou ont tenté de posséder leurs propres enfants. Toutefois, parce que notre univers holistique s'efforce toujours de tendre vers l'équilibre, une forte polarisation sur les attachements met en mouvement les vraies causes et les conditions qui séparent la personne de l'objet de son désir. L'attachement obsessionnel par conséquent génère de lui-même la leçon du non-attachement. C'est bien sûr ce que fut l'exacte expérience de

Cérès et Perséphone. La mauvaise volonté mise par Cérès à accorder à Perséphone sa liberté et son libre doit à disposer d'elle-même, et l'attachement également fort de Perséphone à sa mère l'ont conduite à être « séduite²⁶ » et enlevée.

Après avoir été brutalement séparée de sa fille, Cérès a opéré des représailles en stoppant la productivité des champs apportant la vie, pour toute l'humanité. Ainsi le côté sombre de Cérès symbolise l'expérience d'être rejeté et séparé de la nourriture permettant la survie. Lorsque Cérès est puissante dans un thème ou en aspect de Pluton, les séparations peuvent devenir un motif récurrent dans la vie du natif. Les exemples de telles privations incluent : la perte d'un de ses parents par la mort de l'un d'eux, le rejet, l'abandon, ou la maladie ; la perte de l'un de ses enfants par la mort, la garde juridique obtenue par l'autre parent, ou par l'Etat, l'enlèvement ; et des séparations impliquant la perte de diverses relations, d'animaux familiers, du travail ou d'un environnement stable.

A cela on peut ajouter l'attention et la prise de conscience croissante que l'on porte sur les abus sur mineurs, incestes et autres formes de maltraitance qui sont reliées au kidnapping de Perséphone et au viol qui s'en suivit par Pluton.

Même lorsqu'aucune perte réelle ne se produit, l'individu Cérès-Pluton peut être marqué sur le plan inconscient par la peur d'être rejeté, éloigné ou séparé de ceux qu'il aime. Cette angoisse, bien sûr, attirera des situations qui renforcent cette programmation négative. Par conséquent ces consultants devraient entreprendre une thérapie en profondeur pour résoudre et guérir leurs craintes profondément enracinées.

A la suite de la perte de son enfant, Cérès est entrée dans une période prolongée de deuil et de chagrin. De là, les transits de Cérès dépeignent souvent des périodes où nous pleurons la perte d'une personne aimée ou de toute chose à laquelle nous étions émotionnellement reliés – un travail, une relation, une maison, la cigarette, l'alcool. Dans son mythe Cérès est passée par toutes les étapes du processus normal de deuil – le choc, la dépression, la culpabilité, la colère, et finalement l'acceptation.

²⁶ NDLT : Le texte anglais dit textuellement « violée »

Ainsi elle nous fournit une métaphore pour nos propres pertes et nos transitions.

L'étape la plus importante que Cérès a eu à traverser était la colère. La colère donne la force de se libérer de l'immobilisante qualité du chagrin. Aussi, lorsque l'on est amené à conseiller un consultant cérésien en période de deuil, l'astrologue doit offrir des moyens sains pour exprimer cette colère. Des thérapies de cri primal, la bioénergétique, la méditation, ou même d'intenses exercices physiques peuvent libérer des énergies bloquées et permettre de progresser pour revenir à leurs activités normales et productives. Ce processus est tout spécialement important dans une société qui nous encourage à réprimer notre souffrance et notre colère lorsque nous expérimentons une perte. Pourtant, ces énergies destructives, si elles ne sont pas exprimées par des canaux normaux, peuvent se manifester en définitive sous la forme de dépressions chroniques (une doléance fréquente chez les consultants cérésiens) ou au travers de maladies dégénératives telles que les maladies cardiaques ou le cancer.

Cérès est divine jusque dans sa souffrance et nous transforme par sa douleur et son chagrin. Ceux qui passent par l'initiation de Cérès en ressortiront plus sereins, plus forts, plus profonds et plus compatissants. Régissant les cycles des saisons, Cérès nous enseigne aussi que la douleur, comme l'hiver ne dure pas et passe avec le temps. (...)

MORT ET PROCESSUS DE MORT

L'enlèvement de Perséphone pour le Monde souterrain est une « métaphore de la descente que nous devons tous faire – dans les ténèbres et la terreur de l'inconscient où les peurs d'abandon et de mort résident²⁷ ». En tant qu'enseignante des rites éleusiniens de mort, Cérès gouverne notre besoin de pleinement comprendre le processus de la mort et, par là même, de résoudre nos peurs de mourir. Son arrivée astrologique dans la psyché humaine a apporté une résurgence de l'intérêt pour la mort et du processus de mort. Ceci est clairement mis en évidence par la redécouverte des enseignements orientaux sur la

²⁷ Anthony M. Joseph, « *Zodiacal Virgo and the Ceres complex* » Geocosmic Research Monographs (N°2, 1981), 17.

réincarnation, la prolifération de livres sur « la vie après la mort » et l'émergence d'instituts ou centres de passage pour les malades en phase terminale.

Pour se préparer au moment de la mort, il est possible d'apprendre en expérimentant de « petites » morts, chaque jour, en passant par le processus de lâcher-prise. Alors que le lâcher-prise peut sembler un peu effrayant au début, il est réellement une part nécessaire du cycle de la mort/vie/renaissance. Dans ce processus de transformation, rien de nouveau ne peut naître à moins que quelque chose de vieux ne meure. Ainsi à chaque fois que nous nous accrochons à quelqu'un, quelque chose ou à une situation qui n'a déjà que trop vécu par rapport à ce qui était prévu, nous ne faisons que nous empêcher d'expérimenter l'abondance du renouveau. A ce moment, un transit de Cérès se produira inévitablement, dénotant notre besoin de confronter nos peurs de mourir et de comprendre la vérité du secret de mort Cérès Scorpion – que lâcher précède naître. Avec une préparation appropriée, cette position peut aussi pointer le début d'un travail d'accompagnement des mourants au cours de leur transition.

CERES COMME PRINCIPE DE PARTAGE

Dans la mythologie, Cérès était dépeinte comme la grande mère qui possédait un contrôle exclusif sur la productivité et la croissance. Cette préemption excluant une participation masculine a créé un déséquilibre significatif. Sous cet éclairage, l'acte outrageux de Pluton et l'enlèvement de la fille de Cérès peuvent être vus non comme un acte infâme mais comme le catalyseur nécessaire pour briser le monopole de Cérès sur son enfant. Le message essentiel de Pluton, par conséquent était un appel à Cérès à partager le fruit de l'union des énergies masculines et féminines. Ceci s'est produit dans les faits, lorsque Cérès et Pluton sont tombés d'accord pour partager leur fille-épouse, Perséphone.

Sur le plan astrologique, l'individu qui a de puissants aspects Cérès-Pluton expérimente souvent tout au long de sa vie des leçons concernant le partage des enfants. Ces personnes se retrouvent communément dans les marécages de sordides luttes judiciaires où chaque parent se bat pour

maintenir son contrôle sur l'enfant, avec des transits de Cérès pour rythmer dans le temps chacun de ces événements. Pourtant peu importe combien chaque partenaire peut vouloir cet enfant, la seule solution saine est de suivre l'exemple de Cérès et Pluton : partager sa progéniture. Dans le cas contraire, le partenaire qui n'est pas désireux de partager, attirera à n'en pas douter l'une des deux situations suivantes : soit il assumera seul la responsabilité de l'enfant mais manquera du soutien financier nécessaire et du support émotionnel, soit il se verra totalement refuser l'accès à l'enfant au travers d'une décision judiciaire ou par un enlèvement.

De façon similaire, Cérès nous enseigne à partager les enfants de notre mental – nos idées créatives, nos projets et nos créations – au lieu de les conserver jalousement dans l'espoir que personne n'en recevra le crédit. De fortes connexions Cérès-Pluton indiquent aussi le besoin de partager et de déléguer l'autorité.

Au niveau mondial, Cérès a apporté à l'humanité une conscience du besoin de partager la nourriture entre les peuples. De sorte que dans les décennies passées, nous avons assisté à la formation du Hunger Project²⁸ et à divers mouvements qui cherchent à redistribuer les denrées alimentaires des nations les plus riches aux plus pauvres.

CERES ET LE RENOUVEAU

Les enseignements secrets de Cérès sont que la mort est le portail de la renaissance. La perte est nécessaire pour que quelque chose de nouveau puisse émerger, à la fin du transit de Cérès se trouve l'espoir du renouveau, de la régénération, et du retour éternel promis.

²⁸ Hunger = Faim

Cérès comme régente de la VIERGE

CROISSANCE ET PRODUCTIVITE

Dans sa représentation pictographique, Cérès déesse du grain, porte une gerbe et une couronne de blé et de maïs. Cette image bien sûr est identique à celle qui est fournie par le signe de la Vierge et au personnage religieux de La Vierge. Cette correspondance visuelle représente les fortes affinités entre ces deux déesses de la terre.

En tant que régente du Cancer, Cérès pourvoit à la nourriture en communiquant amour et acceptation. En tant que régente de la Vierge la nourriture de la mère toute-nourrissante se focalise sur la nourriture physique qui construit, soutien et répare la structure cellulaire du corps physique. Cette « alimentation nutritionnelle » met l'accent sur la croissance et permet à l'individu de travailler et de fonctionner efficacement (attributs virginiens). Cérès déesse du grain a donné à l'humanité encore jeune le cadeau de l'agriculture. Durant la saison des moissons de la Vierge, Cérès utilise les ressources du signe de Terre du Taureau pour produire et distribuer les denrées alimentaires vitales soutenant l'énergie de vie du genre humain. Ainsi dans le thème natal, Cérès est le significateur de toutes les vocations qui impliquent la croissance, la distribution, la préparation et le service de la nourriture. (De sorte que les thèmes de nombreux fermiers, cuisiniers et serveuses ont une Cérès Vierge valorisée).

L'intérêt maternel de Cérès s'assure du fonctionnement correct du corps en instillant à la personne une grande préoccupation pour la santé, le bien-être et l'hygiène du corps. Cérès signifie aussi l'usage thérapeutique de la nourriture pour guérir. Ainsi le type Cérès-Vierge sera attiré par les techniques de guérison qui emploient des vitamines, des régimes, des herbes. En astrologie médicale, puisque le Cancer régit l'estomac et la Vierge les intestins, les maladies reliées à Cérès comprennent : les déséquilibres digestifs, les désordres gastro-intestinaux et les difficultés d'assimilation.

CERES ET LE FONCTIONNEMENT EFFICACE

A travers l'acte physique de se nourrir et de soutenir le corps, Cérès transmet la capacité de travailler. Cette capacité associée au désir virginien d'un fonctionnement efficace, produit une personnalité type marquée par un fort sens de la compétence et de la possibilité de compter sur soi. Ces individus se dévouent souvent à certains standards d'excellence, ou excellent à maîtriser les détails d'une vocation qu'ils ont choisie.

Lorsqu'une telle personnalité type devient parent, il se transforme en Super-Maman ou Super-Papa – le parent fort, dévoué, capable et fiable. Cet individu s'identifie à la fois au père et à la mère – nourricier et pourvoyeur – et est capable de donner tout ce qui est nécessaire à la survivance de sa progéniture. L'arrivée de Cérès dans l'arène astrologique (1973) a correspondu à une élévation nette du nombre d'individus qui choisirent consciemment d'élever seuls un enfant.

Par exemple, certaines femmes optent à présent pour la maternité sans être engagées dans une relation ou un mariage. Elles décident de concevoir un enfant sans en informer le père et l'élève seules. Le développement du génie génétique et de l'insémination artificielle font décroître pour une femme le besoin de s'impliquer dans une relation pour devenir mère. D'autre part, un nombre toujours plus grand d'hommes se sentent capables d'assumer seuls l'éducation de leurs enfants. Ceci a conduit nombre d'entre eux à demander la garde pleine de leurs enfants lors de divorces, à adopter des enfants ou à rester à la maison et à les éduquer pendant que leur épouse travaille.

Du point de vue astrologique, une Cérès dominante indique le potentiel pour quelqu'un de devenir un parent seul (célibataire) compétent et efficient.

CERES ET LE TRAVAIL

Cérès dans son expression virginienne, dépeint la capacité à travailler (sociologiquement parlant, la Vierge régit les classes laborieuses). Cérès symbolise l'intérêt pour les travailleurs, les organisations de service sociaux, les syndicats, et la productivité au travail. Dans son extrême

colère, Cérès a arrêté toute productivité de la terre, de sorte qu'elle régit les grèves et autre expressions du « refus de travail ».

Par conséquent, les aspects les plus défiants de Cérès dans le natal ou en transit, peuvent dénoter une incapacité à travailler ou à avoir un métier, certains handicaps, un chômage prolongé ou la perception de compensations (allocations) destinées aux travailleurs. Lorsque ce complexe se polarise sur son opposé, nous avons bien sûr l'individu qui est complètement obsédé par son travail. Aussi le type Cérès-Vierge peut se manifester soit comme un drogué du travail soit un tire-au-flanc professionnel, avec des indices qui seront données par d'autres facteurs du thème.

La nature cyclique de Cérès souligne la nécessaire compréhension des cycles d'alternance du travail et du repos – et qu'il y a un temps pour planter et un temps pour laisser les champs en jachère se régénérer. Ainsi l'individu doté d'une saine expression de Cérès apprend la sagesse qu'il y a à combiner des périodes de dur travail avec des moments de relaxation et de jeu. De cette façon, il obtient une vie professionnelle équilibrée et évite les écueils du « burn-out » et autres craquages et sautages de plombs.

Les enseignements occultes de Cérès

PASSAGE DE LA MORT

Cérès donna aux anciens Grecs les rites des Mystères d'Eleusis qui instruisent les initiés de la transition ou passage de la mort. Ces rites étaient passés depuis le culte égyptien d'Isis.

LES MYSTERES DU SANG

Cérès comme déesse de la mort fonctionne comme la matrice qui recevait les morts pour leur renaissance. La porte d'entrée de la renaissance passe par la matrice (utérus). Ainsi Cérès en tant que Mère dont le sang fournit la nourriture pour l'œuf fertilisé et le fœtus, régit les « mystères de la transformation du sang » des femmes.

Le premier mystère est celui de la menstruation indiquant la maturité arrivée pour qu'une fille puisse devenir une mère. Aux temps anciens, la période des premières menstruations d'une jeune fille était l'occasion de grandes réjouissances. Le second mystère du sang est celui de la grossesse. Pour l'esprit primitif, la grossesse signifiait que le sang cessait son flux menstruel pour former et nourrir un embryon à la place. Le dernier mystère final, la transformation du sang de la mère en lait nourricier pour l'enfant, fournit les bases pour les mystères primordiaux de la transformation de la nourriture²⁹.

Dans les primitives offrandes à la Grande Déesse, le sang menstruel et pas du sang humain quelconque, était sacrifié. Lorsque les enseignements ésotériques commencèrent à être dénigrés, le sang menstruel a été remplacé par des sacrifices humains et animaux. De nos jours, les enseignements des mystères tantriques croient toujours que le sang menstruel et le sperme sont les vrais élixirs offrant le rajeunissement et l'illumination. Ironiquement, cette tradition survit aussi dans le rite d'initiation des clubs de motards des Hell's Angels. Pour devenir membre le novice doit³⁰.... Bien peu sont conscients de l'origine de cette ancienne tradition et qu'ils paient là leur tribut à la grande déesse mère.

Résumé

En résumé, nous avons observé la profondeur et la complexité de la mythologie³¹ et la psychologie de Cérès. Ses significations sont si riches qu'elle correspond à deux signes de terre et deux signes d'eau du zodiaque. Dans le chapitre de l'interprétation nous examinerons plus précisément comment la Grande Mère s'exprime au travers des signes, des maisons et avec les autres planètes.

²⁹ Erich Neumann, *The Great Mother*, trans. Ralph Manheim (Princeton, New Jersey : Princeton University Press, 1974), 31-32.

³⁰ NDLT : « eat his old lady while she is on the rag » - Expression idiomatique que je ne saurais traduire..

³¹ NDLT : Dans une partie antérieure de l'ouvrage qui n'est pas reproduite ici.

Thèmes psychologiques de Cérés

Principe d'Amour inconditionnel et d'Acceptation

Nourriture, soin et intérêt pour autrui • image de soi • estime de soi • valorisation personnelle • matrice d'amour (le moule primordial qui va donner forme à notre amour ultérieurement)

Pathologie de la perte

Rejet • abandon • deuil • souffrance • colère

Attachement et aversion

Tenter de maintenir le plein contrôle (sans partage) sur les enfants, les possessions ou les créations

Principe de Partage et de Lâcher-prise

Thèmes de transformation

Naissance • mort • et cycles de renouveau • mort et processus de mort (lorsqu'elle est naturelle) • travail en hospice

Education monoparentale et responsabilité parentale

Relation avec la Nature et les Energies Naturelles de la Terre

Croissance, Productivité, Travail et fonctionnement efficace

Thèmes occultes

La mort en tant que passage • mystères du sang

Les domaines astrologiques de Cérés

Cérés, en tant que mère, est l'indicateur et le repère temporel de toutes les phases de la sexualité procréatrice

Grossesse • naissance • interruption (spontanée) de grossesse • avortement • allaitement • ovulation • premières manifestations des menstruations et de la ménopause • gynécologie • planning familial

Cérés est le significateur de diverses relations parentales

Parent/enfant • enfant/parent • parent unique (mère ou père) • grands-parents • beaux-parents, parents adoptifs, parents par alliance • nounou / gouvernante

Cérés est concernée par le soin aux enfants et leur éducation

Examens prénataux • préparation à l'accouchement • droits des enfants • droits des mères • abus sur mineurs • école maternelle • école élémentaire

Cérés valorise la famille

Racines et liens familiaux profonds • familles recomposées • communes • systèmes claniques • tribus

Les vocations cérésiennes se centrent autour de l'alimentation et des professions d'aide

Infirmier, infirmière • services sociaux • puériculture et éducation • sage-femme • instituts médicalisés, centres de soins

En tant que déesse du grain, Cérés est impliquée dans l'agriculture et les cycles de croissance

Culture de la terre • fermege • jardinage • écologie • botanique • saisons • relation à la Nature • avoir la « main verte » • serres • graines • moissons

Cérès en tant que mère universelle³² est l'indicateur de la nourriture et des services liés à la nourriture

Fermiers • jardiniers bio • cuisiniers • boulangers • serveur, serveuse (dans un restaurant) • restaurants • coopératives agricoles • diététiciens • santé ou guérison par la nourriture, un régime alimentaire ou les plantes • complexes liés à l'alimentation : surpoids, anorexie, boulimie • désordres alimentaires liés à la santé physique

Cérès est concernée par l'alimentation et le soin aux animaux

Soin aux animaux et domestication • vétérinaires • entraîneurs • éleveurs

Cérès symbolise le principe de l'adaptation et de la survie des espèces

³² all nourishing mother : mère « toute-nourrissante ». Ici le terme « universelle » fait davantage référence à ce qu'elle donne à tous, moins à celui qu'elle nourrit tout le monde.

PIERRE-YVES STEELANDT

Fiches de travail issues de son site internet : **Le Chemin vers Soi** - voir la rubrique Textes. (<http://py.steelandt.free.fr/>)

Compléments sur Cérès

Aspects psychologiques liés à Cérès

1. Principe de l'amour inconditionnel et de l'acceptation : la Mère Universelle – complément de la Lune

- **Nourrir, élever, éduquer :**
 - Sur le plan physique : nourriture, soins et protection
 - Émotionnel : sécurité émotionnelle, soutien, amour
 - Spirituel : offre guidance et sagesse

- **Image de soi, estime de soi, sens de sa propre valeur, en fonction de l'expérience maternelle vécue, avec risques de complexes :**
 - Risque d'une attitude défaitiste (à quoi bon) ou au contraire d'une attitude perfectionniste, si l'amour maternel est ressenti comme conditionnel par l'enfant
 - Complexes liés à la nourriture : boulimie et anorexie
 - Difficultés relationnelles (à étudier d'après les aspects de Cérès)
 - Complexes parent-enfant : Cérès indique les espoirs secrets, non réalisés, les rêves, peurs et inquiétudes, les désillusions qui sont transférés de la mère à l'enfant, par les liens émotionnels inconscients

2. Pathologie de perte – attachement et séparation - Partage et de lâcher prise

- Rejet, abandon
- Chagrin, souffrance
- Colère
- Tendance à maintenir un contrôle exclusif sur les enfants, les propriétés ou les créations

3. Thèmes de la transformation

- Naissance et mort
- Cycles et renouveaux
- Passage (mort)

4. Responsabilité parentale et monoparentale

5. Relations avec la Nature et les énergies de la Terre

6. Croissance, productivité, travail, efficacité

7. Menstruation et mystères du sang.



Clés pour l'interprétation de Cérès dans le thème

- 1. Cérès, comme image mère, est un indicateur et un timer de toutes les phases de la sexualité procréatrice**
 - Grossesse, fausse couche, avortement
 - Ovulation, cycle menstruel, ménopause, état de santé gynécologique
 - Naissance, contrôle des naissances, allaitement
- 2. Cérès : indicateur des différentes relations parentales**
 - Parent/enfant
 - Parent seul, famille monoparentale
 - Grands parents
 - Parents adoptifs, beaux-parents
 - Nurse, gouvernante
- 3. Soin et éducation des enfants**
 - Soin prénatal
 - Préparation à l'accouchement
 - Droits de l'enfant
 - Droits de la mère
 - Violences envers les enfants
 - Éducation maternelle et primaire
- 4. Valeurs familiales**
 - Racines familiales, liens familiaux
 - Famille étendue, clan, tribu
- 5. Professions d'aide, de soin et d'éducation**
 - Nursing, soin et éducation des enfants
 - Services sociaux

- Sage-femme
- Hospices

6. Déesse de la moisson et de la récolte

- Écologie
- Relations avec la Nature
- Main verte
- Récoltes

7. La Mère nourricière

- Cuisiniers, boulangers
- Nutritionnistes, diététiciens, herboristes
- Complexes et désordres liés à la nourriture : obésité, anorexie, boulimie

8. Soins aux animaux

- Vétérinaires
- Entraîneurs
- Éleveurs, soigneurs

9. Travail et productivité

- Masses laborieuses
- Syndicats ouvriers
- Producteurs et consommateurs
- Grèves, chômage, incapacité de travail

10. Principe d'adaptation et de survie des espèces



Cérès en signes

- Bélier** La personne se nourrit de son autonomie et d'être reconnue dans son indépendance. A son tour, elle aide l'autre en l'incitant à développer son auto détermination et son auto suffisance. Pour se sentir vraiment aimée, elle doit recevoir ces expériences de la part de personnes qui sont importantes pour elle. Le déséquilibre peut apparaître quand l'enfant se sent soit dominé par son parent, soit poussé à l'autonomie avant d'y être vraiment prêt.
- Taureau** La personne se nourrit concrètement et sensoriellement, dans un environnement stable, et aussi en étant touchée, tenue, caressée. En retour, elle peut aider les autres en leur apportant une sécurité physique et matérielle. Les sentiments d'estime de soi et d'acceptation résultent de l'apprentissage de l'art et la manière d'assurer sa propre sécurité matérielle. Le déséquilibre naît d'une identification de la personne à ses besoins matériels, et un sentiment de manque matériel peut entraîner une tendance à l'accumulation et à l'avarice.
- Gémeaux** On lui parle, on l'écoute, on l'éduque : c'est ainsi que cette personne se nourrit. A son tour, elle nourrit autrui mentalement en communiquant ses connaissances. Son estime d'elle-même est fondée sur le sentiment d'être intelligente ou intellectuellement compétente. Le déséquilibre provient quand un sentiment d'insuffisance mentale mène à des difficultés d'apprentissage ou à des tentatives pour impressionner intellectuellement ou manipuler autrui verbalement.
- Cancer** La personne se nourrit par la relation avec sa mère, se sentant aimée et nourrie. Si ces besoins de sécurité émotionnelle sont satisfaits dans le premier âge, la personne saura plus tard prendre soin d'autrui

physiquement et émotionnellement. L'acceptation de soi est fondée sur son aptitude à exprimer ses émotions et à les maîtriser. Le déséquilibre apparaît quand l'enfant est privé d'affection et de soutien ou au contraire étouffé. Une grande indigence ou une forte dépendance émotionnelle en sont le résultat.

Lion

La personne se nourrit par l'expression d'elle-même. Idéalement, les parents vont encourager chez l'enfant un sens de la fierté et de la confiance dans ses propres capacités, et l'appréciation des efforts créatifs chez autrui. En retour, elle pourra aider autrui à exprimer sa créativité. L'acceptation de soi est fondée sur son aptitude à créer et partager ce qui fait sa fierté avec autrui. Dans le cas contraire, il en résulte un manque de confiance en soi et un déni de ses propres talents.

Vierge

La personne se nourrit de sa perfection et de son sens du service. L'expérience maternelle a pu encourager l'enfant à développer ses compétences, son sens discriminatoire et l'autodiscipline qui donne la possibilité de faire profiter autrui de ses talents. En retour, la personne peut éduquer autrui à atteindre l'excellence par la bonne utilisation de ses propres talents. Le sentiment de sa propre valeur se développe par la maîtrise d'une technique ou d'un talent, dans l'exercice d'un métier ou en se sentant utile à autrui. Le déséquilibre provient souvent quand l'enfant est constamment critiqué dans ses efforts, qu'ils soient bons ou non. Cela peut mener à un besoin obsessif de perfection et une attitude très critique envers les imperfections d'autrui.

Balance

La personne se nourrit par la coopération qu'elle développe avec son entourage. L'expérience maternelle a développé une grande sensibilité aux autres et une attitude positive en ce qui concerne les relations humaines. En retour, la personne est de bon conseil, et aide autrui à coopérer au sein de relations justes ou égalitaires. L'acceptation de soi est fondée sur l'aptitude

à créer l'harmonie autour de soi et dans ses relations. Le déséquilibre apparaît quand la personne place son besoin d'être acceptée avant son besoin d'auto-détermination.

Scorpion

La personne se nourrit par une relation émotionnelle profonde et intense. L'expérience maternelle a été intime et a incité l'enfant à développer un grand self-control émotionnel. A son tour, la personne peut aider autrui grâce à un engagement personnel émotionnel, dans une action catalytique qui les transforme ou les soigne. L'acceptation de soi résulte d'une transformation de sa propre négativité et manque de confiance en pouvoir guérisseur de l'amour. Le déséquilibre apparaît quand les sentiments d'isolement sont exprimés par de la jalousie, de la colère ou désir de revanche.

Sagittaire

La personne assimile sécurité et ressourcement à la liberté d'explorer et d'élargir ses horizons. A son tour, elle enseigne aux autres comment élargir leurs horizons physiques et mentaux : elle peut alors jouer un rôle de guru ou de maître spirituel. Elle peut aussi aider autrui à développer sa propre philosophie d'existence, pour donner sens à sa vie. L'acceptation de soi est fondée sur la capacité à se trouver un but de vie et constamment aller de l'avant dans l'aventure de la conscience. L'échec en ce domaine mène à la croyance que la vie n'a pas de sens ni de but, avec le risque pour la personne d'errer ou de vagabonder sans direction ni objectif.

Capricorne

La personne se nourrit de sa réussite et de sa réalisation personnelle. L'expérience maternelle a appris à l'enfant comment être responsable, organisé et à développer les stratégies qui permettent d'atteindre ses buts. En retour, la personne peut aider autrui à devenir responsable de lui-même, en leur donnant les moyens pratiques qui peuvent le mener au succès. L'acceptation de soi est la conséquence de la réussite concrète que la personne atteint grâce à ses efforts. Le déséquilibre apparaît quand la personne évalue son sentiment d'être aimée à l'aune de

ses réussites matérielles. Cela mène à la tendance d'utiliser ses réussites extérieures pour impressionner autrui afin de gagner leur considération.

Verseau

La personne se nourrit de son individualité. L'expérience maternelle a développé le sens de l'auto-détermination et le respect des droits d'autrui. En retour, la personne peut enseigner aux autres comment s'accepter et développer leur propre originalité. L'acceptation de soi est obtenue en suivant son chemin original et unique. Le déséquilibre apparaît quand l'enfant ne rencontre aucune limite ni repère ou s'il reçoit plus de liberté qu'il ne peut en assumer. Il peut alors devenir un rebelle « sans cause », un individualiste qui a besoin d'apprendre la maîtrise de soi et l'autodiscipline, de telle sorte qu'il puisse enfin assumer la responsabilité de sa liberté.

Poissons

La personne se nourrit par la compassion, en se sentant reliée et unifiée à une réalité qui la dépasse. En retour, elle peut soulager la souffrance d'autrui, soit par l'empathie, soit en leur insufflant la foi, l'amour universel ou la reconnaissance d'une réalité transcendante. L'acceptation de soi est fondée sur la capacité à servir autrui sans rien attendre en retour. Le déséquilibre apparaît quand l'enfant ne reçoit pas le soutien et le réconfort émotionnel. Cela mène souvent à un sentiment d'impuissance et de désespoir qui dévie lui-même en syndrome de victime ou de martyr. ■

RICHARD DOYLE

Ces notes sont extraites de son livre *Les Nouvelles frontières de l'astrologie, Le Rocher* (2006) où la prise en considération des astéroïdes en astrologie se fonde sur une vue d'ensemble plus vaste et plus inclusive de notre système solaire.

Notes sur Cérès

... Il est difficile de passer à côté du fait que Cérès, ou son homologue grecque Déméter, est reliée au processus initiatique de révélation ou de dévoilement des grands mystères qui se déroulaient à Eleusis. Ces dévoilements traitaient des secrets du monde inférieurs et des cycles de réincarnation, de la succession des saisons, de la marche du Soleil et de l'évolution des astres. Ce qui constitue les champs d'application de l'ésotérisme occidental.

Si ces rituels initiatiques de dévoilement existaient, c'est qu'une grande partie de la « réalité » était voilée à la conscience collective.
p.44

(...) le seul astre de la ceinture principale d'astéroïdes apte à recevoir le qualificatif de planétoïde et donc d'être un objet ayant une structure physique bien agencée de forme sphérique, est Cérès. Cet astre résumerait donc dans son essence, les notions de la culture intellectuelle et de la croissance spirituelle associée à notre environnement « physique » tout en établissant des liens avec les principes véhiculés par l'essence du signe de la Vierge, porteurs du principe du service et de la dévotion envers l'humanité. p. 274

Cette double fonction d'analyse et de perfectionnement relève de l'essence du signe de la Vierge, qui symbolise un besoin élevé de critique dont le but est d'atteindre un état de perfection et de pureté

au niveau de l'univers physique. Les qualités de ce signe font écho à l'essence des astéroïdes de base constituant le quatuor des quatre déesses Cérès, Pallas, Junon et Vesta, qui chacune dans leur domaine respectif est subordonnée aux valeurs morales jupitériennes et à la responsabilisation saturnienne.

Ainsi dans chacun des champs d'expérimentation de ces déesses, on peut ressentir des sentiments et des émotions qu'on s'attribuera ou que l'on identifiera à autrui.

(...)

Cérès agit dans nos relations avec la fraternité humaine, dans le but de favoriser son émancipation. Son action favorise le respect de nos enfants et de tous ceux qui nous sont subordonnés. Elle représente notre engagement à respecter l'intégrité morale de la communauté humaine à le servir. Elle est donc prompte à réagir lorsqu'on menace l'intégrité et les valeurs véhiculées au sein des droits fondamentaux de la collectivité, les droits de l'homme, et surtout ceux des plus démunis. p. 276-278

L'essence de Cérès est associée par analogie aux colonies d'abeilles et à la reine de la ruche qui est choisie par la communauté pour assumer les responsabilités associées à ce rôle. Ainsi Cérès représente l'essence du principe de l'âme collective qui anime un groupe. Son rôle et ses responsabilités individuelles étant d'aider la communauté à survivre, mais également, au niveau de la communauté humaine, à évoluer dans tous les domaines relevant de la vie en société.

La prédominance de Cérès au niveau d'un thème astrologique peut donc signifier l'attribution d'une telle responsabilité à un individu, qui devient ainsi le porte-étendard mobilisant un groupe autour d'un projet de développement social, et auquel les membres du groupe s'identifieront. p. 280 ■

ANNEXE 6

Le féminin des étoiles

Un texte de Sara-Anne de Saint-Hubert qui propose une réflexion permettant de clore cet ouvrage relatif à Cérès, tout en l'ouvrant sur le sujet des autres astéroïdes.

Le Zodiaque revisité

Dans notre système solaire, la différence de dimension entre les planètes Jupiter et Junon exprime clairement la prépondérance du Masculin sur le Féminin dans l'inconscient collectif de l'Occident la volumineuse planète Jupiter est 11 fois plus importante que la Terre ; Junon n'a pas même la dimension de notre Lune. On peut argumenter que ces 2 planètes ont été découvertes à différentes époques. Jupiter en tant que Zeus, le fut bien avant J.C.; la planète Junon porte ce nom depuis 1804, année de sa découverte.

Il n'empêche que sur le plan symbolique, ces deux divinités forment un couple mythologique.

Quoi qu'il en soit, je relève que, dans notre zodiaque contemporain, sur 10 astres, 2 seulement, la Lune et Vénus, représentent le Féminin. Et encore ! En observant les mots dérivés du mot "Vénus" on peut constater qu'il a donné le terme "vénal". Sans doute en mémoire des temps où cette Aphrodite, latinisée par les Romains, conduisait les hommes à la guerre pour qu'ils puissent, par le butin arraché à leurs conquêtes, accroître non seulement leur territoire mais aussi leur richesse, exprimant ainsi leur "vénalité".

Court mémoire d'astrologie

En Occident, le zodiaque sur lequel les astrologues se basent date du II^e siècle. S'il est admis que l'Homme sacralise les étoiles depuis l'aurore des temps et qu'il existe d'autres représentations du ciel, le zodiaque qui nous est familier a environ 2000 ans. Il est peut-être utile de rappeler que Claude Ptolémée, savant grec d'Alexandrie à

qui l'on doit notre version du zodiaque, situait la Terre au centre fixe de l'univers. Ce n'est qu'au XVI^e siècle que l'astronome polonais, Nicolas Copernic, mit en doute cette conception de l'univers. Ses calculs plaçaient le Soleil dans sa position légitime, au centre du système dans lequel la Terre tourne en satellite autour d'une étoile le Soleil.

Au cours des siècles derniers, les astrophysiciens ont découvert trois nouvelles planètes satellites du Soleil. Cette expansion de notre univers mettait à jour le zodiaque de Ptolémée qui ne comptait que 7 astres. On peut d'ailleurs augurer que l'Homme n'est pas au bout de découvertes, ou prises de conscience, qui décaperont ses idées reçues sur le système selon lequel il vit.

Aujourd'hui, les astrologues utilisent donc 10 symboles : 2 luminaires (le Soleil et la Lune) et 8 planètes Mercure, Vénus, Mars, Jupiter, Saturne plus les 3 planètes modernes. Il est pourtant à remarquer que ces 3 dernières, découvertes à partir du XVIII^e siècle, elles aussi portent des noms de divinités masculines Uranus, Neptune et Pluton. En dehors de la tradition des noms mythologiques, le fait de les nommer au Masculin exprime aussi l'esprit du temps de leur découverte, époque toujours ancrée dans la pensée patriarcale. Est-il besoin de rappeler que la mythologie grecque, dont les noms donnés aux planètes sont issus, regorge de déesses autant que de dieux ?

Du féminin au masculin

L'humanité a-t-elle toujours vécu sous la dominance des valeurs du Masculin ? Selon Françoise Gange (auteur d'un livre sur le sujet "*les Dieux menteurs*") et Marguerite Kardos-Enderlin (sumérologue), il n'en fut pas toujours ainsi, même si nos conditionnements mentaux nous empêchent de le réaliser et surtout de l'admettre.

Historiquement, le mouvement de bascule du Féminin prépondérant au Masculin se situe au moment où les Doriens envahirent la Grèce, au cours du II^e millénaire av. J.C. Ces rudes peuplades, aux dieux mâles, établirent la cité de Sparte et instaurèrent un changement majeur dans l'imagination, et l'imaginaire, de la culture antique. Dès

lors, une lente mutation renversa la prééminence de la Déesse Mère. Si on y réfléchit, les débuts de ce changement remontent à environ 4000 ans; en fait, depuis peu de temps au regard de l'existence de l'humanité. Dès l'âge de pierre, qui s'étend à partir de - 150 000 jusqu'à - 40 000 ans av. J.C., on trouve des traces de la conscience religieuse de l'Homme, de son rapport au divin. Ce qu'il reste du culte des morts, datant de cette époque archaïque, prouve que l'Homme célébrait le Féminin de la Nature et sa fécondité. Certains historiens avancent que les traces de mains, de cette époque, laissées en évidence sur les murs rupestres sont celles des prêtresses de la Grande Déesse.

Depuis que l'on sait lire les cartouches d'argile qu'elle nous a laissés, la civilisation sumérienne, qui s'étend d'environ - 5000 à - 4000 ans av. J.C., nous apprend qu'elle honorait, au-dessus de tout, In'Anna, la Déesse de l'Amour, de la Nature et des hommes. Au temps de son règne, l'Homme faisait partie de la Mère Nature, il ne prétendait pas la dominer.

Sur le plan psychologique, la conscience, l'Esprit, étant symboliquement du Masculin, on peut admettre que ce mouvement oscillatoire du Féminin au Masculin fait partie de l'évolution de l'humanité. La fonction du Masculin lui a permis l'objectivation et, de ce fait, une prise de conscience d'elle-même. Il y a pourtant une nuance subtile entre l'évolution naturelle et la notion de progrès. En règle générale, l'évolution ne semble pas prendre un chemin linéaire. Les civilisations, comme le cerveau de l'Homme, empruntent des méandres sinueux pour avancer. Le labyrinthe de Chartres nous offre une image parlante de cette démarche, faite de nombreux retours en arrière ou régressions. L'évolution naturelle fait régresser pour avancer. Ce n'est là qu'un des paradoxes vécus au cours de notre incarnation.

Sur le plan mythologique, ce passage du Féminin au Masculin prépondérant s'illustra par la victoire d'Apollon sur le Serpent Python de Déméter, la mère des dieux et des hommes. Ce serpent symbolisait la sagesse au Féminin, celle qui nous parle de l'éternel retour à la Source Mère. La mythologie situe cet événement à Delphes, lieu qui conserva pourtant, jusqu'à l'avènement de l'ère

chrétienne, des Pythonisses, prêtresses du Serpent de la Grande Mère.

Dans le même ordre d'esprit, les païens dont nous parle l'Ancien Testament sont des adorateurs d'Ishtar, l'ancienne Astarté (le Féminin étoilé) que le peuple de Yahvé doit combattre pour imposer son Dieu unique. Sus aux Hittites, ordonne ce Dieu de colère ! Dès lors, le Serpent de la Déesse devient le symbole du mal. Il est celui qui séduit Eve dans le jardin d'Eden. On le retrouvera plus tard sous les traits d'un dragon St Michel, comme St George en Cornouailles, est proposé en vainqueur de ce mal, assimilé à la "sinistra", à la gauche, au côté du Féminin dans l'inconscient christianisé de l'Occident. Pourtant, si l'on en croit les évangiles de St Thomas ou de Maria de Magdala, textes apocryphes mais historiquement antérieurs aux évangiles canoniques, le Christ lui-même ne reniait pas le Féminin!

Si l'on comprend le cheminement de la conscience humaine, en "synchronicité" avec l'histoire de l'humanité, on comprend les raisons de la parcimonie délibérée du zodiaque quant à l'expression de valeurs du Féminin.

Le patriarcat

Qu'entend-on par ce terme ? Il s'agit d'un régime religieux, politique et juridique qui répond à l'autorité du patriarche, c'est-à-dire, à celle du Pater, du père le plus ancien. Sur ce fondement archétypal, une civilisation établit sa Loi imposée par le Masculin traditionnel. En remontant à un schéma basique, on peut dire que la différence entre le Masculin et le Féminin réside en celles de 2 fonctions qui tentent de reformer une unité celles de la "concavité" et de la "convexité". Cette dernière est conformée de manière à se projeter vers l'extérieur pour y prendre place, par une action qui tend à s'imposer. La "concavité" est conformée en repli vers l'intérieur, en position creuse d'accueil.

Il va de soi que c'est l'emboîtement de ces 2 fonctions, tant sur les plans symbolique, psychique que physique, qui est souhaitable et recherché par l'Inconscient pour reformer l'unité. C'est enfoncer une

porte ouverte que de dire qu'à part égale, l'une est nécessaire à l'autre pour fonctionner selon l'harmonie de l'équilibre dans lequel chacun, chaque chose, est à sa juste place.

C'est pourquoi, si la "convexité" du Masculin psychologique prévaut sur le Féminin dans une société, celle-ci sera déséquilibrée. L'idée fondamentale qui l'animerait sera celle de s'imposer à l'extérieur, par des prises de position, d'idées ou de force et ceci sans contrepoids, si le Féminin n'est pas valorisé. A partir de ces prémisses déséquilibrées, la loi du plus fort, du plus conquérant prévaut. Et c'est bien le cas dans notre société fondée sur le Patriarcat. Ainsi, conditionné par ce contexte culturel, dès la petite enfance, l'individu, qu'il soit homme ou femme, se voit contraint de suivre la règle de la compétition, de la conquête du "pouvoir" (sur les autres) sous peine de se voir marginalisé et dévalorisé, à ses propres yeux autant qu'à ceux de la société.

Sur le plan religieux, selon ce même schéma, l'inconscient collectif sous le joug de la Loi patriarcale se tourne vers la transcendance du Masculin divinisé et projeté à l'extérieur de soi. Dans le contexte d'une religion monothéiste, Dieu est le Patriarche ou le père suprême (c'est ce que S. Freud remettait en question au début de ce siècle le remplacement du père/géniteur par un père sublimé, Dieu le père).

Prisonnier de sa culture, qu'il soit croyant ou pas, l'Occidental est dépendant de ce qui lui est extérieur, ou plutôt de sa projection sur "l'en dehors de lui-même". Cette structure, basée sur un seul paramètre archétypal de son psychisme, le Masculin, le rend mal adapté pour se prendre en charge sur le plan émotionnel.

Pour des raisons qui semblent évidentes, la société patriarcale accorde moins de valeur sociale à la femme, porteuse du symbole du Féminin. Déjà, nous aurions tous avantage à ne pas confondre les Masculin et Féminin archétypaux avec l'homme et la femme. Les hommes souffrent autant que les femmes du déséquilibre dans lequel leurs conditionnements les forcent à vivre. Tout être humain, quel que soit son sexe, est porteur des 2 archétypes, même s'il s'identifie plus à l'un qu'à l'autre, par une évidence fournie par la nature.

Mon propos n'est surtout pas d'exhorter le retour au matriarcat. S'il s'agissait d'appliquer le Féminin comme seule référence, de manière unilatérale, les forces de l'inconscient, du non-différencié, le règne de la confusion, qui amalgame les idées avec les émotions, le subjectif en général ferait la Loi. Nul ne peut le souhaiter. La fonction du Masculin, qui objective, différencie et définit, est nécessaire à l'équilibre des forces en présence.

Je forme le vœu que le millénaire nouveau voit la réconciliation, intérieure pour chacun, du Masculin et du Féminin et que nos descendants hommes et femmes, forts de cette conciliation en eux-mêmes, construisent une société plus équilibrée, plus aimante surtout.

Quoi que l'on dise ou fasse, le grand balancier de la conscience de l'humanité continue son mouvement perpétuel et prépare le retour du Féminin. Quand je parle du Féminin, je ne me réfère pas à la femme mais à la fonction du Féminin. De la même façon, quand je parle du Masculin, je ne me réfère pas au porteur de son symbole. Il y a loin du pénis à la puissance phallique et la féminité n'est pas l'apanage de toutes les femmes, loin s'en faut! Nos hormones autant que notre histoire personnelle nous jouent des tours ! Pour l'homme comme pour la femme, je parle de prise de conscience de ce qui est en jeu dans nos conditionnements, devenus nos schémas psychologiques, héritiers de notre contexte familial et social. Avant tout, je parle d'alliance, de mariage sacré intérieur ou, selon Jung, d'androgynie psychique.

L'expression du féminin en astrologie

Sur le plan objectif de l'Astronomie moderne, même si en masse les petites planètes sont moins importantes, elles s'affirment par le nombre : on n'en décompte pas moins de 3.000, toutes répertoriées dans notre système solaire. L'espace entre le Soleil et ses satellites les plus proches se répète à un rythme assez régulier. Par contre, à partir de la planète Mars, la distance à parcourir pour atteindre la prochaine planète, Jupiter, est décuplée. C'est dans cet espace sidéral, entre Mars et Jupiter, que les astéroïdes forment une ceinture formée par une multitude de petites planètes. La masse

totale de toutes ces planètes, dites mineures, correspond à celle de la Terre. Contrairement à Pluton, qui dès sa découverte, en 1931, fut considéré comme faisant partie de la classe noble des planètes, les astéroïdes souffrent de l'inexistence, quasi totale, d'intérêt les concernant. Ils sont peu connus. Pourtant, la plus importante des petites planètes, Cérès, fut découverte dès 1801. Après tout, Pluton, dont les astrologues tiennent compte dans l'établissement d'un thème astral, est 14 fois plus éloigné du Soleil que l'est Cérès, qui en est plus proche que Jupiter. Cérès, Pallas Athéna, Junon, Vesta et Psyché, ces 5 planètes nommées au Féminin tournent elles aussi autour du Soleil. Si les astrologues en tenaient compte pour parler des nuances multiples d'un même archétype, la Lune et Vénus ne seraient plus seules pour définir ce vaste sujet du Féminin.

Il est permis de se poser la question pourquoi les astrophysiciens ont-ils donnés des noms de déesses à certains de ces astéroïdes ? Est-ce justement parce que ces objets célestes, par leurs tailles modestes, n'étaient pas importants à leurs yeux ? Ou les astrophysiciens du début du XVIIIe siècle étaient-ils, au contraire, influencés par le mouvement culturel naissant qui resacralisait le Féminin ? Dans ce cas, le Romantisme aurait présidé aux baptêmes des petites planètes féminines, sœurs d'Icare, d'Eros, Chiron et autres astéroïdes.

Les nouvelles planètes du féminin

Peu d'entre nous savent que Vesta, la plus brillante des petites planètes, est parfois visible à l'œil nu. La rechercher dans le ciel symbolise bien l'effort que nous devons faire pour joindre le niveau où s'expriment ces planètes. L'éveil de la conscience et l'engagement pour atteindre à la « maîtrise de soi » peuvent nous y faire parvenir.

Maîtrise de soi, de son ego, expression quotidienne des capacités personnelles, application concrète de l'intelligence, sens de la juste répartition et distribution des richesses de la Nature, respect de son corps, de ses limites, aptitude à rendre service, toutes ces caractéristiques nous conduisent au Signe de la Vierge. En accord avec Olivier Miquel, auteur d'un travail sur les astéroïdes, l'affinité

de ce Signe avec les petites planètes féminines me paraît évidente. La Vierge représente le sublime du "Féminin" incarné. Au-delà de toutes les caricatures dont les astrologues ont affligé ce Signe modeste, la "maîtrise de soi" qu'il évoque n'a rien à voir avec les contraintes mentales, triste héritage de plusieurs siècles de morale religieuse. Le Signe de la Vierge parle de maîtrise de sa propre pensée, de purification de ses émotions aliénantes, de celles qui nous cachent notre essence divine. L'espace "Vierge" en nous a pour mission de mettre le divin au monde.

Sur le plan astrologique, l'influence de l'ensemble des astéroïdes pourraient être considérée comme aussi sensible que celle de Vénus. Leur fonctionnement relie ces petites planètes entre elles et, il me semble, que les astrologues pourraient accorder à ces planètes féminines la maîtrise conjointe du Signe de la Vierge, en plus de celle traditionnellement attribuée à Mercure.

Sens des quatre premières planètes mineures

Leur signification se base, comme pour les planètes majeures, sur le rôle que les divinités qu'elles représentent tenaient dans la mythologie.

CERES

La déesse des moissons s'associe de manière naturelle au Signe de la Vierge. Son image, les bras chargés d'épis de blé, était celle de ce Signe dans les zodiaques anciens. La notion principale qui s'en dégage est celle de la "maturation". Elle rappelle la force de croissance cachée dans le moindre grain de blé ou dans celle de sénevé. Cérès a un rapport avec le rôle maternel, mais différent de celui, instinctif et biologique, que l'on associe à la Lune, l'élément Terre étant ici prépondérant. Il s'agit de l'incarnation du Féminin, de sa manifestation concrète. Le mot "éducation" (du latin *e-ducere* = conduire hors de (l'univers maternel)), dans le sens passer le flambeau du Féminin, de la mère à la fille, est une des clés que l'on peut retenir pour Cérès. Elle préside aux principes naturels de transformation ainsi qu'à la production de nos propres "fruits".

Cérès fait passer de l'état sauvage et inculte de la Nature à l'ordonnance de la Culture.

PALLAS ATHENA

Représente la partie de l'activité mentale qui permet la perception par la sensation plutôt que par l'intellect. Cette maîtrise mentale est celle de l'artisan comme de l'artiste qui saisit la force ou la faiblesse d'un ouvrage : le coup d'œil du connaisseur est un don de Pallas. Elle confère également le sens de l'harmonie esthétique en prise directe avec l'imagination inspirée. Comme la déesse Athéna, elle est associée à l'aptitude à établir des principes philosophiques et politiques neufs et à les répandre. Observer comprendre, tirer des règles pratiques de l'observation, ce cheminement est induit par Pallas Athéna. Ses aspects avec les autres facteurs du thème semblent déterminer les talents qu'une personne peut développer Elle nous parle de nos dons innés (en association avec la Maison II) et permet, à chaque être, de réaliser qu'il est lui-même un don de la Nature.

JUNON

Cette petite planète représente le sens protecteur. En complément de Cérès, elle est la ressource intérieure qui protège dans les moments de fragilité. Elle donne aussi la force de faire valoir ses droits lorsqu'ils sont bafoués. Junon représente encore les capacités thérapeutiques du Signe de la Vierge induites par celles de saisir, de manière innée, le fonctionnement de la psyché autant que celui du corps. Enfin, Junon confère le charisme de l'autorité naturelle, au Féminin.

VESTA

Ses prêtresses, les Vestales, étaient chargées d'entretenir sa flamme. Cette planète définit la faculté de consécration d'une personne, sa capacité à se tenir dans l'exercice d'un choix ou d'une conviction. Elle entretient le Feu sacré intérieur. Elle évoque aussi la fidélité à

un idéal. Parfois, lorsqu'elle est mal intégrée, elle s'exprime par un idéalisme abstrait ou par des obsessions. Dans ce cas, elle peut même conduire à une certaine rigidité des principes. Lors de ses transits sur un point délicat de notre thème astral (qui n'est jamais qu'une représentation de la manière dont fonctionne notre mental) elle est l'énergie qui conduit à faire un travail sur soi, à faire face à son ombre. Vesta peut être considérée comme le principe de la purification de l'âme.

PSYCHE

Afin de ne pas limiter l'usage des petites planètes aux 4 premières, j'ajoute à ces dernières celle qui porte aussi le n°16 pour les astrophysiciens. D'autres astéroïdes mériteraient également une recherche. J'ai retenu Psyché parce que, par son nom, elle me paraît significative dans le cadre d'un travail sur soi.

Il signifie "âme" en grec. Psyché est le miroir de l'être et reflète sa relation avec ses différents niveaux de conscience. A la différence de Neptune qui a un rôle analogue, Psyché est une planète personnelle qui n'est pas directement reliée à l'inconscient collectif. Elle semble plutôt indiquer avec quelle sensibilité, ou insensibilité, la personne peut répondre aux sollicitations intérieures ou avec quelles difficultés psychologiques, ou facultés psychiques, elle peut donner corps à ses rêves. A son sujet, on peut parler de connexion intime faculté ou difficulté à se relier avec soi-même, avec les couches profondes de son âme. C'est encore Psyché, lorsqu'elle est en rapport avec un élément majeur du thème, qui confère ce mystérieux pouvoir attractif que l'on appelle le "charme".

Ces quelques indications sont loin d'aborder tous les sens que ces petites planètes symbolisent. D'autres astéroïdes seraient aussi intéressants à définir. Mon but était d'attirer l'attention sur de nouveaux symboles à travers les planètes nouvelles que j'ai retenues. Leur mise en valeur des qualités du Féminin mérite que la conscience humaine s'intéresse davantage à elles.

Cette mise en valeur permet aussi une réflexion plus profonde sur les raisons de l'aspect Masculin de notre zodiaque, symbole de l'inconscient Collectif de l'Occident. ■

Sara Anne de Saint Hubert

Pour en savoir plus

- 1.- *Dictionnaire de Mythologie et Symbolique grecque* - Robert-Jacques THIBAUD - Ed. Dervy
- 2.- *Les Mythes grecs* - Robert GRAVES - Ed. Fayard
- 3.- *Ephémérides des Astéroïdes* - Olivier MIQUEL - Ed. Hélios
- 4.- *Les Dieux menteurs* - Françoise GRANGE - Ed. Indigo et Côté Femmes

À voir aussi le livre de Sara-Anne de Saint Hubert : *Le Cosmos en soi : du zodiaque à la psychologie des profondeurs*, Editions du Rocher

Cette page est éditée sur le site de la FDAF à l'adresse suivante :

<http://perso.orange.fr/mb46/fdaf/sash.htm>

BIBLIOGRAPHIE

L'essentiel du contenu de ce livret a été compilé d'après des sources imprimées et électroniques disponibles au début de l'année 2007.

Publications papier (livres, revues)

Billon, Jean : *l'Univers des astéroïdes*, St Michel Editions 1989

De Larche, Jean : *Cérès, planète maîtresse du signe de la Vierge*, François de Villac 1994

Doyle, Richard : *Les nouvelles frontières de l'Astrologie*, Editions du Rocher 2006

George, Demetra / Bloch, Douglas : *Asteroid goddesses*, Ibis Press 2003

Graves, Robert, Les mythes grecs, tome I, Le livre de poche

Miquel, Olivier : Ephémérides des astéroïdes de la Lune noire et de Chiron, Editions Hélios

Santagostini, Claire : *Le rôle de Cérès*, Cahiers astrologiques n° 191 mars 1978

Internet

Mediterranees.net, article Cérès
(<http://www.mediterranees.net/mythes/ceres/ceres.html>)

Imago Mundi, article Déméter
([http://www.cosmovisions.com/\\$Demeter.htm](http://www.cosmovisions.com/$Demeter.htm))

Wikipedia GB, article Ceres
(http://en.wikipedia.org/wiki/Ceres_%28dwarf_planet%29)

Wikipedia FR, article Cérès
(http://fr.wikipedia.org/wiki/%281%29_C%C3%A9r%C3%A8s)